

UNIVERSITE DE NANTES
FACULTE DE MEDECINE

Année 2017

N° 092

THESE

Pour le

DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE

DES de Médecine générale

Par

Sophie ROBIN

Née le 20 mai 1986 à Viriat

Présentée et soutenue publiquement le 4 juillet 2017

**Accouchements inopinés sur l'île d'Yeu : Identification et analyse
des déterminants**

<u>Président du jury :</u>	Pr POTEL Gilles
<u>Directeur de Thèse :</u>	Dr GRAVIER Emmanuel
<u>Membres du jury :</u>	Dr PLOTEAU Stéphane
	Dr VARTANIAN Cyrille

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur GILLES POTEL. Vous me faites l'honneur de présider cette thèse. Je tiens à vous assurer de toute ma considération et de mon profond respect face à votre disponibilité.

A Monsieur le Docteur EMMANUEL GRAVIER. Je te suis reconnaissante pour l'enthousiasme et la disponibilité avec laquelle tu m'as aidé dans ce projet. Un grand merci pour tous ces précieux échanges et ces moments partagés au cours de mon internat et après.

A Messieurs les Docteur Stéphane PLOTEAU et Cyrille VARTNIAN. Je vous remercie sincèrement d'avoir accepté de vous intéresser à mon travail en participant au Jury de ma thèse. Je tiens à vous assurer de toute ma considération et de mon profond respect.

Merci à tous les islais pour leur accueil, leur spontanéité et leurs sourires. Un merci tout particulier aux onze islaises qui ont accepté de partager avec moi un moment unique de leur vie et m'ont ainsi permis de réaliser ce travail.

A Gaston SIMONET,

LISTE DES ABREVIATIONS

- **AIEH** : Accouchement inopiné extrahospitalier
- **ASH** : Agent de service hospitalier
- **CNGOF** : Collège national des gynécologues obstétriciens de France
- **GHT** : Groupement Hospitalier de Territoire
- **Evasan** : Evacuation sanitaire
- **SA** : Semaines d'aménorrhées
- **SFAR** : Société Française d'Anesthésie Réanimation
- **SFMU** : Société Française de Médecine d'Urgence
- **SNSM** : Société nationale de sauvetage en mer
- **SPIA** : Score Prédictif de l'Imminence d'un Accouchement
- **TV** : Toucher vaginal

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	5
CONTEXTE	6
I. Situation géographique	6
II. Situation démographique.....	6
III. Le système médical	8
MATERIELS ET METHODE	10
I. Type d'étude	10
II. Population cible.....	10
III. Recueil des données	10
1. Analyse de dossiers.....	11
2. Entretiens semi-directifs	11
RESULTATS	12
I. Population étudiée	12
II. Analyse de dossiers	13
III. Entretiens.....	17
1. Anticipation.....	17
2. Informations et conseils	19
3. Estimation du risque	20
4. La personnalité.....	22
5. Les freins aux solutions proposées	22
6. Accoucher sur l'île : une fierté ?.....	24
7. Retard à l'appel du médecin	25
8. Les expériences antérieures	25
9. « Erreur de terme »	26
DISCUSSION.....	27
I. Méthodologie.....	27
1. Type d'étude	27
2. Validité interne.....	27
II. Résultats	28
1. La population	28
2. Résultats	28
CONCLUSION	35
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	36
ANNEXES	38
Annexe 1 : Feuille d'entretien (version finale)	38
Annexe 2 : Tableau récapitulatif de l'analyse de dossier.....	39
Annexe 3 : Score d'aide à la régulation	42
Annexe 4 : Fiche d'information patiente	44
Annexe 5 : Les entretiens	45

INTRODUCTION

Les accouchements inopinés extrahospitaliers (AIEH) sont une urgence pour la mère et l'enfant malgré les progrès en matière de soins médicaux. Ce sont des accouchements à haut risque dûs à un environnement inadapté, à l'absence de matériel adéquat ou encore liés au fait que l'équipe soignante peut parfois être inexpérimentée face à ce type de situation(1). Les études les plus récentes objectivent une augmentation du risque de morbi-mortalité maternelle et fœtale. Les complications les plus fréquentes pour la mère sont les hémorragies du post-partum(1,2) et les lésions périnéales du premier et second degré(2). La principale morbidité néonatale est l'hypothermie(3) mais on retrouve également un risque d'hypoglycémie et d'infection augmenté(2).

Même si l'accouchement inopiné hors maternité n'est plus aussi fréquent qu'il y a une cinquantaine d'année, il n'est pas exceptionnel. En France métropolitaine, il représente 0,5%(4) de la totalité des accouchements. En Guadeloupe et à La Réunion, il semble plus fréquent (respectivement 2,7 et 0,8% des accouchements)(5,6). Sur l'île d'Yeu, son incidence est plus proche de 3,4 % avec un pic récent inhabituel (6 accouchements entre juin 2016 et janvier 2017). La majorité des médecins du SMUR déclarent ne pas se sentir à l'aise face à un accouchement(1). Ce sentiment est partagé par les médecins de l'île d'Yeu.

Afin de diminuer le nombre d'AIEH et leur morbidité, les équipes de Nguyen(3) et Billon(2) distinguent deux grands axes de prévention :

- l'amélioration de la prise en charge extrahospitalière qui sous-entend la formation du personnel médical
- La prévention de l'AIEH lui même

Les dernières journées de formation des médecins islais dans le cadre de leur activité de médecin correspondant SAMU ont été largement consacrées aux AIEH.

L'objectif principal de cette étude est d'identifier les facteurs ayant conduit à un accouchement sur l'île. Son objectif secondaire est de distinguer ceux sur lesquels on peut agir afin de réduire leur incidence.

CONTEXTE

I. Situation géographique

L'île d'Yeu s'étend sur 9,8 km d'est en ouest et 3,7 km du nord au sud (superficie : 23 km²). Située à 11 miles nautiques de la côte vendéenne, elle est la seconde île la plus éloignée du continent après la Corse.

Deux voies de communication la relient au continent : aérienne ou maritime.

La compagnie Yeu continent, assure la traversée été comme hiver, avec des liaisons régulières entre Fromentine et Port-Joinville. Sa flotte est composée de deux Catamarans grande vitesse, permettant une traversée en 30 minutes et d'un cargo, plus lent, mettant 70 minutes. Les horaires de départ dépendent des marées et le nombre de liaisons par jour varie en fonction de la période de l'année (seulement 2 traversées par jour l'hiver). En période estivale (d'avril à septembre), la Compagnie Vendéenne propose elle aussi une traversée reliant Yeu à Fromentine (45 minutes) ou à Saint gilles Croix de Vie (60 minutes).

La compagnie Oya hélicoptère offre également des vols réguliers, toute l'année, permettant de relier Yeu à Fromentine.

II. Situation démographique

Au dernier recensement, en 2013, l'île d'Yeu comptait 4 636 habitants (soit une densité de 198,8 habitants /m²)(7).

Comme ailleurs en France, la population Islaise est vieillissante mais le taux de personnes de plus de 60 ans (31,2%) est supérieur au taux de la France métropolitaine (24,4%) et au taux départemental (27,1%)(8)

La natalité quant à elle est globalement en baisse avec un accroissement naturel qui est devenu négatif à partir de 2005.

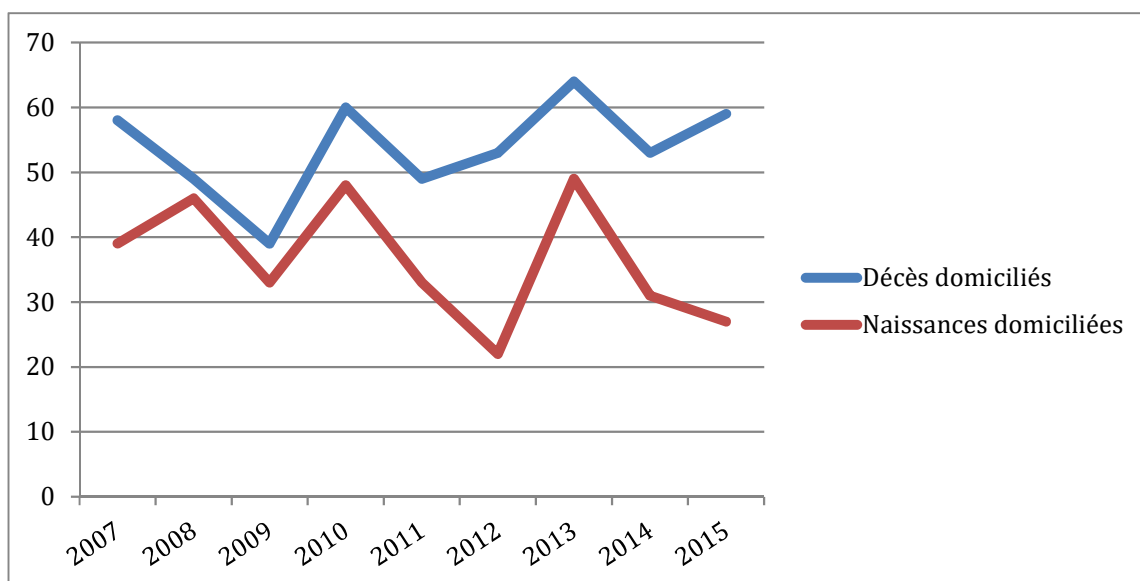


Figure 1: Naissances et Décès domiciliés à l'île d'Yeu (INSEE)

Cependant, la population reste globalement stable depuis 50 ans.

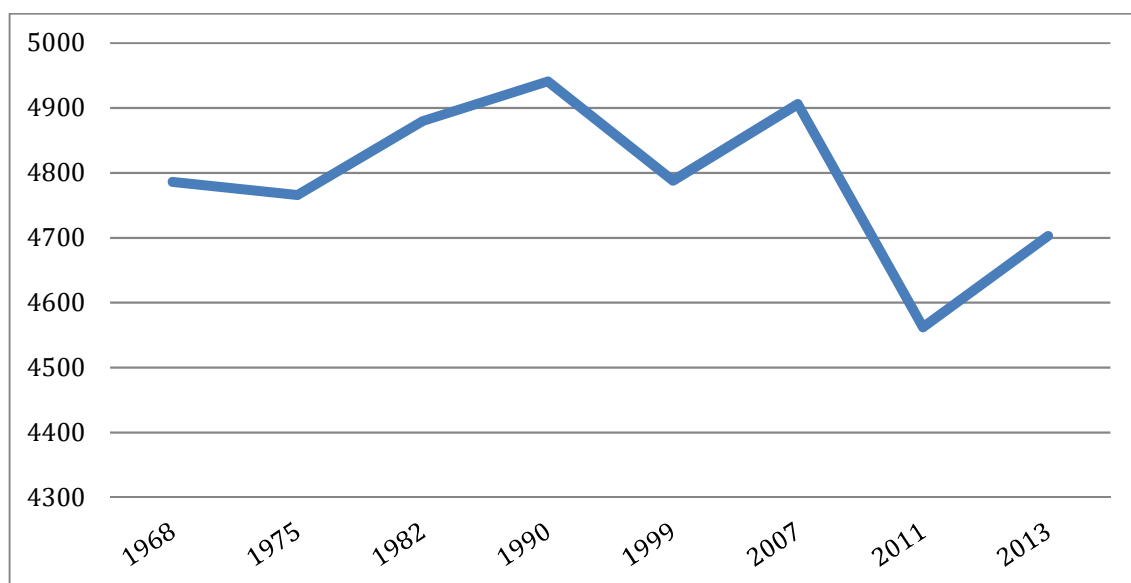


Figure 2: Evolution de la population sur l'île d'Yeu

Ceci est en partie expliqué par le « flux migratoire » des plus de 65 ans qui prennent leur retraite à Yeu.

Si le nombre de naissances a tendance à diminuer au fil des années, le nombre de naissances ayant lieu sur l'île ne suit pas la même logique. On constate en effet une importante augmentation des AIEH ces dernières années.

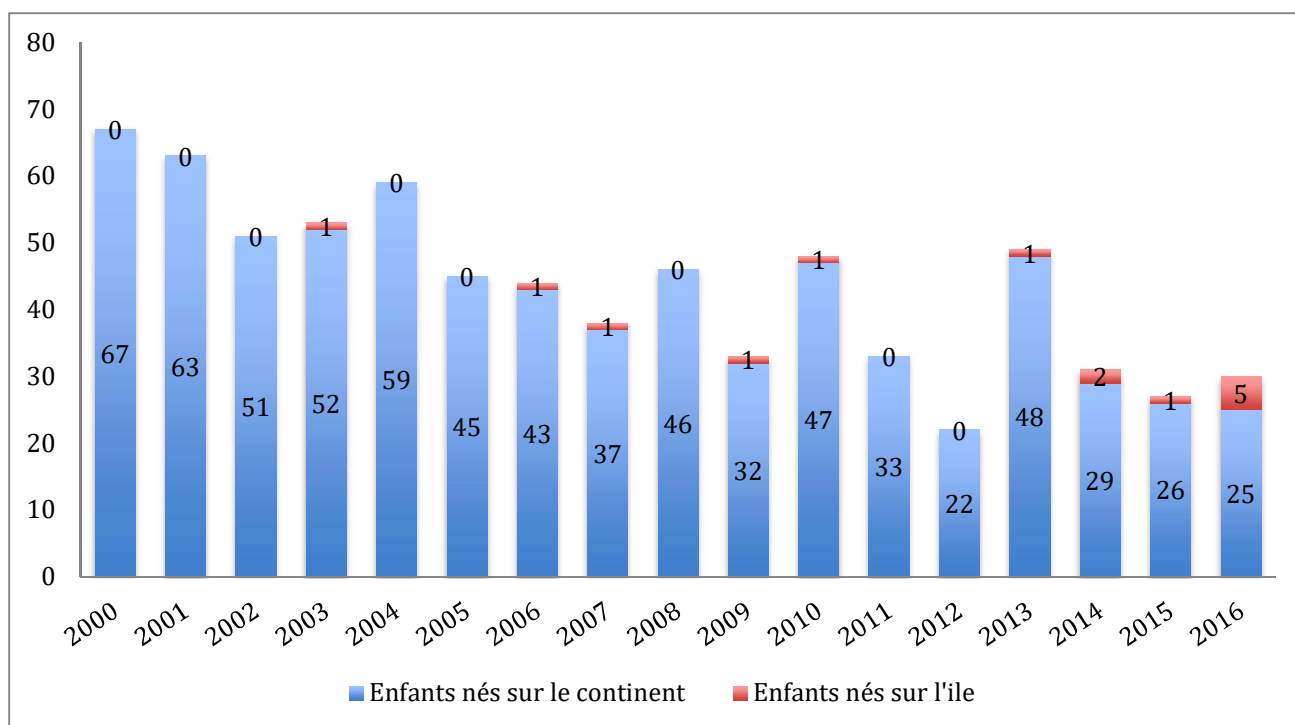


Figure 3: Naissance islaïse de 2000 à 2016

III. Le système médical

Les médecins travaillant sur l'île d'Yeu (environ 6,5 équivalents temps plein sur l'année) sont des médecins généralistes. Ils assurent les consultations au centre de santé ainsi que dans les EPHAD et gèrent l'hôpital local. Ils participent à la permanence des soins et sont également médecins correspondants SAMU.

Chaque jour, un médecin est « de garde » c'est à dire qu'il gère les urgences potentielles pendant 24H. Il est joignable par les régulateurs sur le portable de garde.

En cas d'urgence nécessitant un transfert sur le continent, plusieurs possibilités sont envisageables en fonction du degré d'urgence et des moyens disponibles. La décision du mode de transfert est prise après concertation entre le médecin régulateur et le médecin de garde sur l'île.

Les différentes options sont :

- transfert par les lignes de bateaux régulières de la compagnie Yeu Continent qui possède une infirmerie. Le patient peut donc être transporté couché. Le transfert n'est pas médicalisé. Le patient ne doit pas être perfusé. Durée : 30 min de bateau + 40 min d'ambulance.

- Transfert hélicoptère par la compagnie Oya Hélicoptère toujours accompagné par le médecin de garde. Durées de vol approximatives : 15 minutes pour Yeu-Challans ; 20 minutes pour Yeu-La Roche sur Yon ; 25 minutes pour Yeu-Nantes et 25 minutes pour Yeu-St Nazaire.
- Transfert par le canot de la SNSM accompagné par le médecin de garde ou par le médecin canotier si il est disponible. A marée haute, il faut compter 1H pour rejoindre Fromentine en canot (puis 40 minutes d'ambulance). A marée basse, il faut aller jusqu'à Saint Gilles Croix de Vie (1H30 puis 40 min d'ambulance).
- Transfert hélicoptère avec les équipes SAMU de La Roche sur Yon ou de Nantes
- Transfert hélicoptère avec l'hélicoptère de la Marine nationale ou de la Protection Civile basé à La Rochelle. Dans ce cas, l'hélicoptère doit faire un premier arrêt au CH de La Roche sur Yon afin d'aller chercher l'équipe SMUR.

Le suivi des femmes enceintes peut être assuré par différents intervenants sur l'île, au choix de la patiente :

- les médecins généralistes
- une sage-femme présente sur l'île deux jours par mois.
- La gynécologue de Challans présente sur l'île un jour par mois.

Au cours du huitième et neuvième mois, des consultations avec l'anesthésiste et le gynécologue de l'hôpital où la femme souhaite accoucher sont prévues.

Les échographies sont réalisées sur le continent.

Les grossesses à risque sont également suivies sur le continent.

Les médecins recommandent systématiquement aux femmes de se rendre sur le continent avant le terme.

MATERIELS ET METHODE

I. Type d'étude

Il s'agit d'une étude descriptive et qualitative, réalisée par analyse de dossiers et entretiens semi-directifs.

II. Population cible

Toutes les femmes ayant accouché sur l'île d'Yeu entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2016 ont été incluses.

La période d'étude a été choisie afin d'avoir un nombre de patientes suffisant et parce que depuis 2006 il n'y a pas eu de grands changements dans l'organisation du système de soins sur l'île.

Le recrutement s'est fait avec l'aide de l'ensemble de l'équipe médicale (médecins, secrétaires, infirmières...).

III. Recueil des données

Notre étude se compose de deux parties.

L'objectif principal étant de relever les déterminants ayant conduit à des accouchements sur l'île, deux axes de réponses étaient envisagés. En effet, il pouvait s'agir soit de facteurs intrinsèques aux parturientes (absence de conscience des risques, refus d'un transfert sur le continent avant le terme,...) soit de facteurs extrinsèques (absence d'hélicoptère sur l'île, retard à la prise en charge, mauvaise évaluation de l'imminence de l'accouchement, prématurité...).

Afin d'avoir un point de vue le plus global possible, nous avons réalisé une analyse de dossier, qui permettait d'avoir un regard objectif sur le déroulement de l'accouchement à partir de l'appel de la patiente, et des entretiens semi-dirigés de chacune des femmes incluses qui pouvaient donner un autre point de vue sur l'accouchement, explorer la grossesse mais surtout faire apparaître des déterminants inhérents aux parturientes.

1. Analyse de dossiers

Le recueil de données a été établi à partir des mains courantes du SAMU 85 et des fiches d'interventions du SMUR.

Les données recueillies étaient principalement portées sur :

- Les heures d'appel de la patiente, d'arrivée du médecin auprès d'elle et d'accouchement
- Les moyens à disposition pour transférer la patiente
- Les critères d'accouchements imminents : score Malinas, évaluation du col au TV, envie de pousser...

Nous avons considéré, de façon collégiale avec les médecins islais, qu'un délai de 2 heures ou moins entre l'appel de la parturiente et la naissance du bébé rendait un transfert sur le continent impossible. En effet, dans l'hypothèse d'un transfert hélicoptère assuré par la compagnie Oya Hélicoptère sur la Maternité de Challans, qui représente la prise en charge optimale, il faut compter (délais minimaux approximatifs) :

- 15 minutes entre l'appel du 15 et l'arrivée du médecin de garde auprès de la patiente
- 15 minutes pour faire le bilan et prendre la décision d'un transfert
- 45 minutes pour rejoindre l'hélicoptère, embarquer et voler jusqu'à Challans
- 15 minutes d'ambulance pour rejoindre la maternité

soit 1H30 au total. L'expérience montre que ce délai théorique est souvent augmenté par de divers aléas donc nous l'avons porté à 2H.

2. Entretiens semi-directifs

Les femmes incluses ont été contactées par téléphone, afin de convenir d'un rendez-vous, après leur avoir expliqué succinctement le but de l'étude et le déroulement de l'entrevue (respect de l'anonymat, enregistrement, ...). Les entretiens débutaient après avoir recueilli oralement leur consentement. Ils ont été réalisés pour la plupart dans une des salles de consultations de l'hôpital local, ou à domicile si la patiente ne pouvait pas se déplacer.

Les entretiens se sont déroulés entre le 15 Novembre 2016 et le 25 janvier 2017.

La trame d'entretien ([Annexe 1](#)) a été retravaillée et réajustée au fur et à mesure des entretiens et de leur analyse. En effet, en fonction de l'orientation que prenaient les précédents entretiens, de nouvelles questions pouvaient émerger, de nouveaux éléments apparaître. Les questions sur les conseils reçus par les parturientes et sur le déclenchement sont donc apparues suite aux premières analyses.

Les entretiens ont été sauvegardés à l'aide d'un enregistreur numérique puis intégralement retranscrit sous forme de verbatim au « mot à mot ».

L'analyse de contenu a été menée sous forme d'une analyse thématique.

RESULTATS

I. Population étudiée

12 patientes ont accouché sur l'île entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2017.

Les 12 dossiers SMUR ont été analysés mais seulement 11 patientes ont accepté de participer à l'entretien.

	Age	Métier	Situation maritale	Parité	Origine patiente / conjoint
Patiente 1	26 ans	ASH	En couple	2	Yeu / Yeu
Patiente 2	23 ans	Gestionnaire	Pacsée	1	Yeu / Yeu
Patiente 3	26 ans	Comptable	Mariée	2	Yeu / Yeu
Patiente 4	27 ans	ASH	En couple	2	Yeu / Yeu
Patiente 5	28 ans	Congé parental	En couple	3	Yeu / Yeu
Patiente 6	34 ans	Aide-soignante	En couple	2	Née à Madagascar. Arrivée sur l'île à 6 ans / Yeu
Patiente 7	31 ans	Agent administratif camping	Pacsée	2	Yeu / Yeu
Patiente 8	31 ans	Aide-soignante	Mariée	3	Yeu / Yeu
Patiente 9	27 ans	Femme au foyer	Mariée	3	Thaïlandaise. Arrivée sur l'île en 2007 / Yeu
Patiente 10	24 ans	Vendeuse	Pacsée	2	Née dans les Yvelines. Sur l'île depuis novembre 2015 / Yeu
Patiente 11	23 ans	Cavalière	En couple	1	Yeu / arrivée sur l'île il y a 3 ans.
Patiente 12	33 ans	Employé de mairie	...	2	...

Figure 4: Caractéristiques des parturientes

Les grossesses étaient désirées chez toutes les patientes.

Elles ont été suivies de façon satisfaisante sauf pour la patiente 9 (début de grossesse en Thaïlande puis retard dans les échographies et absence de suivi médical mensuel).

La patiente 5 était enceinte de jumeaux. La gémellarité n'a été mise en évidence qu'au 5^{ème} mois lors de la deuxième échographie.

La majorité des patientes a fait suivre sa grossesse par un médecin généraliste de l'île d'Yeu.

La patiente 1 a été suivie par la sage-femme intervenant sur l'île à partir du 6^{ème} mois et la patiente 4 était suivie par la gynécologue intervenant sur l'île. Les patientes 5 et 11 ont été suivies en grossesse à risque à La Roche sur Yon respectivement à partir du 5^{ème} et 6^{ème} mois de grossesse.

La plupart des patientes ont fait leurs échographies à Challans et ont rencontré l'équipe médicale de Challans au 8^{ème} mois sauf les patientes suivies en grossesse à risques et la patiente 7 qui a été à La Roche sur Yon.

Aucune n'avait un antécédent d'AIEH.

II. Analyse de dossiers

La majorité des appels a eu lieu la nuit (10 appels sur 12 entre 20H00 et 8H00).

Aucune patiente n'a accouché prématurément (avant 37 SA) ni après le terme. 10 accouchements sur les 12 ont eu lieu dans les 15 jours précédents le terme théorique. La patiente 5 a accouché à 37+2 SA mais il s'agissait d'une grossesse gémellaire et la patiente 9 a accouché 25 jours avant le terme.

Lors de l'évaluation du régulateur, le score de Malinas n'est précisé que dans un seul dossier mais avec les données existantes, on peut le calculer dans 7 autres dossiers.

Patiente 4	Malinas estimé : 2
Patiente 6	Malinas : 1
Patiente 7	Malinas estimé : 1
Patiente 8	Malinas estimé : 2
Patiente 9	Malinas estimé : 2
Patiente 10	Malinas estimé : 1
Patiente 11	Malinas estimé : 3
Patiente 12	Malinas estimé : 2

Le score de SPIA n'est jamais précisé. Lors de l'évaluation du médecin de garde, le TV est réalisé chez 11 patientes mais il est souvent douteux. Aucune des patientes ne semblent avoir eu 2 TV à 10 minutes d'intervalle.

Huit fois, le délai entre l'appel de la patiente et l'accouchement est inférieur ou égal à 2H00. Je ne détaille pas ces dossiers (Annexe 2) car un transfert sur une maternité du continent n'aurait de toute façon pas été possible en si peu de temps. Intéressons nous donc aux 4 autres accouchements.

Patiente 2 :

- Délai entre l'appel et l'accouchement : 6H15
- Médecin de garde : médecin remplaçant.
- Oya : indisponible
- Historique :

Heure d'appel : **21H59**

Bilan : Appel pour « perte de liquide » chez une patiente enceinte à J-11 du terme.
Primipare. Pas de contractions. Pas d'envie de pousser.

Heure d'appel médecin de garde : non renseignée.

Bilan médecin de garde : pas de contraction. Perte des eaux. TV ?

0H00 : Transfert SNSM décidé

0H41 : Contractions toutes les 3 min qui durent 1 minute. TV à 5 doigts.

1H35 : Patiente ramenée à l'hôpital local.

1H54 : Déclenchement HéliSMUR Nantes mais non disponible car déjà engagé.

1H59 : déclenchement Dragon 17.

4H15 : Accouchement

Patiente 4 :

- Délai entre l'appel et l'accouchement : 3H
- Médecin de garde : médecin ilais
- Oya : indisponible
- Historique :

Heure d'appel: **0H18**

Bilan : Appel pour contractions depuis 1 heure, chez une patiente à J-14 du terme. 2^{ème} pare.
Contractions de 30 secondes toutes les 4 minutes. Pas de perte des eaux. Pas d'envie de pousser.

Heure d'appel du médecin de garde : **0H21**

Bilan médecin de garde : Col difficilement évaluable. Tête engagée. Malinas 2.

1H39 : déclenchement HéliSMUR.

3H13 : Accouchement

Patiente 5 :

- Délai entre l'appel et l'accouchement : 2H15
- Médecin de garde : médecin ilais
- Oya : disponible
- Historique :

Heure d'appel : **8H33**

Bilan : Appel pour perte de sang et contractions. Grossesse gémellaire. 2^{ème} pare. 37+2 SA.
Pas d'envie de pousser. Pas de perte des eaux.

Heure d'appel médecin de garde : **8H39**

Bilan médecin de garde : début de travail. Dilatation 7-8cm.

9H27 : déclenchement HeliSMUR.

10H45 et **11H15** : Accouchements.

Patiente 10 :

- Délai entre l'appel et l'accouchement : 2H45
- Médecin de garde : remplaçant
- Oya : disponible mais mauvaises conditions météorologiques rendant le vol impossible
- Historique :

Heure d'appel : **3H07**

Bilan : Appel pour contractions toutes les 5 minutes depuis 1 heure. Primipare. J-15 du terme. Durée des contractions : moins d'une minute. Pas de rupture poche des eaux. Pas d'envie de pousser.

Appel médecin de garde : **3H11**

Bilan médecin de garde : contractions d'une minute, toutes les 5 minutes depuis 2 heures. Perte des eaux a 3H15. Col dilaté de 4-5 cm.

3H27 : Appel SAMU 44 mais ne vole pas.

3H52 : Appel Dragon 17 : pas possible. Appel Marine OK.

4H17 : Contractions d'une minute 50 toutes les 3 minutes.

4H29 : Hélicoptère de la Marine ne peut pas se poser sur Nantes du fait du poids.

4H40 : Tous les médecins de La Rochelle ne font pas d'hélicoptère. OK pour équipe de La Rochelle.

4H59 : Dilatation d'environ 5 cm.

5H41 : Dilatation complète

5H45 : Accouchement.

Il existe une particularité pour la patiente 3. En effet, le délai entre l'appel du 15 et l'accouchement est de 2 heures mais au cours de l'entretien, la patiente dit avoir appelé le médecin de garde directement vers 4H30. J'analyse donc également son dossier.

Patiente 3 :

- Délai entre l'appel du médecin et l'accouchement : 3H
- Délai entre l'appel du 15 et l'accouchement : 2H
- Médecin de garde : remplaçant
- Oya : disponible.
- Historique :

4H30 : Appel du médecin de garde (selon la patiente)

5H33 : Appel du 15

Bilan : Contractions toutes les 5 minutes depuis 1 heure. Terme J-1. 2eme pare. Pas de perte des eaux. Pas d'envie de pousser.

Bilan médecin de garde à **6H24** : perte des eaux. Pas d'envie de pousser

6H24 : déclenchement Oya

6H31 : Médecin panique. Perte des eaux il y a 15 minutes. Col effacé mais pas ouvert. Arrêt Evasan.

6H57 : Déclenchement HéliSMUR.

7H40 : Accouchement

Sur les 5 accouchements dont les délais auraient en théorie permis une évacuation sur le continent, 2 étaient à dilatation complète à l'arrivée du médecin de garde et donc non déplaçable (9).

Pour les patientes 2 et 10, l'indisponibilité de multiples moyens d'évacuations habituels a rendu impossible un transfert rapide.

L'évaluation du médecin de garde pour les patientes 2 et 3 est imprécise Ceci a pu entraîner un retard à la prise de décision et peut expliquer le revirement au cours de la prise en charge (transport maritime avec la SNSM décidé puis annulé au profit d'un transport hélicoptère pour la patiente 2 et déclenchement de Oya Hélicoptère puis finalement de l'HéliSMUR pour la patiente 3)

Pour la patiente 3, le fait d'appeler directement le médecin de garde sans passer par le 15 semble avoir augmenté les délais d'intervention.

A noter que pour les accouchements des patientes 2, 3 et 10, les médecins de garde sur l'île étaient des remplaçants.

III. Entretiens

1. Anticipation

A priori, l'accouchement sur l'île n'était un choix pour aucune des patientes. Elles l'ont parfois exprimé spontanément :

« C'était vraiment pas une volonté d'accoucher à l'île d'Yeu. » (Patiente 7)

« C'est pas que je voulais accoucher sur l'île à tout prix. Moi, je me serais bien passé de ça ! »
(Patiente 10)

Certaines ne l'avaient même pas envisagé.

« Ben, c'est vrai que je n'y ai même pas pensé du tout...alors ça (rires), je n'y ai pas pensé du tout » (Patiente 8)

La majorité des femmes n'avaient pas de projets clairement établis par rapports à leur accouchement.

Certaines pensaient se rendre à la maternité le jour du terme :

« - Ah ben moi, je m'imaginai, voilà le dimanche, prendre mon sac, partir par le bateau pour voilà...pour aller à la maternité le jour de l'accouchement quoi » (Patiente 8)

D'autres avaient prévu de partir quelques jours avant le terme :

« Ben...pfff. En fait, alors j'ai accouché un mercredi soir. J'avais prévu...on avait prévu de partir le samedi au pire ...enfin au moins aller...On s'était dit pourquoi pas partir samedi ...mais bon, trop tard. » (Patiente 2)

« et puis vu que j'avais une date à peu près par rapport à la naissance de D, j'avais dis : « je partais quelques jours avant ». Ce qui fait que pour moi je partais...allez, je partais le vendredi et je pense que j'aurais dû accoucher en début de semaine...le lundi quoi, c'était prévu à peu près pour le lundi. » (Patiente 6)

« Comment vous aviez imaginé votre accouchement ?

M : (rires)...en louant une voiture et puis en allant au CHU à Nantes quoi

Mais quand ?

M : Comment ça quand ?

Vous aviez prévu de louer la voiture et de partir à Nantes avant...

Mme : avant le jour

M : oui, la veille

Mme : on y pensait

La veille ?

Mme : oui

M : J'ai une copine, elle a pris sa bagnole et elle est partie accoucher à Nantes toute seule et elle est revenue quoi...donc oui, on ne s'est pas compliqué le schéma. » (Patiente 9)

D'autres encore pensaient pouvoir bénéficier d'une évacuation sanitaire hélicoptérée par Oya Hélicoptère dès les premiers signes d'accouchement.

« Non j'avais prévu de...enfin comme pour le premier d'être évacuée et puis d'accoucher à Challans. Pour moi, c'était...enfin. Voilà, j'imaginai comme ça... » (Patiente 1)

« enfin, j'ai dit « on verra », enfin de toutes façons, pour moi, il y avait l'hélicoptère c'était euh...enfin voilà... (Patiente 2)

On remarque également que pour les grossesses suivantes, les femmes qui ont déjà accouché sur l'île n'ont pas de projets plus établis.

« Ben tout le monde me dit : « ben, tu vas partir? » mais déjà j'ai accouché 11 jours avant. Je ne vais pas partir 3 semaines avant sur le continent...donc j'ai vu la sage-femme il y a 15 jours et euh, ou la semaine dernière...et elle m'a dit qu'elle pouvait me proposer le déclenchement 15 jours avant. (...) Ben...on ne sait pas trop. J'ai mon RDV du 9eme mois le 8 décembre donc on verra là. » (Patiente 2. Enceinte lors de l'entretien)

« Non. Là pareil, on est parti...Moi j'avais une date pour Romane. Je suis venue le jour même pour la date de Romane parce que...

T'avais une date ?

On m'avait dit que ce serait pour tel jour au mois d'avril...approximatif hein ?.. et en fait, je suis venue la veille je crois ou le jour...

Tu es venue à l'hôpital ?

A l'hôpital de Challans directement

Tu n'avais pas prévu d'y aller avant ?

Ben non parce que j'avais rien qui faisait, qui pouvait dire que...c'est parce que c'était mon terme et j'avais dit : « ben vu que là j'arrive au terme, il faut peut être quand même que je m'en aille ». C'est pour ça que je suis partie...parce que j'étais à terme. » (Patiente 6)

2. Informations et conseils

La plupart des patientes déclarent ne pas avoir été conseillée par rapport aux particularités d'une grossesse en milieu insulaire. Les conseils reçus par les autres restent souvent vagues.

« Oui, on m'a dit « il ne faut absolument pas que vous accouchiez sur l'île d'Yeu » » (Patiente 5)

Ces conseils portent principalement sur le fait de rejoindre le continent avant le terme et sont donnés par les médecins généralistes de l'île d'Yeu :

« Ils nous disent toujours quand même de partir un petit peu plus tôt si on le peut mais euh...voilà. » (Patiente 6)

« Enfin, tout le monde nous a plus ou moins conseillé de partir 2 semaines...Bon, il y a un médecin qui m'a dit : « Partez un mois à l'avance » » (Patiente 11)

Les patientes 4, 5 et 10 ont été informées sur la possibilité d'un déclenchement par des gynécologues qu'elles ont rencontré au cours de leur suivi.

Parfois, il a été conseillé d'attendre les premiers signes d'accouchement ou de se présenter à la maternité le jour du terme.

« Oui, oui ben en plus, il n'y avait pas l'hélico donc Dr C avait été très prévenant en disant : « à la moindre contraction, vous appelez ». Après, comme l'hélico était revenu à la date de mon accouchement, euh... il m'avait donné les consignes effectivement d'appeler dès qu'il y avait un signe. » (Patiente 7)

« le gynécologue, je l'ai vu la semaine avant, enfin j'ai accouché dans la nuit de vendredi à samedi et j'avais vu le gynécologue le jeudi. Il me disait que le bébé était très haut, le col était fermé et qu'il n'y avait pas, voilà, à s'alarmer dans l'immédiat et que le dimanche, vu que c'était mon terme le dimanche 13, il fallait que je me présente à la maternité le dimanche quoi » (Patiente 8)

« on m'avait dit d'appeler le jour de mon terme...non 1 semaine avant mon terme pour prendre RDV le jour de mon terme. Donc j'ai appelé 1 semaine avant mon terme et j'ai pris RDV la veille de mon terme » (Patiente 7)

Certaines patientes ont reçu comme conseil de la part des sages-femmes de ne pas appeler trop tôt des les premières contractions.

« Donc bien sûr, à chaque fois on nous dit, il faut que les contractions soient régulières, de plus en plus fortes etc... » (Patiente 7)

« Et puis, on nous avait bien dit à l'hôpital : « n'appellez pas pour rien histoire de pas...enfin ne venez pas toutes les 5 minutes, genre j'ai un peu mal au ventre... » donc on a préféré attendre. » (Patiente 11)

La patiente 4, qui avait prévu de partir sur le continent 15 jours avant son terme, à changé d'avis suite à un conseil médical.

« Ben, moi dans ma tête au départ, je partais 15 jours avant. Donc ça aurait tombé le samedi quoi. Donc j'aurai pu être sur le continent en fait.

Et qu'est ce qui t'a fait changer d'avis ?

Ben avec le médecin...on a dit 15 jours c'est quand même...Elle m'a un peu dissuadé de ça donc moi je me suis dit le médecin est d'accord, 10 jours c'est pas mal. ..donc on avait mis 10 jours quoi. On aurait mieux fait de faire 15. » (Patiente 4)

Les deux patientes suivies en grossesses à risque à La Roche sur Yon ne semblent pas avoir eu de conseils particuliers liés à leur insularité.

Aucune des patientes interrogées n'a été informée des risques liés à un accouchement sur l'île au cours de son suivi.

3. Estimation du risque

La plupart des patientes reconnaissent le sur-risque lié à un accouchement sur l'île d'Yeu même si elles évaluent le degré de dangerosité de façon différente.

« Je pense que ça peut être dramatique. » (Patiente 7)

« Ben il ne faut pas qu'il y ait...enfin, il n'y a rien pour accueillir le bébé. S'il y a quelque chose...Ouais, je pense que quand même, ça peut être dangereux. » (Patiente 4)

« Ben, ce n'est pas accoucher en soi qui est dangereux...parce que, enfin, toutes les femmes sont capables d'accoucher, c'est pas...Si tout se passe bien ça va. Mais c'est si il y a des complications. Il n'y a rien sur l'île. Si le bébé ne respire pas, ils n'ont rien pour réanimer. Si moi, je faisais une hémorragie, il n'y avait rien pour tout ça quoi. C'est ça qui est dangereux quoi. » (Patiente 10)

D'autres pensent que ce n'est pas dangereux mais sous certaines conditions.

« C'est pas que c'est dangereux...c'est que...il faut être dans de bonnes conditions. »

(Patiente 3)

« Pour moi, si il y a tout, non...si tout prêt, non » (Patiente 9)

D'ailleurs, plusieurs paraissent étonnées de la façon dont s'est passé leur accouchement et notamment du manque de moyens à disposition et de personnels formés.

« Mais après, ce qu'on n'a pas compris c'est qu'ils n'ont pas envoyé de sage-femme. Ils savaient très bien qu'ils venaient pour un accouchement, ils n'ont pas envoyé de sage-femme ou personne. » (Patiente 2)

« En plus, ce soir là, il y avait Dr Benichou qui était gynécologue, chef de service de Challans sur l'île d'Yeu parce qu'il faisait ses consultations et il avait une maison à l'île d'Yeu...et je savais que ma sœur avait rendez-vous le lendemain avec lui et elle lui a dit. Il lui a répondu : « mais pourquoi ils ne m'ont pas appelé ? ». Parce que lui, il aurait pu... » (Patiente 3)

« Après, nous, le problème s'est présenté à l'hôpital, c'est qu'il n'y avait absolument rien de prévu en cas d'accouchement sur l'île...même pour la table, il n'y avait rien de prévu. Il n'y avait qu'un seul kit de naissance. Il y a plein de choses en fait...tout le long...même quand le SAMU est arrivé, ils n'arrêtaient pas de demander des choses qu'ici il n'y avait pas...donc c'était un peu compliqué au niveau du matériel...au niveau de...ouais pour les bébés, une fois qu'ils sont nés, on n'avait pas ce qu'il fallait pour mettre les bonnets et tout ça. ..donc forcément, ils ne sont pas censés naître ici...mais il y a en quand même pas mal...donc c'est vrai qu'on s'est dit que ça devrait être un petit peu plus prévu ici...niveau matériel et tout pour les bébés. » (Patiente 5)

Certaines patientes ont une confiance envers les médecins islais qui tend à leur faire sous estimer les risques réels.

« Je me dis qu'avec quelqu'un qui s'y connaît...enfin, je sais que le Dr G, je crois que c'est lui qui me suivait à l'époque, avait fait son internat en pédiatrie ou quelque chose comme ça, enfin...C'est vrai que les docteurs de l'île d'Yeu sont habitués, enfin entre guillemets à des cas comme ça...à être dans l'urgence. Ils sont un peu urgentistes en plus d'être généraliste... » (Patiente 3)

4. La personnalité

A la lecture des entretiens, on retrouve une ambivalence importante entre ce que disent les patientes et ce qu'elles font. En effet, si la plupart reconnaissent la dangerosité d'un accouchement sur l'île, elles ne mettent pas en place de stratégie pour l'éviter. La patiente 2 par exemple, était enceinte de son deuxième enfant au moment de l'entretien. Elle était dans son troisième trimestre de grossesse et me disait avoir peur d'accoucher à nouveau sur l'île cette fois-ci. Cependant, elle n'avait rien anticipé pour l'empêcher.

Les islaïses interrogées ont plutôt des caractères sereins. La grossesse et l'accouchement ne semblent pas représenter une source d'angoisse pour elles. Elles semblent plutôt confiantes envers le milieu médical (sauf la patiente 9) mais ne multiplie pas les interventions de soins pour autant. Elles semblent plutôt proche de la nature.

On retrouve souvent une pointe de fatalisme dans leur propos.

« Moi, ça n'a pas du tout été mon souhait mais très clairement pour le troisième mon choix n'est pas de revivre un accouchement à l'île d'Yeu. Après, si ça se fait bon ben voilà...c'est comme ça. » (Patiente 7)

« De toutes façons, vu comment ça se passe à chaque fois, même quand on prévoit il y a toujours quelque chose qui fait que... » (Patiente 6)

5. Les freins aux solutions proposées

Un départ anticipé sur le continent ou un déclenchement dit « de convenance » paraissent être des réponses simples pour éviter des accouchements sur l'île mais on retrouve de nombreux freins chez les femmes interrogées.

Les autres enfants et le travail du mari semblent être le principal frein à un départ anticipé sur le continent.

« Ah non, c'est inenvisageable. C'est inenvisageable. On a des enfants scolarisés. En terme de logistique, ça devient super lourd à gérer » (Patiente 9)

« enfin, rester sur le continent c'est difficile avec 2 enfants qui sont à l'île d'Yeu, le papa qui travaille...Euh ouais, je ne vois pas comment...à moins que tout le monde soit en vacances et puis voilà, on part tous une semaine sur le continent. Ca s'est...enfin et encore, c'est compliqué »

parce qu'après du coup si on part avec les enfants sur le continent, il faut trouver quelqu'un qui garde les enfants si il se passe quelque chose. » (Patiente 7)

« Nous, on a de la famille sur le continent, mon mari a de la famille donc on aurait pu ...mais le problème c'est que mon mari travaille, qu'on a un fils qui va à l'école et qu'on ne pouvait pas tout laisser tomber comme ça » (Patiente 5)

Cela paraît encore plus compliqué dans certaines professions. C'est le cas pour la patiente 10 qui travaille avec son mari, fromager à son compte.

« Et après on est rentré parce qu'avec une petite en charge de 3 ans et un...tous les deux au boulot, on ne pouvait pas se permettre de partir sur le continent...surtout qu'il est à son compte...et il n'y a personne d'autre pour l'aider derrière. ..et en plein Noël, il n'y a pas d'autre moyen » (Patiente 10)

Il semble également compliqué de décider quand partir. Partir longtemps à l'avance contraint à une plus longue séparation avec les autres membres de la famille mais partir plus tard augmente le risque d'accouchement sur l'île...

« La, j'ai accouché une semaine avant le terme mais...Le premier c'est 3 semaines avant donc finalement c'est quand même long, on ne peut pas rester un mois...à les laisser ici. » (Patiente 1)

« Un mois à l'avance...c'est assez compliqué sur l'île d'Yeu de partir un mois à l'avance. Il faut prendre un deuxième loyer ou il faut loger chez la famille. Un mois c'est quand même long, le dernier mois surtout. Donc déjà 2 semaines on s'était dit c'est déjà bien mais finalement, ça n'a pas suffi. » (Patiente 11)

Une seule patiente n'avait pas la possibilité d'être hébergé sur le continent même si cela ne semble pas être la raison principale de son absence d'anticipation.

« Ben un départ anticipé, c'est vrai que moi pour Gabrielle, je n'y ai pas pensé parce que...bon je n'ai personne après sur le continent...après pour rester voilà dans la famille en attendant que ça...

Vous ne connaissez personne sur le continent ?

Non, non non

C'est ce qui vous a empêché de le faire ?

Ben après, je ne pense pas que je serais parti non plus avant parce que...voilà, tout se déroulait très bien donc il n'y avait aucun problème » (Patiente 8)

La majorité des femmes est contre un déclenchement de convenance qu'elle juge « non naturel ».

« Ben d'une, je trouve que c'est contre nature, très clairement. Le premier gros argument c'est que c'est contre nature » (Patiente 7)

« Parce que je pense que la nature fait en sorte que ça arrive au moment où ça doit se faire et que déclencher c'est pas naturel » (Patiente 11)

Certaines ont peur de la douleur liée au déclenchement ou des risques pour le bébé.

« Ben, je ne sais pas, on m'a toujours dit que c'était plus douloureux » (Patiente 4)

« Ben après le déclenchement, même pour le bébé, je ne trouve pas ça super sain quoi. On le force à venir alors qu'il n'a pas envie » (Patiente 10)

« C'est dur et même pour le bien du bébé, je pense que si il a besoin de rester au chaud c'est que...voilà, c'est lui qui décide entre guillemet. » (Patiente 7)

Une des patientes préfère ne pas connaître la date de son accouchement.

« Et puis savoir la date de ton accouchement, moi, ce n'est pas trop mon truc. Je pense que tu appréhendes encore plus du coup... » (Patiente 4)

La patiente 9 est quant à elle freinée par la barrière de la langue.

« En plus que je vais aller à l'hôpital je parle pas français, et pas bien anglais et le nurse qui va rester à côté de moi, elle parle pas anglais. C'est pas facile pour moi du tout. » (Patiente 9)

6. Accoucher sur l'île : une fierté ?

On retrouve une certaine fierté chez les patientes à avoir accouché sur l'île et il est important pour elles que leur enfant soit déclaré né sur l'île.

« Le seul regret que j'ai dans tout ça c'est qu'elle ne m'a pas fait la délivrance et que ma fille du coup, n'est pas déclarée née à l'île d'Yeu » (Patiente 3)

« Ah non, pas du tout ! Parce qu'au contraire, fière d'avoir accouché ici, que ma fille soit née sur l'île d'Yeu » (Patiente 8)

Cette notion apparaît finalement peu dans les entretiens mais a été beaucoup évoqué une fois le micro éteint.

7. Retard à l'appel du médecin

3 des patientes pensent avoir appelé les secours trop tard.

« Moi, si j'avais pris les devants, si j'avais téléphoné beaucoup plus tôt, j'aurai pu prendre un bateau et après, arriver à Challans pile poil je pense mais là vu que j'ai attendu » (Patiente 6)

« Je pense que non c'est moi...c'est moi, j'aurais dû appeler tout de suite quoi...des que les contractions étaient...étaient en continu tout le temps. Je n'aurais pas dû attendre. Je pense que c'est...c'est plus par rapport à moi que l'accouchement s'est fait ici. » (Patiente 8)

« J'ai mis beaucoup de temps à appeler le SAMU jusqu'à ce que vraiment ça soit espacé de 4 minutes. Donc 2H après ou 2H30 après, en fait, les premières contractions. » (Patiente 11)

8. Les expériences antérieures

Les patientes avaient pour la plupart déjà un enfant. Elles se projetaient dans leur nouvel accouchement en fonction du dernier.

Par exemple, la patiente 3 avait prévu un déclenchement avant le terme comme pour son premier enfant. La patiente 1, qui avait été évacuée par Oya hélicoptère pour son premier accouchement envisageait le second de la même façon *« Non j'avais prévu de...enfin comme pour le premier d'être évacuée et puis d'accoucher à Challans »* et la patiente 6 qui était partie quelques jours avant sur le continent prévoyais de faire la même chose *« avec K, j'étais parti quelques jours avant aussi, 2 jours avant et voilà... »*

Les patientes 7 et 10 qui avaient une première expérience d'accouchement très longue ne pensaient pas pouvoir accoucher aussi rapidement pour leur deuxième enfant.

« Elle est née en moins de 2 heures donc... c'était juste pas imaginable pour moi, de l'expérience en plus que j'avais avec la première. C'était juste pas imaginable. » (Patiente 7)

« Vu que j'avais mis 11 heures pour ma première, je m'étais dit, si je fais même moitié moins, ça fait 5H. 5H ça laisse le temps d'être évacuée normalement » (Patiente 10)

9. « Erreur de terme »

La patiente 9 explique que son accouchement est dû à une erreur de calcul de terme. En effet, selon elle, les médecins ont donné un terme un mois plus tard que le terme qu'elle avait elle-même calculé. Elle a accouché 25 jours avant le terme théorique donné par les médecins.

DISCUSSION

I. Méthodologie

1. Type d'étude

L'objectif de notre travail était d'identifier et d'analyser les déterminants ayant conduit à un accouchement sur l'île d'Yeu. Il s'agissait donc de décrire et de comprendre un phénomène non quantifiable d'où le choix d'une étude qualitative.

Ce type d'étude autorise un petit nombre de cas pourvu que l'échantillon soit caractéristique de la population étudiée. C'est le cas ici car toutes les femmes ayant accouché sur l'île du 1^{er} janvier 2006 au 31 décembre 2017 ont été incluses.

S'agissant d'un travail inductif, les entretiens réalisés ont été semi-directifs donc conduit avec des questions ouvertes afin d'obtenir le plus d'idées possibles de la part des patientes et d'éviter de les influencer.

Ce travail a abouti à des résultats homogènes malgré la singularité des histoires.

2. Validité interne

Le recrutement exhaustif des patientes sur la période donnée a permis d'éviter un biais de sélection. Cependant, si tous les dossiers ont pu être analysé, la patiente 12 n'a pas donné suite à mes messages et je n'ai donc pas pu l'interroger. Malgré cela, les entretiens effectués permettent d'arriver à saturation des données.

Le caractère rétrospectif de l'étude ainsi que la longue durée de la période d'étude a pu entraîner un biais de mémoire. Cependant, l'accouchement est un moment marquant dans la vie d'une femme et le caractère plutôt atypique de ses derniers a vraisemblablement limité ce biais.

Les entretiens ont également pu être à l'origine d'un biais de déclaration. Les patientes interrogées me considéraient en tant que médecin ce qui a pu induire une peur du jugement. Leur discours a également pu être impacté par le fait que je connaissais personnellement certaines d'entre elles ou que je les avais déjà rencontrées en consultation. Un des entretiens a été réalisé en présence du mari à cause de la barrière de la langue, ce qui a également pu induire un biais.

J'ai réalisé toutes les étapes de ce travail, des entretiens jusqu'à l'interprétation des résultats. Ceci a pu induire un biais d'analyse, mes propres représentations et hypothèses préalables ayant pu interférer dans l'interprétation des résultats. Cependant, la crédibilité de l'étude a pu être améliorée par une retranscription minutieuse et intégrale des entretiens.

II. Résultats

1. La population

L'âge moyen des parturientes (27,75 ans) était comparable à ceux observé par S. Aubert en 2005 et E. Duroy de 2003 à 2007 (respectivement 27 et 28 ans)(6,10).

Seules 2 patientes sur les 12 étaient des primipares. Ceci n'a rien d'étonnant car la multiparité fait partie des facteurs de risques d'AIEH. C'est d'ailleurs un des critères des scores de Malinas et SPIA qui servent lors de la régulation à évaluer le risque et le délai de survenue de l'accouchement.(9)

Par contre, les autres facteurs de risques connus d'AIEH (11) à savoir la précarité, l'absence ou le mauvais suivi de la grossesse et un antécédent d'accouchement rapide ou à domicile ne sont pas retrouvés.

La grande majorité des patientes et de leurs conjoints étaient islais d'origine. Ce n'est donc pas une méconnaissance des spécificités islaises qui explique ces accouchements.

2. Résultats

La majorité des accouchements a eu lieu la nuit. Le caractère nocturne des AIEH, bien que n'étant pas considéré comme un facteur de risque, a souvent été retrouvé dans la littérature (5,10,12). Les délais d'intervention n'étant pas plus importants la nuit, on peut penser que les parturientes hésitent plus à avoir recours à un médecin la nuit.

Contrairement aux études antérieures qui retrouvent une part plus importante de prématurité au cours des AIEH, les parturientes islaises ont toutes accouché à terme (à plus de 37 semaines d'aménorrhée). Ceci peut être expliqué par le fait qu'il existe de nombreux facteurs de risque communs aux AIEH et aux accouchements prématurés (mère célibataire, bas niveau socio-économique, grande multiparité)(13) et que ces facteurs ne sont pas retrouvés dans notre étude.

La SFAR et la SFMU(9) recommandent d'utiliser et d'associer le score de Malinas et le SPIA (Annexe 3) pour évaluer le risque et le délai de l'accouchement.

Le score de Malinas A est un score de régulation téléphonique. Le risque d'accouchement est considéré comme important pour un score supérieur à 7. Bien que ce score soit le plus connu et le plus utilisé, il n'est quasiment jamais renseigné dans notre étude. C'était déjà le cas dans la thèse sur les accouchements inopinés réalisé au SMUR de Lille ou il n'était renseigné que dans 8% des dossiers(14). Il possède une bonne valeur prédictive négative pour un accouchement dans l'heure (>94%), mais une faible valeur prédictive positive (<29%)(15). Ceci est en contradiction avec les résultats de notre étude car les femmes ayant accouchées sur l'île avaient toutes un score de Malinas A < 5. Ceci nous montre bien la limite de ce score qui n'est qu'un outil d'aide à la régulation.

Le score de SPIA n'a jamais été renseigné. Il est plus complexe car il prend en compte un plus grand nombre de paramètres et nécessite un outil informatique.

La faible utilisation de ces outils lors de la régulation sur l'île d'Yeu est peut-être expliquée par le fait que le régulateur va de toute façon déclencher le médecin de garde.

Le toucher vaginal, qui permet de calculer le score de Malinas B ainsi que la cinétique de dilatation sont également des éléments importants à prendre en compte. Le manque d'expérience des médecins à réaliser ce geste peut cependant entraîner une difficulté à estimer le délai de survenue de l'accouchement.

Sur l'île d'Yeu, le médecin de garde est déclenché par le centre 15 pour chaque appel lié à un motif obstétrical et les délais d'intervention de ce dernier sont très rapides. Dans ce contexte, l'absence d'utilisation des scores de régulation téléphonique au profit de l'examen clinique des médecins ne paraît pas aberrante. Par contre, la formation des médecins islois à l'examen obstétrical semble indispensable.

Les accouchements ont été très rapides la plupart du temps, beaucoup plus que ceux pris en charge par exemple par le SMUR de Lille et dont le travail est supérieur à 3 heures dans 70% des cas(14)

Ici, 7 fois le délai entre l'appel de la patiente et l'arrivée du bébé était inférieur à 2 heures rendant de toute façon impossible un transfert sur le continent. Ceci est en faveur d'une action en amont de l'accouchement.

2 fois le délai aurait pu rendre un transfert envisageable mais l'examen de la patiente retrouvait des critères imposant la réalisation d'un accouchement sur place (dilatation complète) (9).

3 patientes auraient donc théoriquement eu le temps d'être évacuées sur le continent. Plusieurs facteurs semblent pouvoir expliquer l'absence de transfert. L'indisponibilité des moyens d'évacuation, notamment d'Oya Hélicoptère, paraît être un déterminant important mais sur lequel nous ne pouvons pas agir. Le fait d'appeler directement le médecin de garde sur son portable sans passer par la régulation ainsi que la présence d'un médecin remplaçant dont on peut penser qu'il connaît moins bien les spécificités islandaises a pu rallonger le délai de prise en charge.

En somme, on n'entrevoit peu de moyens d'action qui auraient permis d'éviter ses accouchements après l'appel de la patiente ce qui incite encore une fois à intervenir en amont.

Aucun des accouchements n'a été volontaire. Mais si les patientes n'avaient pas prévu d'accoucher sur l'île, elles n'avaient pour la plupart pas anticipé de moyen pour l'éviter.

Ceci peut être expliqué en partie par un manque d'information sur les risques liés à un accouchement sur l'île qui conduit à les sous-estimer et sur les moyens de l'éviter. La peur d'effrayer les patientes enceintes en leur parlant des risques que représente un accouchement sur l'île est probablement un frein pour les médecins islandais. La méconnaissance du déclenchement « de convenance » et la difficulté à estimer un délai raisonnable pour partir sur le continent peuvent également expliquer que les informations données restent souvent vagues. Les gynécologues rencontrés par les patientes proposent plus facilement le déclenchement « de convenance » mais, comme tous les intervenants extérieurs à l'île leurs conseils ne sont pas forcément adaptés à l'insularité. La communication entre les différents intervenants semble donc essentielle afin d'améliorer l'information des patientes.

Deux solutions peuvent être proposées : un départ anticipé sur le continent ou un déclenchement de convenance. L'évacuation sanitaire par Oya Hélicoptère ou par le SAMU ne doit pas être considérée comme une normalité mais rester une solution en cas d'urgence.

Une réunion a eu lieu le 16 Novembre 2016 entre les médecins islandais et la gynécologue de Challans intervenant sur l'île ayant pour thème « l'organisation de la filière des grossesses à bas risque sur l'île d'Yeu ». Différentes actions ont été proposées au terme de cette entrevue :

- Inciter les patientes à élaborer un projet prénatal dès le début de la grossesse après informations sur les différentes solutions (départ anticipé, déclenchement)

- Visite au 8^{ème} mois avec la gynécologue de Challans intervenant sur Yeu (pour les femmes ayant prévu d'accoucher à Challans) au cours de laquelle la patiente présentera son projet.

Cette réunion a également été un moyen de communication entre les médecins généralistes de l'île d'Yeu et les gynécologues et sages-femmes de Challans. L'expérience insulaire des uns et médicale des autres a permis d'optimiser la prise en charge des patientes.

Une concertation avec les différents intervenants du CHD de La Roche sur Yon et du CHU de Nantes, où sont suivies certaines patientes islaises semblerait intéressante. Les patientes qui y sont suivies en « grossesses à risque » voient souvent beaucoup moins les médecins islaises et les conseils reçus par les médecins hospitaliers ne sont souvent pas adaptés à l'insularité.

On retrouve de nombreux freins aux solutions proposées.

Le frein le plus important au départ anticipé semble être la séparation avec les autres enfants et le conjoint. Il est également compliqué pour les femmes de savoir à quel moment partir. Dans notre étude, un départ anticipé de 1 mois avant la date du terme aurait évité 100% des accouchements sur l'île mais on comprend que quitter l'île 1 mois puisse être contraignant. En partant 15 jours avant, 10 accouchements sur les 12 auraient pu être évités. La date du départ est donc à discuter au cas par cas avec la patiente. L'hébergement sur le continent, contrairement à ce que nous pensions, ne semble pas être un frein. En effet, la majorité des patientes a de la famille ou des amis sur le continent.

La grande majorité des femmes est contre le déclenchement de convenance. La principale raison est qu'elles jugent cela « pas naturel ». Certaines ont également peur d'avoir plus mal. Ces réticences peuvent être liées à un manque d'information. En effet, les médecins islaises ne le proposent pas spontanément peut être, eux aussi, par manque de connaissance. Aujourd'hui, il est possible de proposer aux patientes un déclenchement pour une indication non médicale, dit « déclenchement de convenance », sous certaines conditions(16) :

- utérus non cicatriciel
- terme précis
- à partir de 39SA +0 jour
- col favorable : score de Bishop ≥ 7
- demande ou accord de la patiente, et information des modalités et des risques potentiels.

Les risques associés au déclenchement du travail demandé par la mère n'ont pas été formellement étudiés mais d'après les résultats de différentes études, un col immature semble être associé à un taux de césarienne plus élevé, comparativement au déclenchement spontané

du travail. Il convient dans le cas présent de prendre en compte dans la balance bénéfice-risque que le déclenchement de l'accouchement peut prévenir un AIEH sur l'île qui est considéré comme un accouchement à risque.

Suite à la réunion du 16 Novembre 2017 , il est prévu que le médecin qui suit la patiente l'informe sur le déclenchement de convenance dans le cadre de l'élaboration du projet prénatal et lui remette la fiche d'information patiente du CNGOF(17) (Annexe 4).

Les patientes ayant accouché sur Yeu et leur conjoint sont en majorité d'origine islaïse. La personnalité des islaïses est donc à prendre en compte afin d'adapter leur prise en charge.

Elles sont en général de nature plutôt sereine et ont confiance en leur médecin. On retrouve un certain fatalisme chez certaines. Cela ne les incite peut être pas toujours à poser des questions lors des consultations et on a parfois l'impression qu'elles laissent le médecin prendre les décisions. Il paraît donc important de remettre la patiente au centre de sa grossesse afin qu'elle puisse elle-même décider de la façon dont elle veut procéder et faire des choix éclairés.

On note une ambivalence importante chez la majorité des patientes par rapport à leur accouchement. En effet, si elles ne souhaitent pas accoucher sur l'île et sont souvent au moins partiellement consciente des risques encourus, elles ne mettent pas en place de stratégie d'évitement.

Leurs expériences personnelles antérieures sont importantes à considérer car plusieurs d'entre elles s'y réfèrent pour envisager le prochain accouchement. Leur mode de vie (enfants à charge, activité professionnelle, ...) est également important à prendre en compte afin de proposer un projet adapté à chacune.

Même si aucune patiente ne l'a évoqué au cours des entretiens, le fait que tous les accouchements ayant eu lieu sur l'île se soient bien passé entraîne probablement une certaine assurance dans l'inconscient collectif.

Les islaïses sont très attachés à leur île et il existe une certaine fierté à avoir accouché sur l'île. Le fait d'avoir inscrit « né à l'île d'Yeu » sur sa carte d'identité est important pour eux et sujet de nombreuses conversations...

A plusieurs reprises, le retard à l'appel du médecin a été évoqué.

Les médecins islaïses sont plutôt prévenants et conseillent d'appeler dès les premiers signes d'accouchement. Les différents intervenants sur le continent n'adaptent pas forcément leur discours aux islaïses et conseillent de n'appeler que quand les contractions sont régulières et rapprochées.

Les patientes ont peut être plus de réticences à réveiller le médecin la nuit et attendent peut être plus que le jour avant de déclencher les secours, ce qui pourraient expliquer le caractère essentiellement nocturne des accouchements.

Même en anticipant l'accouchement, il y aura toujours des femmes qui débiteront leur travail sur l'île. Au vu des délais pour atteindre une maternité et le caractère aléatoire des moyens d'évacuation, il semble préférable de conseiller aux femmes d'appeler les secours, dès les premiers signes d'accouchement, de jour comme de nuit. Afin de ne pas perdre de temps dans la prise en charge, mieux vaut appeler le 15 ou la régulation libérale en dehors des horaires d'ouverture du cabinet.

Nous avons contacté les médecins de Belle-Ile, île la plus proche de l'île d'Yeu d'un point de vue démographique, afin de comparer nos prises en charge. Le taux d'accouchement inopinés sur Belle-Ile est légèrement moins élevé que sur l'île d'Yeu et paraît stable. Ces accouchements ne semblent pas être ressentis comme une problématique. Il n'existe pas de moyens de prévention particuliers. Les médecins conseillent simplement à leurs patientes de se rendre sur le continent avant l'accouchement.

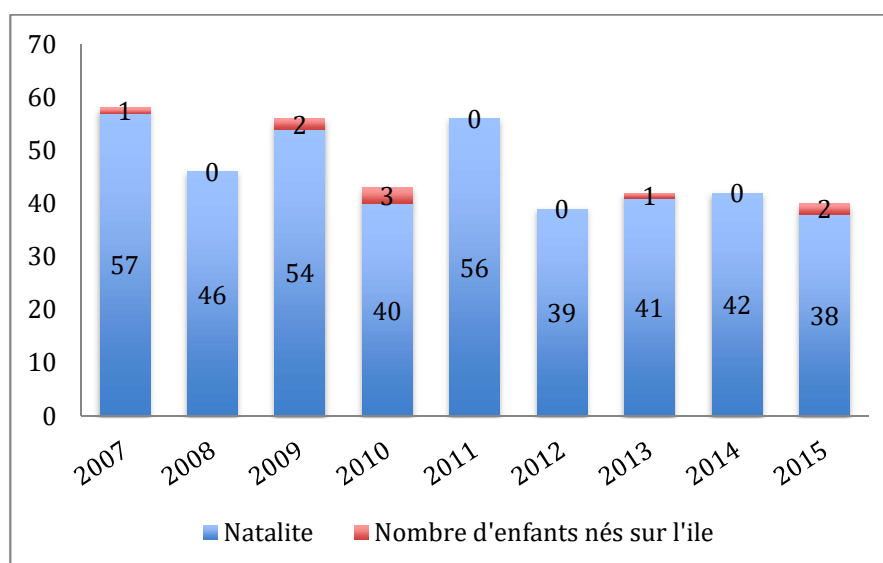


Figure 5 : Natalité sur Belle-île

Afin de prévenir les accouchements inopinés sur l'île, une intervention précoce semble nécessaire. Trois axes pourraient être développés :

1. L'information des femmes enceintes

- par un médecin ou une sage-femme sensibilisé aux problématiques insulaires
- sur les risques liés à un accouchement sur l'île et les moyens réels à disposition
- sur les solutions existantes : transfert anticipé ou déclenchement (en rappelant que le transfert hélicoptéré est un moyen de transport dédié à l'urgence)
- sur la nécessité d'un recours rapide au 15, de jour comme de nuit, en cas de signes d'accouchement (contractions, rupture de la poche des eaux...)
- adaptée à la patiente, en prenant en compte ses expériences antérieures, ses réticences...

2. Le projet prénatal

- afin d'anticiper l'accouchement
- choisi par la parturiente avec les conseils du médecin
- à présenter au 8^{ème} ou 9^{ème} mois de grossesse, lors de la consultation avec la gynécologue de Challans pour les patientes souhaitant accoucher à Challans ou au médecin islais pour les autres.

3. La communication entre les différents intervenants

- afin d'avoir un discours cohérent
- qui pourrait entrer dans le projet de filière obstétricale du Groupement Hospitalier de Territoire de Vendée(18,19)

CONCLUSION

Le but de cette thèse était d'identifier les déterminants ayant conduit à un accouchement sur l'île d'Yeu afin de les prévenir.

La rapidité des accouchements et/ou l'indisponibilité des moyens d'évacuations semblent être les principaux facteurs ayant empêché le transfert sur le continent des patientes ayant accouché sur l'île ces dix dernières années. Il existe donc peu de moyens d'intervention pour empêcher ces accouchements une fois le travail déclenché. Ceci justifie l'intérêt d'une prévention en amont.

Deux solutions semblent évidentes : le transfert anticipé sur le continent ou le déclenchement « de convenance ». Cependant, il apparaît que peu de parturientes avaient anticipé leur accouchement probablement faute d'informations suffisantes. Il existe de nombreux freins aux solutions proposés qui devraient être mis en balance avec les risques souvent sous-estimés d'un accouchement sur l'île.

Ces patientes, souvent suivies par différents intervenants reçoivent parfois des informations non adaptées à l'insularité, voire même contradictoires. Une meilleure communication entre les différents intervenants semble indispensable.

A l'issue de ce travail, trois axes principaux semblent devoir être développés :

- L'information des patientes enceintes
- L'établissement d'un projet prénatal
- La communication entre les différents intervenants entrant dans le cadre du projet médical partagé.

Ceci pourrait être formalisé par la rédaction d'un projet de filière obstétrique sur Yeu intégré à celui du GHT.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Bouet PE, Chabernaude JL, Duc F, Khouri T, Leboucher B, Riethmuller D, et al. Accouchements inopinés extrahospitaliers. J Gynécologie Obstétrique Biol Reprod. mars 2014;43(3):218-28.
2. Billon M, Bagou G, Gaucher L, Comte G, Balsan M, Rudigoz RC, et al. Accouchement inopiné extrahospitalier: prise en charge et facteur de risque. J Gynécologie Obstétrique Biol Reprod. mars 2016;45(3):285-90.
3. Nguyen ML, Lefevre P, Dreyfus M. Conséquences maternelles et néonatales des accouchements inopinés extrahospitaliers. J Gynécologie Obstétrique Biol Reprod. janv 2016;45(1):86-91.
4. Lentz N, Sagot P. Accouchement extrahospitalier (et complications). In: Médecine d'urgence. Paris: Elsevier Masson SAS; 2007. p. 25-070-B-40. (EMC).
5. Butori JB, Guiot O, Luperon JL, Janky E, Kadhel P. Évaluation de l'imminence de l'accouchement inopiné extra-hospitalier en Guadeloupe: expérience du service médical d'urgence et de réanimation de Pointe-à-Pitre. J Gynécologie Obstétrique Biol Reprod. mars 2014;43(3):254-62.
6. Aubert S, Frances Y, Burdes A, Birsan Frances A. Les accouchements inopinés extrahospitaliers à la Réunion: épidémiologie et prise en charge pré-hospitalière du 1er janvier au 31 décembre 2005. J Eur Urgences. juin 2009;22, Supplément 2:A91.
7. Insee - Aire urbaine de L'Île-d'Yeu (617) - Chiffres clés Évolution et structure de la population - 2013 [Internet]. [cité 9 nov 2016]. Disponible sur: http://www.insee.fr/fr/themes/tableau_local.asp?ref_id=POP&millesime=2013&typgeo=AU2010&search=617
8. L'Île-d'Yeu. In: Wikipédia [Internet]. 2017 [cité 20 mars 2017]. Disponible sur: <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=L%27%C3%8Ele-d%27Yeu&oldid=133847683>
9. Bagou G, Hamel V, Cabrita B, Ceccaldi PF, Comte G, Corbillon Soubeiran M, et al. Recommandations Formalisées d'Experts 2010: Urgences obstétricales Extrahospitalières. Ann Fr Médecine Urgence. mars 2011;1(2):141-55.
10. Duroy E, Manzon C, Adami C, Depardieu F, Capellier G. Evaluation rétrospective des accouchements inopinés pris en charge par le SMUR. J Eur Urgences. juin 2009;22; Supplément 2:A91.
11. Guerin A. Accouchements extra-hospitaliers inopinés. Eude descriptive rétrospective des 133 cas pris en charge par le SMUR de Nantes du 1er janvier 2007 au 31 décembre 2008 [Mémoire]. [Nantes]: Université de Nantes Ecole de sages-femmes; 2012.
12. Penverne Y. Epidemiologie des accouchements extra-hospitaliers français. A propos de 321 cas. [Thèse pour le diplôme d'état de docteur en médecine]. [Nantes]: Université de Nantes Faculté de médecine; 2002.

13. Marel V, Abazine A, Van Laer V, Antonescu R, Coadou H, Benameur N, et al. Urgences obstétricales préhospitalières: les accouchements à domicile. J Eur Urgences. 2001;14:157-62.
14. Rashidi Allahyari S. Accouchement inopiné extra-hospitalier: pratique du SMUR de Lille de 2011 à 2013 [Thèse pour le diplôme d'état de docteur en médecine]. [Lille]: Université Lille 2 Droit et Santé Faculté de médecine Henry Wallenbourg; 2014.
15. Guert-Kaliszczacki I, Jardel B, Kaliszczacki J, Descargues J, Dureuil B. Score de Malinas et régulation des appels au centre 15 pour menace d'accouchement extra-hospitalier. 1998;8,1041
16. Déclenchement artificiel du travail - Recommandations - declenchement_artificiel_du_travail_-_recommandations.pdf [Internet]. [cité 22 mars 2017]. Disponible sur: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/declenchement_artificiel_du_travail_-_recommandations.pdf
17. CNGOF [Internet]. [cité 23 mars 2017]. Disponible sur: <http://www.cngof.fr/>
18. Convention constitutive du GHT Vendée. 2016.
19. Hubert J, Martineau F. Mission groupements hospitaliers de territoire-Rapport intermédiaire. Ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes; 2015.

ANNEXES

Annexe 1 : Feuille d'entretien (version finale)

Présentation

- Date de naissance
- Profession
- Situation maritale
- Originaire de l'île ? depuis combien de temps ?
- Nombre d'enfants
- Antécédents obstétricaux

Racontez-moi votre grossesse ...

- Grossesse désirée ?
- Suivi ? par qui ?
- Evènements intercurrents...
- Conseils reçus par rapport à l'accouchement et aux particularités de l'île / par rapport aux risques liés à un accouchement sur l'île
- Consultations dans les semaines ou jours précédents l'accouchement

Comment aviez-vous imaginé/prévu votre accouchement ?

- Ou pensiez-vous accoucher ?
- Transfert prévu sur le continent ?
- Angoisse par rapport au fait d'accoucher sur l'île ?

Racontez-moi votre accouchement...

- Vécu
- Regret ?
- Qu'aurait t'on pu ou qu'auriez vous pu faire autrement ? Aurait on pu évité que l'accouchement se passe sur l'île ?

Dans l'hypothèse d'une prochaine grossesse, feriez vous différemment ?

- déclenchement ?
- départ anticipé sur le continent ?

Vous pensez que c'est dangereux d'accoucher sur l'île ?

Annexe 2 : Tableau récapitulatif de l'analyse de dossier

	Terme	Heure d'appel	Evaluation Régulateur	Appel médecin	Evaluation médecin	Décisions prises	Heure accouchement	Délai entre appel 15 et accouchement
Patiente 1	J-6	<u>7H02</u>	2eme grossesse/pas de perte des eaux/contractions depuis 2H/toutes les 3 min	<u>7H09</u> (+ 7min)	<u>7H38</u> : contractions toutes les 2 min/ envie de pousser/TV non réalisé		<u>7H55</u>	moins d'1H
Patiente 2	J-11	<u>21H59</u>	perte de liquide/pas de contractions/pas d'envie de pousser	non renseigné	<u>22H52</u> : pas de contraction/perte des eaux/TV? <u>0H41</u> : contractions toutes les 3 min/durée 1 min/ pas envie de pousser/ TV à 5 doigts (3 il y a 1H) <u>2H07</u> : dilatation complète	<u>0H00</u> : transfert SNSM <u>1H35</u> : patiente ramené a l'hôpital local <u>1H54</u> : déclenchement HéliSMUR Nantes: déjà engagé <u>1H59</u> : déclenchement Dragon 17	<u>4H15</u> (4H21: accouchement réalisé)	6H15
Patiente 3	J-1	<u>5H33</u>	contractions depuis 1H/toutes les 5min/ pas de perte des eaux/pas d'envie de pousser	<u>5H37</u> (+ 4min)	<u>6H24</u> : perte des eaux/pas d'envie de pousser <u>6H31</u> : médecin panique/perte des eaux il y a 15min/col effacé mais pas ouvert	<u>6H24</u> : déclenchement Oya <u>6H31</u> : arrêt evasan <u>6H57</u> : déclenchement HéliSMUR	<u>7H40</u> (7H53: accouchement fait)	2H
Patiente 4	J-14	<u>0H18</u>	contractions depuis 1H/contractions de 30s toutes les 4 min/pas d'envie de pousser/ pas de perte des eaux	<u>0H21</u> (+3min)	<u>0H59</u> : col difficilement évaluable/tête engagée/Malinas 2	<u>1H39</u> : déclenchement HéliSMUR	<u>3H13</u> : accouchement fait	3H
Patiente 5	environ 1 mois 37+2	<u>8H33</u>	perte de sang/contraction/pas d'envie de pousser	<u>8H39</u> (+6min)	<u>9H19</u> : début de travail/dilatation 7-8cm/CU	<u>9H27</u> : déclenchement HéliSMUR	<u>10H46</u> et <u>11H15</u>	2H
Patiente 6	J-4	<u>5H26</u>	contractions depuis + de 2 heures/toutes les 10 min, moins d'1 min/ pas de perte des	<u>5H38</u> (+12 min)	<u>5H59</u> : col a 4cm:contractions toutes les 10min/pas de rupture de la poche des eaux	<u>6H18</u> : contact héliSMUR mais ne vole pas <u>6H19</u> : contact Dragon 17	<u>6H29</u>	1H

	Terme	Heure d'appel	Evaluation Régulateur	Appel médecin	Evaluation médecin	Décisions prises	Heure accouchement	Délai entre appel 15 et accouchement
			eaux/Malinas:1 mais dit que ça appui sur la vessie					
Patiente 7	<u>J-2</u>	<u>3H03</u>	CU depuis 30 min/durée 1 mi toutes les 10 min/ Pas d'envie de pousser/pas de perte de liquide	3H08 (+5min)	3H31: CU toutes les 10 min de moins d'1min/ TV: tête non engagée, col encore présent 3H55: toujours du col? Ne sais pas...sent la tête 4H10: tete qui descend/envie de pousser	3H32: Appel HeliSMUR mais ne vole pas 3H39: On ya engagé 4H10: reste à domicile 4H12: Appel Dragon 17	4H15	1H15
Patiente 8	J-1	<u>3H17</u>	Contractions depuis 1H, environ toutes les 5min, de qq secondes/pas d'envie de pousser/pas de perte des eaux	3H25 (+8min)	3H50: début de travail/dilatation 3-4 cm		4H16	1H
Patiente 9	J-25	<u>10H56</u>	Contractions depuis 1H/ espacées de 20min, durent 20 sec/ perte des eaux/pas d'envie de pousser	11H18 (+22min)	11H34: contractions 5 min pendant 30s/dilatation complète?	11H43: HeliSMUR engagé	12H40	1H45
Patiente 10	J-15	<u>3H07</u>	Contractions toutes les 5 min, - d'1 min, depuis 1H/ pas d'envie de pousser/ pas de RPE	3H11 (+4min)	3H43: CU depuis 2H, toutes les 5 min, durée 1 min/perte des eaux à 3H15/col dilaté, 4 à 5 cm de dilatation 4H17: CU 1min50 toutes les 4 min 4H59: dilatation environ 5 cm 5H41: dilatation quasi complète	3H27: Appel SAMU 44. Ne vol pas 3H52: Appel Dragon 17. Pas possible Appel Marine: OK 4H29: Hélico de la Marine ne peut pas se poser sur Nantes du fait du poids 4H40: Tous les médecins de La Rochelle ne font pas d'hélico. Ok pour équipe de La Rochelle.	5H45	2H45
Patiente 11	J-10	<u>2H07</u>	Contractions toutes les 5 min pendant 2 min depuis 1H/pas de perte de liquide	2H30 (+23 min)	2H58: en travail. Estimation col difficile: 4-5cm/pas de perte des eaux.	3H08: Oya indisponible	3H16	1H10

	Terme	Heure d'appel	Evaluation Régulateur	Appel médecin	Evaluation médecin	Décisions prises	Heure accouchement	Délai entre appel 15 et accouchement
Patiente 12	J-9	<u>5H51</u>	Contractions toutes les 5-6min de 1 min/pas de rupture poche des eaux/un peu envie de pousser/début des contractions il y a 45	5H58 (+7min)	6H09: col dilaté 7cm/CU toutes les 2min 6H33: dilatation stable a 7cm depuis 30 min.	6H10: appel HéliSMUR 6H27: heliSMUR OK pour meteo	7H53	2H

Annexe 3 : Score d'aide à la régulation

- Malinas A

Cotation	0	1	2
Parité	I	II	III et +
Durée du travail	< 3 h	3 à 5 h	≥ 6 h
Durée des contractions	< 1 min	1 min	> 1 min
Intervalle entre les contractions	> 5 min	3 à 5 min	< 3 min
Perte des eaux	non	récente	> 1

SCORE =

SCORE < 5

↓

Ambulance privée

SCORE entre 5 et 7 : ATTENTION

À score égal, les multipares accouchent + vite

Prendre en considération :

– le délai d'arrivée à la maternité

SCORE > 7

↓

SMUR
± sage-femme

- Malinas B

Dilatation de ...	Primipare	Deuxième pare	Multipare
5 cm ... à DC	4 h	3 h	1 h 30
7 cm ... à DC	2 h	1 h	30 min
9 cm ... à DC	1 h	30 min	Quelques min
↓ Délai < 1 heure Accouchement ATTENTION Prendre en considération : 1) le délai d'arrivée à la maternité 2) l'envie de pousser ↓ Délai > 1 heure Transport en DLG + oxygène si SFA			
DC : dilatation complète ; DLG : décubitus latéral gauche ; SFA : souffrance fœtale aiguë.			

- SPIA

	0	+2	+3	+4	+5	+6	+8	Total
APPEL pour ACCOUCHEMENT			IMMINENT ± PANIQUE					0 ou 3
CONTACT avec la PARTURIENTE	OUI		IMPOSSIBLE					0 ou 3
ENVIE DE POUSSER DEPUIS ?	Ø	NE			DEPUIS + de 30' Ou TEMPS NE	DEPUIS - de 30'		0 ou 6
RYTHME des CONTRACTIONS	ÉVASIF (5-10") OU Ø			NE	FRÉQUENTES (4-6 minutes)		PERMANENTES	0 ou 8
* FACTEURS AGGRAVANTS		ATCD accouch RAPIDE (≤ 1 h) Ou à DOMICILE	26 à 35 ans				Ø SUIVI de GROSSESSE	2 à 13

* Un ou plusieurs facteurs (en faire la somme) Ø : aucun NE : non évalué

NOTER : 7 POINTS si PREMIER ACCOUCHEMENT

-7

3 POINTS si TRAITEMENT TOCOLYTIQUE PENDANT LA GROSSESSE (Per Os ou suppo)

-3

SCORE SPIA =

Annexe 4 : Fiche d'information patiente



FICHE D'INFORMATION DES PATIENTES

DÉCLENCHEMENT DU TRAVAIL sans indication médicale

Madame Date :

Vous souhaitez — ou votre médecin vous a proposé — que votre accouchement soit déclenché artificiellement. La présente feuille a pour but de renforcer les informations qui vous ont été apportées oralement par le médecin ou la sage-femme afin de vous expliquer les principes, les avantages et les inconvénients potentiels du déclenchement qui vous a été proposé ou que vous avez sollicité.

Qu'est-ce qu'un déclenchement ?

Le déclenchement consiste à provoquer des contractions de l'utérus pour induire le travail (c'est-à-dire le processus qui aboutit à l'accouchement). Lorsqu'il n'y a pas de raison médicale pour provoquer l'accouchement, on appelle cela (selon les équipes) un déclenchement « de convenance » ou « de principe » ou encore un « accouchement programmé ».

Cette technique présente des avantages pour l'organisation des familles (présence du père, garde des enfants, transport sans précipitation à la maternité). Par contre, il n'existe pas à ce jour de bénéfice médical démontré. La décision définitive sera prise par un gynécologue-obstétricien ou par une sage-femme.

Comment se passe un déclenchement ?

Les conditions nécessaires pour réaliser un déclenchement sont : une grossesse d'au moins 39 semaines d'aménorrhée (environ 8 mois et demi) et un col de l'utérus favorable (col ramolli et déjà un peu ouvert). Lorsque ces conditions sont réunies, l'évolution du travail (durée, douleur, éventualité d'une césarienne, état de l'enfant à la naissance) n'est pas différente de celle d'un accouchement qui se déclenche spontanément.

En pratique

- Vous serez admise à la maternité en général le matin même du déclenchement. L'équipe vous indiquera le moment à partir duquel il vous faudra être à jeun. Il est parfois nécessaire de vérifier par téléphone la disponibilité de la salle de travail avant de vous déplacer.
- La méthode de déclenchement la plus répandue comporte une perfusion d'ocytocine (le Syntocinon®), produit qui provoque des contractions, associée à une rupture artificielle de la poche des eaux. Certaines équipes utilisent dans cette situation des prostaglandines par voie vaginale. La technique utilisée vous sera expliquée.

Cette feuille d'information ne peut sans doute pas répondre à toutes vos interrogations. Dans tous les cas, n'hésitez pas à poser au chirurgien toutes les questions que vous souhaitez.

Après avoir pris connaissance de ces informations, nous vous demandons de confirmer que vous souhaitez cet accouchement programmé.

Fait à : le :

Signature de la patiente :

Annexe 5 : Les entretiens

AA : médecin islais remplaçant

Dr AI : médecin islais

M. A : sage-femme à Challans

AN : pilote d'hélicoptère

Dr AP : médecin islais

Dr B : médecin islais

Dr Be : gynécologue

Dr C : médecin islais

Dr F : médecin islais

Dr Fa : gynécologue de Challans qui consulte sur l'île

Dr GA : médecin islais

Dr GE : médecin islais

JF: IDE à l'hôpital local de l'île

Dr P : gynécologue de Challans

M S : sage-femme à La Roche sur Yon

ENTRETIEN 1

- **Raconte moi ta grossesse.**
- J'avais fait deux fausses couches avant donc du coup...A chaque fois, je tombais enceinte aussitôt. J'ai arrêté la pilule, je suis tombée enceinte. J'ai fait une fausse couche je suis retombée enceinte, j'ai fait une fausse couche et je suis retombée enceinte. Du coup ce n'était pas... je me doutais un petit peu. J'ai été suivie donc par Dr G jusqu'au sixième mois. Ensuite, j'ai été suivie par une sage femme ici qui vient une fois par mois.
- **A partir du sixième mois ?**
- Ouais. Le suivi obligatoire. Les examens à Challans par... Les échographies avec M.A. Y'avait rien...Un petit diabète gestationnel mais qui mais qui était régulé.
- **D'accord. Donc tu n'as pas eu de traitement ?**
- Non, pas de traitement.
- **Pour le premier aussi ?**
- Ouais. Je n'avais pas fait de diabète. J'étais plus embêtée le premier, il avait fallu que je fasse plus attention.
- **Par rapport au diabète ?**
- Non, je n'avais pas eu de diabète par contre, c'était le col qui se modifiait. Du coup, j'étais vite au repos. Là du coup, c'était bien sauf le diabète.
- **Il n'a y pas eu d'autres soucis que le diabète gestationnel ?**
- Non
- **On t'avait déjà un peu parlé de l'accouchement. Les médecins, la sage-femme t'avaient déjà un peu parlé de l'accouchement ?**
- Ben non, pas plus que ça.

- **On ne t'a rien conseillé par rapport à l'accouchement ?**
- Vu que le premier...enfin ça ne me tracassait pas. Je n'ai pas non plus posé de questions parce que du coup comme ça s'est bien passé pour moi, c'était pareil.
- **Est-ce que tu avais consulté dans la semaine ou les jours qui précédaient l'accouchement.**
- Non. J'avais fait la dernière visite à Challans par la sage femme trois semaines avant je crois, je ne sais plus. La dernière visite obligatoire, après, je n'avais pas reconsulté.
- **D'accord. Parce que tout allait bien ?**
- Mmh
- **Et toi, tu t'imaginais comment l'accouchement ? Tu avais prévu quelque chose pour l'accouchement ? Tu avais prévu d'aller sur le continent ?**
- Non j'avais prévu de...enfin comme pour le premier d'être évacuée et puis d'accoucher à Challans. Pour moi, c'était...enfin. Voilà, j'imaginais comme ça...
- **Tu avais prévu d'être évacuée comment du coup ?**
- Euh...Alexis j'avais été évacuée par Oya Hélico
- **Pour toi, tu allais appeler le 15 quand tu avais...**
- Les premières contractions...pour avoir le temps de partir.
- **Ca te faisait peur d'accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- Je n'y avais pas pensé...peut être deux secondes je me suis dit « ça se trouve, parce que... » On m'avait dit du coup que je devrais avoir des antibiotiques pendant l'accouchement parce que je ne sais plus... au prélèvement il y avait quelque chose. Du coup, je m'étais dit « j'espère que j'aurais le temps » mais comme ça en me disant : « il n'y a pas de raison », je n'avais même pas posé la question parce que je me suis dit qu'il n'y a pas de raison que je n'aie pas le temps.
- **Et donc, comment s'est passé l'accouchement ?**
- Du coup, j'ai eu les contractions...L'accouchement en lui même s'est bien passé. Il n'y a pas eu de soucis. Ca a été rapide.
- **Donc tu disais...tu as eu les contractions ?**
- Les contractions du coup...A 6H et demie je me suis levée pour aller aux toilettes. Je pense que j'ai perdu le bouchon muqueux. Je me suis dit « il y a quelque chose ». Enfin, je pense que c'est ça mais bon, je me suis dit « c'est pas forcément que ça va venir tout de suite ». Un quart d'heure après j'ai eu une contraction donc à 7 heures moins le quart. Une autre juste après mais bien douloureuse alors j'ai réveillé mon conjoint. Il m'a dit on appelle maintenant parce que... Moi, je me suis dit « ça fait juste deux contractions »...Et puis finalement...
- **Du coup, tu as appelé le 15 ?**
- J'ai appelé le 15...qui voulait appeler les pompiers mais j'ai dit « non, on va y aller nous même. »
- **D'accord**
- On est venu nous même ici. On est arrivé à 7H 15. Le médecin est arrivé 10 minutes après. ..sauf que du coup, en appelant le SAMU, ils lui ont dit que les contractions étaient rapprochées, c'était toutes les 3 minutes puis toutes les 2 minutes. En l'espace d'une demi heure ça avait vite...
- **Ca avait augmenté ?**
- Voilà...Du coup ben...
- **Le SAMU est venu ?**
- Oui, mais du coup, elle était déjà née
- **Ok. Donc tu as appelé à 7H et quart. Tu es arrivée ici tout de suite après. Le médecin est arrivé dix minutes après. Et elle est née à quelle heure ?**

- Du coup, elle a appelé Dr GA parce que à la base c'était Dr AI, qui est arrivé et du coup peut être 10 minutes après que le Dr GA soit arrivée elle était née. Dès qu'elle m'a dit de m'installer...On a poussé tt de suite.
- **L'heure de l'accouchement c'était ?**
- 8H moins cinq.
- **Comment tu l'as vécu ? Tu as eu peur ?**
- Non car je n'ai vraiment pas réalisé jusqu'à tant qu'on me dise qu'on allait m'installer je me suis dis « non »... J'entendais bien qu'elle disait ça va se faire ici ou quoi mais je disais à P : « non c'est pas vrai, on va m'envoyer »
- **Donc tu n'as pas stressé ?**
- Non
- **Et avec le recul ?**
- Ben, tout s'est bien passé donc du coup c'est un bon souvenir...voilà, c'est très bien.
- **Et si tu retombais enceinte, tu ferais les choses différemment ? Tu prévoirais d'aller sur le continent ?**
- Ben peut être mais dans un sens c'est compliqué parce...il faut laisser les aînés, on ne sait pas combien de temps... La, j'ai accouché une semaine avant le terme mais...Le premier c'est 3 semaines avant donc finalement c'est quand même long, on ne peut pas rester un mois...à les laisser ici.
- **Ca te paraît compliqué de faire autrement ?**
- Oui

ENTRETIEN 2

- **Pouvez vous me raconter votre grossesse ? Comment ça s'est passé ?**
- La grossesse très bien...très très bien
- **D'accord. Vous avez découvert quand que vous étiez enceinte ?**
- Euh...1 mois et demi...un petit peu tard. Un mois et demi ou 2 mois après.
- **C'était une grossesse voulue ?**
- Euh oui, oui oui. C'est tombé dans l'été et puis bon ben, on n'a pas trop fait attention, c'est au bout d'un moment j'ai dit « Oh...Y'a un petit moment que » (*rires*)...mais très très bien oui, jusqu'à la fin.
- **Qui a suivi votre grossesse ?**
- Euh...alors c'était Dr B au début après il est parti et ça doit être Dr F à la fin qui m'a suivi.
- **Les échographies ? Vous les aviez faites sur le continent ?**
- A Challans.
- **Les 3 ?**
- Les 3.
- **Et vous aviez vu la sage femme ?**
- Ici non, non. Du coup, je regrette parce que c'est ce que je fais là pour le deuxième. C'est quand même bien.
- **Et vous aviez vu les médecins de Challans avant ?**
- Euh...juste le RDV du 9^{ème} mois qu'on fait à Challans obligatoirement avec une sage femme en même temps que l'anesthésiste.
- **Comment vous aviez envisagé l'accouchement ? Comment vous vous l'imaginiez ?**
- Euh...pas du tout comme ça. J'avais trois trucs. Je m'étais dis...euh, je n'aimerai pas accoucher la nuit parce que j'aime...enfin, ça fait toujours un peu peur. J'aimerai avoir la péridurale. Bon en fait, y'a rien qui s'est...et j'aimerai accoucher à Ch...enfin, dans une maternité. Mais voilà, des 3, j'ai rien eu...
- **Et vous aviez prévu de faire comment ?**
- Ben...pfff. En fait, alors j'ai accouché un mercredi soir. J'avais prévu...on avait prévu de partir le samedi au pire ...enfin au moins aller...On s'était dit pourquoi pas partir samedi ...mais bon, trop tard.
- **Pour aller où ?**
- Chez des amis à mes parents à Saint Jean de Mont.
- **Et c'était combien de temps avant le terme ?**
- Ben elle est née 11 jours avant le terme donc en fait...si on serait parti le samedi ou le dimanche ça tombait une semaine avant
- **Et on vous avez donné des conseils sur l'accouchement ? Sur la façon dont ça se passe sur l'île d'Yeu ? les médecins ou la sage-femme vous en avaient parlé ?**
- Euh non pas du tout. .. Je n'imaginai pas...Non. (*rire*) Je... non, pis même au point de ne pas y penser je n'ai même pas pris de cours de préparation à l'accouchement parce que moi je me disais que je serais entre de bonnes mains avec les sages-femmes dans une maternité donc je n'ai vraiment rien pris...enfin, j'ai dit « on verra », enfin de toutes façons, pour moi, il y avait l'hélicoptère c'était euh...enfin voilà...
- **Vous pensiez plutôt que dès les premières contractions vous alliez appeler...**
- Ouais voilà...et puis que j'allais être transférée en hélicoptère. Donc euh comment ça c'est passé ben...On était content déjà, il n'y avait pas de brouillard...donc on s'est dit « l'hélicoptère va passer ». Et puis après c'était le début des embrouilles (*rires*).
- **Alors comment ça s'est passé justement ?**

- Alors du coup, ben, en fait euh... comment ?...donc on est venu ici vers 22H30.
- **Et pourquoi vous êtes venu ? Vous aviez eu des contractions ?**
- J'ai perdu les eaux à 22H30 donc on a appelé le SAMU. Ils nous ont dit de venir ici...donc on est venu ici. Et c'était l'interne comment ?...AA. Du coup euh...ben on voyait que ça mettait du temps...que l'hélico ne venait toujours pas, les pompiers...enfin bon, on a attendu, attendu et du coup elle nous a dit que l'hélico était en maintenance et que le SAMU était sur autre chose ou je ne sais plus trop après...enfin, ils ne sont pas venus. Et donc les pompiers sont venus me chercher. Du coup, ils m'ont mis dans le bateau et ils m'ont dit : « bon, on va vous transférer avec la SNSM. »
- **Il était quelle heure ?**
- Ca c'était vers 23H30- minuit peut être ...1H-1H30 après...et là je commençais à avoir mes premières contractions. Je commençais à me dire « oulala ». Ils m'ont mis dans le...dans la SNSM. La je commençais à avoir...et puis je ne me sentais pas trop bien...parce que la SNSM...ça sentait euh...le gasoil...enfin voilà. Et puis, du coup, il y avait juste elle qui avait le droit de monter. Les pompiers n'avaient pas le droit de monter, enfin de nous accompagner dans la traversée. La SNSM est venue déjà...parce qu'elle était déjà partie pour un...pour quelqu'un qui attendait une greffe. Donc ils sont revenus vite pour venir me chercher, sauf que c'était encore trop tard la mer avait trop baissé du coup, on ne pouvait plus accoster à Fromentine. Il fallait qu'on aille jusqu'à Saint Gilles. Du début à la fin de toute façon ça n'a pas été. Et là, elle a revérifié mon col une dernière fois, elle a appelé les sages-femmes de Challans et ils lui ont dit non, c'est mieux de rester à l'hôpital à l'île d'Yeu parce que d'accoucher dans le bateau avec juste elle au final et puis les gars de la SNSM qui...connaissent rien quoi. Et donc du coup, ben ils m'ont retiré du bateau et puis ils m'ont ramené en fait... vers minuit, minuit et demi peut être. Et donc du coup, ben après ils m'ont laissé en attendant...
- **Et vous avez accouché vers quelle heure ?**
- Et après euh... après, moi je trouve que ça a été long. Ben après moi j'avais, ...forcément, j'avais jamais accouché donc ils m'ont demandé si j'avais envie de pousser...J'ai dit ben...j'avais tellement mal que j'ai dit « ben oui oui »...et pis tout le monde après m'a dit, même les filles de l'hôpital qu'ils m'ont fait pousser beaucoup trop tôt. Je crois que dès que je suis arrivée à 1H du matin, ils m'ont fait pousser et puis elle n'est née qu'à 4H...donc j'ai poussé pendant 3H.
- **Et le SAMU est quand même arrivé ?**
- Et le SAMU est venu à 4H et elle est née à 4H15. Il est venu, ils ont coupé le cordon...voilà (*rires*)
- **Elle était déjà née ?**
- Non, elle est née 10 min-1 1/4 d'heure après...Mais après, ce qu'on n'a pas compris c'est qu'ils n'ont pas envoyé de sage-femme. Ils savaient très bien qu'ils venaient pour un accouchement, ils n'ont pas envoyé de sage-femme ou personne. Ils ont envoyés deux jeunes, pareils, il y avait une fille qui devait avoir mon âge et elle était euh...oulala, elle m'a dit : « Han ! J'ai plus envie d'avoir d'enfant » (*rires*). Quand elle a vu ma tête enfin, le bin's là, elle a ... et euh, je trouve ça un peu bizarre qu'ils n'aient pas envoyé...sachant qu'ils venaient sur une île pour un accouchement qu'ils aient envoyé juste deux jeunes quoi...
- **Vous l'avez vécu comment cet accouchement ?**
- Ben...sur le coup euh...enfin après, même mon copain et moi on n'est pas d'origine très stressée donc du coup on ... On était, lui était assez calme et moi aussi...enfin j'avais tellement mal que du coup on était un peu...enfin, j'étais un peu déconnectée du...c'est après coup, je me dit qu'on a eu quand même de la chance et que... Y'a plein de choses

qui n'ont pas été...c'est pas normal quoi...On a eu de la chance toutes les deux qu'on n'ait rien eu. Elle n'a pas eu de séquelles et tout parce que...Elle a...enfin...Le médecin il a vu la tête pendant je ne sais pas combien d'heures venir. Et ils ne m'ont pas installé le monitoring parce qu'ils ne savaient pas le...Ils ne savaient pas le faire fonctionner. Donc après, moi, je n'avais qu'une hâte c'était qu'elle pleure quand elle naisse. Donc...ce qu'il s'est passé...ouf ! Après, ils ont voulu que le placenta sorte ici. Et donc on n'a été évacué qu'à 7H du matin je crois.

- **Le SAMU est resté ici jusqu'à la délivrance ?**
- Ouais. Donc...on a dû arriver à Challans vers 8H.
- **Et dans les jours et les semaines précédentes, vous aviez consulté un médecin ?**
- Non. Non, ben tout allait...enfin ouais. Et puis contrairement à cette grossesse là qui est plus fatigante, je me promenais tout le temps, je marchais tout le temps...enfin, rien du tout...aucun signe pour euh ouais...rien du tout.
- **Et pour la prochaine grossesse ?**
- Ben là, on appréhende plus ...je ne sais même pas. Ben ouais...c'est...je ne sais pas.
- **C'est quelque chose qui vous fait peur ?**
- Ben du coup, maintenant ouais...enfin après, comme c'est le deuxième, je me dis que...ça va aller plus vite. Parce que là ben comme c'était le premier ben ça a quand même mis du temps, même si elle est arrivée vite ça a mis du temps quand même. Là je me dis que pour le deuxième...Toutes celles qui ont accouché ici c'est beaucoup des deuxièmes et euh...c'est parce que ça a été trop vite. Et la, c'est ça qui me fait peur, je ne vais pas accoucher une deuxième fois ici quand même.
- **Et du coup, vous avez prévu de...**
- Ben tout le monde me dit : ben, tu vas partir ? mais déjà j'ai accouché 11 jours avant. Je ne vais pas partir 3 semaines avant sur le continent...donc j'ai vu la sage-femme il y a 15 jours et euh, ou la semaine dernière...et elle m'a dit qu'elle pouvait me proposer le déclenchement 15 jours avant.
- **Et vous en pensez quoi ?**
- Ben...on ne sait pas trop. J'ai mon RDV du 9eme mois le 8 décembre donc on verra là.
- **Vous allez en parler à ce moment là**
- Oui
- **Vous avez un logement sur le continent ?**
- Non non, on a des amis quoi mais bon...Et puis du coup, comme on a une petite fille avant ben...Je ne vais pas m'en aller 3 semaines avant...donc on ne sait pas trop si on attend que ça...Je sais pas . Ca fait un peu peur ! D'ailleurs mon copain a déjà rêvé la nuit dernière que j'avais accouché dans le lit alors...(rire)

ENTRETIEN 3

- **Pouvez-vous me raconter comment s'est passée votre grossesse ?**
- Mmmhh...ben très bien. Il n'y a pas eu de soucis particuliers...Non, c'était une grossesse normale. Rien de spécial.
- **C'était un bébé désiré ?**
- Oui
- **Vous vous êtes rendu compte tout de suite que vous étiez enceinte ?**
- Euh ben non...enfin, quand je n'ai pas eu mes premières règles.
- **Qui avait fait le suivi de la grossesse ?**
- Euh...alors c'était euh...sur le continent...comment il s'appelle ? Un monsieur qui était à part...qui faisait...euh ?
- **A Challans ?**
- Oui
- **M. A ?**
- C'est ça
- **C'est lui qui suivait la grossesse ?**
- Oui, enfin à l'île d'Yeu après j'étais suivi par un docteur...je ne sais plus. C'était...
- **En fait, il y a un médecin sur l'île qui suivait la grossesse et M.A faisait les échographies ?**
- oui
- **Et votre 1^{er} accouchement c'était à Challans ?**
- A La Roche...au CHD .
- **Et vous aviez été suivi à La Roche ?**
- Oui
- **Et le deuxième ?**
- Et pas le deuxième en fait...parce que le premier, j'avais peur d'accoucher sur l'île d'Yeu. C'est comique (*rire*). Donc j'avais été suivie à La Roche et euh...si je partais justement en urgences, c'était Challans donc j'avais demandé à être déclenchée pour le premier.
- **Ce qui avait été fait ?**
- Oui
- **Et pourquoi La Roche ?**
- Pourquoi La Roche ? parce que j'aimais bien La Roche tout simplement, le CHD...Et puis j'avais de la famille sur La Roche donc...voilà. Puis le deuxième ben...pfff... je me suis dis « allez, il n'y a pas de raison donc on va se faire suivre à Challans ». Je n'avais plus de famille à La Roche parce que ma belle sœur avait déménagé donc j'avais fait le suivi à Challans...mais ce n'était pas prévu que j'accouche à l'île d'Yeu. (*rire*). Surtout que je devais partir 2 jours après pour être déclenchée.
- **D'accord. Donc votre deuxième grossesse a été suivie à Challans. Tout s'est bien passé pendant le suivi... Et comment vous aviez imaginé votre accouchement ? Qu'est ce que vous aviez prévu ?**
- Une péridurale (*rire*)...et d'être déclenché justement...ben c'était...E la première c'était 15 jours avant. Et là, je crois que c'est 3 semaines avant... enfin, ça tombait 2 semaines ½ - 3 semaines...J'ai accouché dans la nuit du jeudi au vendredi et je devais partir le samedi matin pour être déclenchée donc...
- **Donc vous deviez être déclenchée 3 semaines avant. Vous aviez prévu cela avec le gynécologue.**
- Tout était prévu.

- **C'était organisé...**
- Voilà...péridurale, enfin tout quoi...la chambre...
- **C'est vous qui avez eu l'idée du déclenchement ? ou on vous l'avait conseillé ?**
- C'est moi parce que je ne voulais pas partir d'urgence encore une fois.
- **Parce que les médecins d'ici ou les gynécologues vous avaient conseillé quelque chose par rapport...**
- Non non, c'est moi qui avais demandé.
- **Et donc est ce que vous pouvez me raconter votre accouchement ?**
- C'est une grande histoire !!!...En fait, dans la semaine, j'ai eu des problèmes donc je pense que c'est ça mais...Avec ma belle-mère, donc on s'est un peu fâché, donc j'étais quand même très stressée la semaine que...en particulier le jour où j'ai accouché euh...j'étais...j'ai eu une grosse crise de nerfs en fait, donc dans la nuit en fait, vers 4H du matin, j'ai commencé à sentir des contractions. J'en ai parlé à mon mari qui m'a dit : « non, c'est rien. C'est que tu es stressée »...mais moi, je sentais qu'il y avait quelque chose qui se passait...donc je me suis levée. J'ai pris mon sac et continué à le terminer parce que je sentais qu'il y avait quelque chose qui se passait. ..Et je dirais 5 minutes après m'être levée, j'ai eu des contractions toutes les 5 minutes...enfin, très vite, très très vite. Donc là, je suis repartie chercher mon mari et lui disant là, il faut que tu te lèves. Donc, il a appelé le médecin de garde qui à cette époque-là était un remplaçant du Dr AP et qui était gériatre...Je tiens à le préciser parce que ça a fait tout le...toute la différence.
- **Vous l'aviez appelé directement ou vous êtes passé par le 15 ?**
- Non non, parce que mon mari comme il était pompier il avait le numéro du médecin de garde donc il l'a appelé. Il lui a expliqué comment venir à la maison. ..sauf qu'à aucun moment ce médecin n'a dit qu'il n'avait pas de permis...enfin, qu'il n'avait pas de voiture. ..donc il a laissé mon mari lui expliquer comment venir à la maison sauf qu'entre temps moi, c'était passé à toutes les 2 minutes...euh, j'ai perdu les eaux. Mon mari ne me croyait pas d'ailleurs : « - t'es sûre que t'as pas fait pipi ? » « - euh, non, là j'ai vraiment entendu un Schlack... » et ça, je peux vivre vieille je m'en souviendrais toujours. ..Et là, du coup, au bout de...ben quand j'ai perdu les eaux, il a rappelé le médecin comme il ne le voyait pas arriver et en fait, le médecin nous attendait au cabinet médical. Donc là, il a appelé les pompiers et il est parti entre temps. Il a appelé mes parents qui étaient à côté pour venir avec moi. J'avais ma fille qui était dans la chambre à côté donc...c'était un petit peu compliqué. En fait j'ai eu toutes les contractions par les reins. Donc il est parti très très vite chercher le médecin. Tout le monde est arrivé à peu près en même temps...et c'était un peu compliqué parce que ce médecin ne gérait pas du tout les accouchements. ..Il ne savait même pas ce que c'était une contraction par les reins. ..Il avait demandé à ma mère et m'a mère lui a dit : « mais vous savez, elle a été suivie par le kiné, elle avait des problèmes de dos. » Donc il a répondu à une amie qui était pompier à cette époque là : « Ah non non, elle n'est pas en train d'accoucher cette dame, elle a mal au dos. » *(rire)* Elle lui a répondu : « - vous ne savez pas ce que c'est un accouchement par les reins ? » - « Ah non, moi je suis gériatre. Je m'occupe des fins de vie ». Ah ! Compliqué ! Donc ils ont commencé à vouloir me mettre dans l'ambulance parce que c'est venu très vite en fait...et rendue dans l'ambulance le SAMU ne voulait plus m'évacuer en fait, ils venaient sur l'île d'Yeu. Donc, j'ai mon amie qui a rouvert la porte en disant : « euh...mauvaise nouvelle. On ne t'envoie plus. Tu vas accoucher chez toi. ». Donc là, il y a beaucoup de choses qui me sont passées par la tête, entre guillemets : pas de péridurale ; comment ça va se passer ?...enfin, la peur quoi ! parce qu'il n'y a rien. Il n'y a pas de matériel médical et on ne peut pas dire qu'on pouvait trop compter sur le médecin. Donc ils m'ont remis dans ma chambre

(sourir). Et puis là, moi, j'avais très peur parce que je ne sentais plus ma fille descendre. Je la sentais bloquée dans le bassin...et je criais forcément : « Je vais mourir ! Elle va mourir ! ». J'ai eu vraiment beaucoup de choses qui me sont passées par la tête. Là, il y a mon mari qui est pompier, et puis l'équipe qui commençaient à se dire « il va falloir qu'on fasse quelque chose ». Le médecin a regardé où était rendue la tête. Pour lui : « ça n'a pas bougé, vous pouvez pousser madame ». J'avais tous les pompiers derrière qui faisaient « non » parce que personne n'était capable de m'accoucher vu que le médecin ne connaissait pas...et donc heureusement, au moment où les pompiers ont commencé à mettre leurs gants pour dire bon ben il va falloir qu'on fasse quelque chose, le SAMU est arrivé. Donc, j'ai des trous de mémoire parce que...il paraît qu'il y a un pompier qui est monté sur mon lit pour accrocher une perf au placo, je ne me souviens pas. Mais elle, elle est arrivée. J'ai juste eu une contraction. Elle a juste eu le temps de me faire une épisiotomie. Elle a coupé et le bébé est sorti. Le seul regret que j'ai dans tout ça c'est qu'elle ne m'a pas fait la délivrance et que ma fille du coup, n'est pas déclarée née à l'île d'Yeu. C'est le...vraiment...enfin voilà. Ça a été un petit peu compliqué. Et après, du coup, ils m'ont ré évacuer sur Challans. Pour finir, avec mon bébé et puis pour finir ce qu'il y avait à faire, la délivrance, les points et ... Mais c'était très compliqué. Ce jour-là, il y avait eu un accident à La Garnache : un car d'enfants qui s'était couché...donc, il y avait plan rouge. Je me suis retrouvée dans une petite ambulance privée. Alors, avec les contractions qui recommençaient...enfin, j'étais un peu toute...Après, quand je suis arrivée à l'hôpital, c'était un peu compliqué. Le soir quand je me suis couchée, j'avais l'impression qu'on me rebougeait de mon lit (rire)...enfin, ça a été...même à l'aérodrome. On m'envoie à l'aérodrome pour prendre l'hélico en fait c'était au Port. Ils m'ont redescendu...

- **En fait, vous avez appelé le médecin à quelle heure ?**
- Il devait être 4H30. ..et j'ai accouché à 7H40. ..mais très, très...comment dire ?...très dur. Enfin, ça a été des grosses contractions par les reins et très violentes.
- **Ca reste un mauvais souvenir ?**
- Ben...si vous voulez, au final, ça s'est bien fini parce que ma fille est en bonne santé...moi, je n'ai pas eu de complications...mais c'était très brutal quand même. Psychologiquement, très brutal.
- **Vous avez eu un troisième enfant après...Comment ça s'est passé ? Vous aviez prévu les choses différemment ?**
- Toujours à être déclenchée. Ils se souvenaient de l'épisode de ma fille donc ils m'ont dit : « il faut qu'on vous déclenche avant ». Le jour où je suis partie, il neigeait. J'ai mis 1H30 pour faire Fromentine-Challans. Je me disais : « pourvu que ça ne se déclenche pas ! Pourvu que ça ne se déclenche pas ! ». Arrivée là-bas, ils me l'ont déclenché, ça ne venait pas...donc du coup, ils m'ont mis dans une chambre. En fait, ça s'est déclenché dans l'après-midi sauf que là le cœur de mon bébé commençait à ralentir. Donc là, on voit une sage-femme qui rentre, ...2,...3,...une aide-soignante, enfin, vraiment...donc là, on commence à avoir peur. Ils m'ont emmené en salle de travail. Ils m'ont juste mis les fesses sur la table et la tête s'est mise dans le passage. Il est sorti ¼ d'heure après. Ils m'ont dit : « Heureusement qu'on vous a déclenché parce que vu la vitesse à laquelle il est venu, vous auriez encore accouché à l'île d'Yeu »
- **Et vous pensez que c'est dangereux un accouchement sur l'île d'Yeu ?**
- C'est pas que c'est dangereux...c'est que...il faut être dans de bonnes conditions. En plus, ce soir là, il y avait Dr Be qui était gynécologue, chef de service de Challans sur l'île d'Yeu parce qu'il faisait ses consultations et il avait une maison à l'île d'Yeu...et je savais que ma sœur avait rendez-vous le lendemain avec lui et elle lui a dit. Il lui a répondu : « mais pourquoi ils ne m'ont pas appelé ? ». Parce que lui, il aurait pu...mais

voilà, ...Enfin, moi, ça a été dans des conditions un peu compliquées parce que le médecin n'était pas capable de faire quoi que ce soit, il ne mettait pas en confiance. Les pompiers étaient très paniqués parce qu'ils n'avaient jamais fait d'accouchement. Je me dis qu'avec quelqu'un qui s'y connaît...enfin, je sais que le Dr GE, je crois que c'est lui qui me suivait à l'époque, avait fait son internat en pédiatrie ou quelque chose comme ça, enfin...C'est vrai que les docteurs de l'île d'Yeu sont habitués, enfin entre guillemets à des cas comme ça...à être dans l'urgence. Ils sont un peu urgentistes en plus d'être généraliste...alors que des remplaçants comme ça, ils arrivent, ils ont déjà leur spécialité donc c'est un peu plus compliqué. Je pense que j'aurai eu un médecin de l'île d'Yeu, j'aurai peut-être été plus en confiance...Au final, tout s'est bien passé mais... Enfin, voilà !

ENTRETIEN 4

- **Est-ce que tu peux me raconter ta deuxième grossesse ? Comment ça s'est passé ?**
- Euh...Y'a rien eu de spécial en fait.
- **C'était une grossesse désirée ?**
- Oui. J'avais fait une fausse-couche l'année d'avant en fait...enfin 2 mois avant, au mois de novembre. Je suis retombée enceinte au mois de janvier.
- **La grossesse était suivie par qui ?**
- Dr Fa.
- **Ici ?**
- Ouais
- **Du début jusqu'à la fin ?**
- Ouais
- **Tu avais vu la sage-femme ?**
- Non...Je n'ai pas pris les cours cette fois-ci.
- **On t'avait parlé des particularités de l'île d'Yeu pour l'accouchement ? On t'avait conseillé des choses ?**
- Oui, du coup, on m'en avait parlé...Je devais partir le mercredi après l'accouchement en fait (rire). C'était prévu de partir et...
- **Donc ça faisait combien de temps avant le terme ?**
- Ça faisait 10 jours.
- **Qui t'avait parlé de ça ?**
- Le Dr Fa. On avait mis ça en place avec elle et puis ... je devais attendre sur Challans chez ma tante...et elle m'avait dit que si j'en avais marre d'attendre, j'aurai pu être provoquée en fait. On aurait pu organiser pour être provoquée.
- **Tu avais consulté dans les jours qui précédaient l'accouchement ?**
- Non
- **Donc toi tu avais pensé aller sur le continent avant ?**
- Ouais
- **Tu n'avais pas pensé à accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- Non. Moi, dans ma tête, c'était ce que je ne voulais pas...vraiment voilà.
- **Ca te faisait peur ?**
- Ouais
- **Racontes-moi ton accouchement...**
- Euh...ben. Quand je suis arrivée, du coup, Dr AI me dit que l'hélicoptère de l'île d'Yeu n'est pas sur l'île donc voilà...
- **Et tu avais appelé le 15 ?**
- Ouais. Alors, j'ai appelé le 15 quand j'ai eu les contractions, enfin une quinzaine de minutes après le début des contractions. Donc, là du coup, ils m'ont dit qu'ils venaient me chercher. Les pompiers sont venus me chercher. Quand je suis arrivée ici, c'est le Dr AI qui m'a accueillie, qui m'a dit qu'il n'y avait pas l'hélicoptère de l'île d'Yeu...donc là, j'ai eu un coup de pression parce que je ne savais pas qu'il n'était pas là...et puis après, elle m'a dit qu'elle a contacté le SAMU mais le SAMU ne savait pas si il allait venir non plus quoi. Donc ils avaient dit on vous rappelle pour vous tenir au courant. Ils ont rappelé 15 minutes après je pense. ..et puis, du coup, ils ont dit qu'ils venaient, que dans une demi-heure ils étaient là. ..sauf qu'ils n'ont pas mis une demi-

heure pour venir (rires)...ils ont mis plus de temps. Quand le SAMU est arrivé, le médecin du SAMU m'a ausculté et puis ben, lui, il ne savait pas trop quoi faire, un peu perdu je pense. ..premier accouchement ! Et puis...pfff ; ouais je pense qu'il a mis un peu trop de temps à se décider...enfin, moi, c'est mon ressenti et ben au moment où il a voulu m'évacuer c'était trop tard. ..Il fallait que je pousse donc... voilà.

- **Et tu l'as vécu comment toi ? Tu as eu peur ?**
- Alors...Moi, je m'étais dit que ce ne serait pas possible. J'allais trop stresser et en fait euh...vu comment était mon conjoint, je me suis dit, il ne faut pas que j'en rajoute une caisse parce que sinon, ça ne va pas le faire quoi...Donc du coup, j'ai relativisé et je me suis dis que ça allait bien se passer. ..et voilà
- **Tu as compris tout de suite que tu allais accoucher sur l'île ?**
- Non...ben en fait...enfin quand les contractions ont commencé à s'accroître et à être de plus en plus douloureuses, je me suis dit...enfin, vu comme ça avait été au premier...Et puis quand j'ai commencé à pousser, ben c'était foutu quoi. ..Là, je savais que c'était trop tard.
- **Avec le recul, est-ce que tu penses qu'on aurait pu éviter ton accouchement sur l'île d'Yeu ? Est-ce que toi tu aurais pu faire autrement ? Est-ce que les médecins auraient pu faire autrement ?**
- Ben, moi dans ma tête au départ, je partais 15 jours avant. Donc ça aurait tombé le samedi quoi. Donc j'aurais pu être sur le continent en fait.
- **Et qu'est ce qui t'a fait changer d'avis ?**
- Ben avec le médecin...on a dit 15 jours c'est quand même...Elle m'a un peu dissuadé de ça donc moi je me suis dit le médecin est d'accord, 10 jours c'est pas mal. ..donc on avait mis 10 jours quoi. On aurait mieux fait de faire 15.
- **Et dans l'hypothèse où tu retournes enceinte, tu ferais différemment ?**
- Euh...Je pense que...Ouais mais après c'est compliqué quand tu en a 2 avant. Là déjà, on se posait la question avec le premier
- **Tu aurais fait comment du coup ?**
- Ben, je l'aurais mis chez mes parents, il n'y avait pas de soucis...mais c'est compliqué de partir je trouve. ..Je ne vais pas partir 1 mois avant. Si je retombe enceinte, je ne partirais pas 1 mois non plus quoi.
- **Peut être 15 jours avant comme tu l'avais prévu là ?**
- Ouais ouais...je ne sais pas...Au final, ça s'est bien passé...Enfin voilà je...maintenant, je ne regrette pas. C'est vrai que j'ai quand même eu un coup de stress quand je suis arrivée ici quoi mais...
- **Et le déclenchement qu'on t'avait proposé ?**
- Ben, ça ne m'emballait pas trop.
- **Qu'est ce qui...**
- Ben, je ne sais pas, on m'a toujours dit que c'était plus douloureux. ..Et puis savoir la date de ton accouchement, moi, ce n'est pas trop mon truc. Je pense que tu appréhendes encore plus du coup...
- **Tu penses que c'est dangereux d'accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- Ben il ne faut pas qu'il y ai...enfin, il n'y a rien pour accueillir le bébé. S'il y a quelque chose...Ouais, je pense que quand même, ça peut être dangereux.

ENTRETIEN 5

- **Est-ce que vous pouvez me raconter votre grossesse ?**
- Ca s'est très bien passé...euh...à part le fait que j'ai appris qu'on avait des jumeaux à 5 mois... à la deuxième écho. Sinon, il n'y a pas eu de souci du tout.
- **C'était une grossesse désirée ?**
- Oui
- **Elle était suivie par qui ?**
- Alors, on a commencé à Challans. Et puis...on a fait la première écho, là où il n'a pas vu qu'il y avait 2 bébés. Et puis la deuxième écho, on l'a fait à La Roche chez une indépendante...C'est elle qui a vu qu'il y en avait 2 donc du coup, après on a fini euh...à La Roche... et on a fini d'être suivi là-bas dans le service grossesses à risques.
- **Donc les échographies étaient faites à Challans et à La Roche et les visites médicales tous les mois, c'était fait à l'île d'Yeu...par les médecins de l'île d'Yeu ?**
- Oui oui oui
- **Et à partir de quand vous avez été suivie en grossesses à risque ?**
- Dès qu'on a vu qu'il y en avait 2 à 5 mois, elle, elle m'a dirigé tout de suite vers l'hôpital à La Roche pour être suivie, forcément beaucoup plus, en grossesses à risques.
- **Donc vous alliez tous les mois à La Roche dès 5 mois ?**
- Oui oui mais plus...même toutes les 3 semaines et voir toutes les 2 semaines à la fin oui.
- **Est ce qu'on vous avait donné des conseils par rapport à l'accouchement et par rapport au fait que vous habitiez sur une île ?**
- Oui, on m'a dit « il ne faut absolument pas que vous accouchiez sur l'île d'Yeu ».
- **Qui vous a dit ça ?**
- Une des femmes...on est suivi pas beaucoup de personnes, on voit beaucoup de personnes quand on va faire les visites. Une des femmes m'a dit : « de toute façon, il est hors de question que vous accouchiez à l'île d'Yeu ». J'ai dit : « ben oui, de toute façon, pour moi, ce n'est pas envisageable non plus... »
- **Et du coup, qu'est ce qu'ils vous ont proposé pour éviter ça ?**
- Rien de particulier en fait...vu que j'y allais toutes les 2 semaines, à chaque fois ils me disaient : « on se revoit à telle date...et après, on envisage si on déclenche ou pas ». Et donc là j'avais rendez-vous ...j'ai accouché le dimanche. J'avais rendez-vous le jeudi donc on partait le mercredi je crois... et à ce moment là on voyait si on déclenchait l'accouchement...en fait, on se voyait toutes les 2 semaines pour voir justement ou ça en était...
- **Mais vous aviez envisagé un déclenchement au bout d'un certain temps ?**
- Alors si on... Le jeudi...si on partait et qu'il n'y avait rien, il me le déclenchait.
- **La dernière consultation avant l'accouchement c'était combien de temps avant ?**
- Ca devait être...1 semaine...ouais, 1 semaine, 1 semaine et demie avant
- **Et vous avez reconsulter ailleurs entre temps ?**
- Non. Non parce qu'en fait, ils voulaient que je fasse...euh je crois que c'était tous les jours ils me demandaient de voir une sage-femme qui venait à la maison pour faire une écho, pour voir ...enfin pour écouter les battements et pour voir comment ça allait...sauf que ici ils ne proposent pas donc on ne pouvait pas le faire...
- **Et vous ça vous faisait peur d'accoucher sur l'île ?**
- Oh ben oui !...Ah oui oui oui...ben je pense comme tout le monde, comme pour mon premier aussi...Oui mais bon, je ne pouvais pas non plus...c'est pareil, je pense que c'est pour tout le monde pareil, on ne peut pas partir sachant qu'on a déjà des enfants.

On ne peut pas partir 2 semaines ou 3 semaines avant en laissant les enfants ici...et puis tout le reste.

- **On vous l'avait suggéré de partir avant ?**

- Nous, on a de la famille sur le continent, mon mari a de la famille donc on aurait pu ...mais le problème c'est que mon mari travaille, qu'on a un fils qui va à l'école et qu'on ne pouvait pas tout laisser tomber comme ça.

- **Et est-ce que vous pouvez me raconter l'accouchement ?**

- Ben en fait, c'était ici le dimanche matin donc le dimanche de Pâques...vers 7H-7H30. J'ai commencé à avoir mal dans le dos, parce que moi, à chaque fois c'est dans le dos. Et puis euh...je ne savais pas trop ce que c'était...ça ne ressemblait vraiment pas à des contractions comme pour la première fois. Et puis, je me suis levée, j'ai pris une douche en pensant que la chaleur ça allait faire du bien. Je ne savais pas trop ce que c'était et à 8H-8H15 j'ai dit à mon mari que ça devait être ça parce que vraiment je...ça commençait à me faire vraiment très mal. Je crois qu'il a appelé à 8H30. Ils devaient être là à 8H45.

- **Qui ça ?**

- Les pompiers devaient être là à 8H45...Et euh, j'ai été emmenée aussitôt au cabinet médical. Le Dr GE m'a ausculté aussitôt.

- **Au cabinet ?**

- A l'hôpital. Et il m'a dit que c'était trop tard...enfin tout de suite, il m'a dit à priori... Il a appelé le SAMU et il est revenu tout de suite et il m'a dit que c'était trop tard pour être évacuée parce que j'étais déjà dilatée...je sais plus à 9cm ou je sais plus...donc c'était trop tard. Donc on m'a installée tout de suite dans la salle d'urgence. Et puis ben voilà, après, il a fallu appeler le SAMU. Il était toujours en communication avec le SAMU pour voir ce qu'il fallait amener, comment ça allait se passer forcément, vu que c'étaient des jumeaux, c'était compliqué. Et donc moi, ça m'a paru une éternité forcément le temps de les attendre. Je crois qu'ils sont arrivés vers 10H15-10H30...et puis *A* est né à 10H50. Ça s'est passé...bien. Et c'est pour *T* après que ça n'a pas été comme ils voulaient parce qu'il s'est retourné quand *A* est sorti, il s'est retourné...comme ça se passe apparemment tout le temps quand il y a des jumeaux sauf que...Il a fallu, l'obstétricienne, qu'elle aille le chercher...sauf que moi je n'avais pas de péridurale...donc ça été un peu...

- **Douloureux ?**

- Douloureux forcément ! Et puis, son cœur a commencé à ralentir, il a commencé à avoir des problèmes...à être en souffrance...donc elle a insisté pour que ça aille vite...Il fallait pousser fort pour qu'il puisse sortir et puis il est né à 11H25, 30 min après. Donc par contre, après, une fois qu'ils sont sortis tout allait bien, tout le monde allait bien. Ils ont pleuré tout de suite, il n'y a pas eu de souci.

- **Vous, vous l'avez vécu comment ?**

- Ben mal ! Ben oui, ben après, c'était plus la douleur parce que...j'avais eu une...pour mon premier j'avais eu une péridurale et puis ça avait été tellement long que avant d'accoucher elle ne fonctionnait plus. Donc j'avais dit : « je ne veux plus accoucher comme ça, sans péridurale ». Ben mal... après, comme m'a dit le Dr GE juste après : « dans le pire, ça c'est bien passé quand même parce que tout le monde va bien ».

- **Vous avez eu peur quand vous avez compris que vous alliez accoucher sur l'île ?**

- Ah oui ! Ah ben oui oui...déjà la douleur. Je lui ai demandé s'il y avait la possibilité de faire quelque chose. Il m'a dit : « à part le masque... » et puis moi, le masque ça n'a absolument rien fait à part la tête qui tourne. Donc à part ça, il m'a dit qu'il n'y avait pas de grandes solutions. Et puis après...c'est pas...enfin si, c'est quand *T* a commencé à avoir des difficultés...et puis c'est après...pour tout ce qui est la délivrance, tout

ça...pour les hémorragies... parce qu'on m'avait bien prévenu que pour des jumeaux, il y avait des risques. Ca faisait 2 semaines que je prenait du fer et tout pour... On m'avait prévenu que je risquais de perdre beaucoup de sang donc on me donnait tout de suite du fer pour être bien à ce niveau là...et que pendant l'accouchement, il y avait des risques, qu'il ne fallait pas s'inquiéter, que ça arrivait régulièrement et tout...C'est là après que j'ai commencé à avoir peur parce que je me suis dit : « si ça arrive là, qu'est ce qu'il va se passer ? ». Mais bon, après, j'ai été évacuée assez rapidement.

- **Dans l'hypothèse d'une prochaine grossesse**
- NON (*rires*)
- **Est –ce que vous pensez qu'il y aurait quelque chose à changer, soit vous, soit les médecins pour éviter que l'accouchement se passe à l'île d'Yeu ?**
- Ben, moi, ce serait pareil que pour eux de toutes façons...je ne pourrais pas partir non plus, à moins d'un déclenchement programmé, je ne pourrais pas partir non plus en avance puisqu'ici il y a les enfants, le mari qui travaille, moi...on ne peut pas faire garder, mes parents travaillent. On ne peut pas faire garder les enfants comme ça donc ce serait pareil, je ne partirai pas non plus en avance. Après, nous, le problème s'est présenté à l'hôpital, c'est qu'il n'y avait absolument rien de prévu en cas d'accouchement sur l'île...même pour la table, il n'y avait rien de prévu. Il n'y avait qu'un seul kit de naissance. Il y a plein de choses en fait...tout le long...même quand le SAMU est arrivé, ils n'arrêtaient pas de demander des choses qu'ici il n'y avait pas...donc c'était un peu compliqué au niveau du matériel...au niveau de...ouais pour les bébés, une fois qu'ils sont nés, on n'avait pas ce qu'il fallait pour mettre les bonnets et tout ça. ...donc forcément, ils ne sont pas censés naître ici...mais il y a en quand même pas mal...donc c'est vrai qu'on s'est dit que ça devrait être un petit peu plus prévu ici...niveau matériel et tout pour les bébés.
- **Et le déclenchement ? Si on vous le proposait pour une prochaine grossesse, vous seriez plutôt pour ?**
- Ben là, c'est ce qu'on aurait fait. Moi, je ne suis pas pour. Je ne l'aurais pas fait pour le premier. Là, on me le proposait parce que de toute façon avec des jumeaux, c'est différent...donc je l'aurais fait. Mais après, je ne suis pas pour le déclenchement...autant que ça se passe naturellement.
- **Vous pensez que c'est dangereux d'accoucher à l'île d'Yeu ?**
- Ben oui...surtout moi avec les jumeaux. Oui, je pense qu'on a eu de la chance que tout se passe bien.

ENTRETIEN 6

- **Est-ce que tu peux me raconter ta grossesse ?**
- Ben *D*, j'ai été très gourmande avec *D*...j'avais toujours faim. Alors, j'ai pris énormément de poids. Avec le premier rien mais avec *D* ça a été vraiment...c'est peut être pour ça qu'il est si gourmand cet enfant ! Mais j'avais toujours faim...et euh, ben très bonne grossesse, je l'ai très bien porté et tout. Mais...voilà, et puis à terme ...c'était prévu à peu près pour ce moment là. Je devais partir...j'avais prévu de partir le lendemain, pour passer le week-end chez ma belle-famille qui habite aussi à Challans. Et puis en fait ben c'est arrivé la veille...ce qui fait que...
- **Qui suivait la grossesse ?**
- Euh...je sais plus. Il est à la retraite. Le Dr qui...
- **Un médecin d'ici ?**
- Non, de Challans c'était un gynéco...Ah pour le médecin ?
- **Oui**
- Ben la, c'était le Dr GE.
- **Ici c'était le Dr GE et les échographies étaient faites à Challans ?**
- Ouais, c'était fait à Challans. C'était un...il est à la retraite parce qu'il n'était déjà pas très jeune à cette époque là mais il s'était mis à la retraite juste après je crois. Alors ce qui fait que voilà...et puis là, ben Dr GE, y'avait un petit peu d'AP mais...j'avais pas vraiment de médecin attitré quoi...
- **Tu avais vu un gynécologue à Challans avant d'accoucher ?**
- Oui, j'avais revu...tout allait bien. C'était pas ouvert spécialement...et puis vu que j'avais une date à peu près par rapport à la naissance de *D*, j'avais dit : « je partirais quelques jours avant ». Ce qui fait que pour moi je partais...allez, je partais le vendredi et je pense que j'aurais dû accoucher en début de semaine...le lundi quoi, c'était prévu à peu près pour le lundi.
- **Tu avais prévu de partir 3-4 jours avant en fait ?**
- Voilà.
- **On te l'avait conseillé ça ?**
- Pas spécialement. Ils nous disent toujours quand même de partir un petit peu plus tôt si on le peut mais euh...voilà.
- **Les médecins disent ça ?**
- Oui, les médecins le disent. C'est pas vraiment en face qu'ils s'en rendent...enfin qu'ils nous le disent mais les médecins disent : « c'est bien de partir quelques jours avant » comme ça on est sur place si il y a quoi que ce soit mais bon...après
- **On ne t'avait rien dit de plus ?**
- Non et puis le col était pas spécialement ouvert. Il n'y avait rien...J'allais très bien. Je faisais même de la peinture à ce moment là et puis j'ai tellement rangé ce jour là, que je crois que c'est ce qui a fait que tout le monde s'est dit : « Oh, je crois qu'elle est bonne ». Et puis voilà...on était en train de préparer la maison où on est maintenant. On était en plein travail, ce qui fait que moi, j'étais dans les peintures...vraiment dans les déménagements, le gros-œuvre...et j'étais en pleine forme.
- **Tu avais donc prévu de partir quelques jours avant mais tu avais pensé que tu pouvais accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- Non. Non pas du tout.
- **Tu étais sûre d'accoucher sur le continent en partant quelques jours avant ?**
- Ben ouais parce qu'avec *K*, j'étais parti quelques jours avant aussi, 2 jours avant et voilà...La date c'était telle date et puis on m'avait dit : « vous pouvez rentrer un peu

plus tôt ». Je devais rentrer 2 jours avant et là, j'avais dit pareil...je rentrerai 2-3 jours avant, ça suffira largement.

- **Tu avais consulté dans les quelques jours précédents l'accouchement ?**

- Non

- **Peux tu me raconter l'accouchement ?**

- Et bien l'accouchement...ça s'était passé pendant la nuit parce que *D* il est du 29 mars...En fait, dans la nuit du 28 au 29, j'ai eu des contractions, je crois vers 2 heures du matin. J'ai senti que ça commençait à me titiller un peu. Mais ça c'était calmé donc je m'étais rendormie. Et à 4H, je commence à sentir que ça avait l'air un peu plus important. Je me suis dit « bon... ». J'ai quand même regardé les horaires de bateau en me disant que peut être qu'il y aurait un bateau...Et en fait, ben non et puis à 6H ce n'était plus possible quoi...Vers 6h j'ai dit à *C* : « Je crois que là...les contractions deviennent... ». Il me dit : « Ben, tu n'aurais pas pu le dire avant ? » « Ben, je lui ai dit, je pensais que c'était juste pour prévenir et que ça pouvait attendre ». Franchement, je n'aurais pas pensé que...Et à 6H, là, ça devenait tellement sérieux qu'on a appelé le SAMU et le SAMU nous a passé le Dr GE. Le Dr GE a demandé si j'étais capable de me déplacer ou pas. Vu que les contractions devenaient compliquées, je lui ai dit que sur une contraction on pouvait faire un saut mais ce qui s'appelle un saut quoi... Sinon, c'était l'accouchement à la maison, c'était même presque sûr...Et on est parti en trombe. On a laissé les portes ouvertes, il y avait de la lumière. On est allé vite fait pendant que la contraction s'était calmée. Et arrivé au cabinet médical, le travail avait bien commencé quoi. Quand le docteur nous a reçu, il avait encore le SAMU au téléphone et le SAMU continuait à demander où on en était, comment ça se passait...Et quand les pompiers sont arrivés...parce que les pompiers nous ont cherché. Ils nous ont cherché à la maison, ils ne nous ont pas vu. Ils avaient su qu'il y avait une femme qui était en train d'accoucher mais ils ne savaient pas où elle était. Quand ils sont arrivés, ils ont vu qu'il n'y avait personne. Ils sont venus à l'hôpital, il n'y avait personne. Et quand ils sont arrivés au cabinet médical, quand ils ont demandé au médecin : « Qu'est ce qu'on fait ? On l'emmène ? ». Le médecin, le temps qu'il dise : « je ne sais pas trop, on va voir... », il s'est retourné et le bébé commençait à sortir. Il a dit : « Ben non, là c'est bon, le bébé sort, la tête est déjà là ». Et c'est venu très rapidement en fait. J'ai poussé vraiment très peu et il est arrivé très très vite.

- **Il est né à quelle heure ?**

- Il est né à 6H30...mais il a été déclaré beaucoup plus tard. Il a été déclaré vers 8H du matin puisqu'il n'y avait toujours pas la délivrance d'effectuée. Mais il est né à 6H30 au cabinet médical.

- **Donc tu as appelé le SAMU vers 6H et à 6H30 il était là ?**

- Ben oui, parce que quand on est arrivé en voiture, moi je commençais déjà à sentir que ça commençait à pousser. Je l'ai dit au médecin mais le médecin a dit « ben non, la tête est déjà sortie c'est trop tard ».Une fois que le bébé est sorti, ils m'ont emmenée à l'hôpital. En plus, il y avait de la brume. L'hélicoptère ne pouvait pas passer. On a fait venir celui de La Rochelle. Et celui de La Rochelle est venu sacrément tard. Il est venu 2H après.

- **Tu l'a vécu comment toi ?**

- Moi, dans l'ensemble, je l'ai bien vécu parce que je l'ai entendu pleurer. Je savais que ça s'était bien passé. En plus Dr GE n'a pas montré qu'il était stressé. Ce qui fait que déjà ça m'a un peu plus rassurée...même si on sentait que voilà, il n'était pas très fier. Il m'a avoué que c'était son premier accouchement. Non non, ça a été très bien. Tout a été bien pris en charge et puis j'avais un beau bébé 3kg800, ce qui fait que ...voilà.

- **Quand tu as compris que tu allais accoucher sur l'île, tu n'as pas stressé ?**

- Ben non, on s'est dit : « si l'hélico vient, on y va ». Après pour le bateau, c'était déjà trop tard, je savais que... Et puis je n'aurais pas pris le bateau de... non (rires), ce n'était pas envisageable ! Après, je me suis dit « on attend l'hélicoptère ». Si je pouvais attendre, j'aurais attendu. Le problème c'est que, j'ai poussé parce qu'il poussait déjà !
- **Avec le recul, tu penses qu'on aurait pu faire différemment ?**
- Moi, si j'avais pris les devants, si j'avais téléphoné beaucoup plus tôt, j'aurais pu prendre un bateau et après, arriver à Challans pile poil je pense mais là vu que j'ai attendu.
- **Tu penses que tu n'as pas appelé assez tôt ?**
- Ouais, je pense que j'ai trop trainé. Mais en même temps euh..., je me suis dit c'est des petites contractions... vu que j'avais tellement le souvenir de la grosse douleur que pour moi, je me suis dit ce n'est pas très grave mais je me suis dit que dans la matinée j'aurais été voir le médecin et puis il aurait regardé et puis il aurait dit si c'était nécessaire de partir ou pas. Mais vu que j'avais l'intention de partir, pour moi c'était pas... Voilà, je ne me suis pas euh... Après, si j'avais téléphoné plus tôt effectivement j'aurais peut être été évacuée plus tôt.
- **Après tu as eu d'autres enfants ? Est ce que tu as fait différemment ?**
- Non. Là pareil, on est parti... Moi j'avais une date pour R. Je suis venue le jour même pour la date de R parce que...
- **T'avais une date ?**
- On m'avait dit que ce serait pour tel jour au mois d'avril...approximatif hein ?.. et en fait, je suis venue la veille je crois ou le jour...
- **Tu es venue à l'hôpital ?**
- A l'hôpital de Challans directement
- **Tu n'avais pas prévu d'y aller avant ?**
- Ben non parce que j'avais rien qui faisait, qui pouvait dire que...c'est parce que c'était mon terme et j'avais dit : « ben vu que là j'arrive au terme, il faut peut être quand même que je m'en aille ». C'est pour ça que je suis partie...parce que j'étais à terme. Et on m'a fait accoucher le jour ou on avait prévu en fait. On me l'a quand même déclenché pour ce jour là.
- **On t'a proposé de le déclencher ?**
- Ben on m'a dit...normalement il était prévu pour telle date, on vous prend, on va essayer de voir pour ce soir si c'est possible parce qu'il n'y avait rien qui montrait qu'il allait venir. Elles m'ont dit on va voir. Si on peut, on le fait en fin d'après-midi, sinon, on attend demain. Et en fait, ils me l'ont fait en fin d'après-midi mais le problème c'est qu'en fin d'après-midi après ça a été très rapide quoi...(...)
- **Et avec le recul, si aujourd'hui tu devais avoir un autre enfant tu ferais différemment ?**
- De toutes façons, vu comment ça se passe à chaque fois, même quand on prévoit il y a toujours quelque chose qui fait que...Parce que là, j'étais à la maternité, je me suis dis je vais être dans une salle d'accouchement, je vais avoir une péridurale. Je me suis dis ça va être bien, ça va me changer un petit peu et puis en fait rien ne s'est passé comme prévu. Quand elle m'a injecté le produit pour simuler, pour que le bébé arrive, elle l'a fait vers 18H et à 20H j'ai appelé mon compagnon en lui disant, parce qu'il était chez sa sœur qui habitait à côté et je lui ai dit : « je crois qu'il va falloir que tu viennes car je crois que le bébé il va venir ce soir parce que le travail commence ». Et quand je l'ai appelé, 1 heure après c'était bon quoi. Et que la dame je lui ai dit que ça venait, que ça me travaillait elle ne me croyait pas (...)
- **Tu penses que c'est dangereux un accouchement à l'île d'Yeu ?**
- Après c'est dangereux...c'est si on pense qu'il va y avoir des problèmes, si le bébé est trop petit, si la maman est trop fragile. Effectivement, il peut y avoir des soucis. Là,

l'avantage, c'est que moi, je me portais très bien et que j'ai fait un gros bébé. S'il y avait eu le cordon qui se serait mis autour du cou peut être que je n'aurais pas vu les choses de la même façon mais Diego est sorti très très bien et puis c'était un beau bébé. Même les aides-soignantes et les infirmières quand elles ont vu *D* ; elles ont halluciné parce qu'il avait déjà des fesses...des belles fesses bien rondes. Ben oui, des fesses de black hein parce qu'il est taillé comme un black. Il est carré d'épaule...(...)

- **Enfinement pout toi il n'y a pas de grandes différences entre un accouchement ici et sur le continent ?**
- Non...franchement non...Après, c'est si il arrive quelque chose d'important c'est sûr qu'on n'a rien sur place...Voilà mais sinon, dans l'ensemble...Pff, je pense qu'on peut accoucher un peu partout. Si c'est pas dans une maison, ça peut être dans un bateau. Il n'y a pas vraiment de lieu spécifique. Après, c'est comment est la maman et comment va le bébé. Si c'est un petit bébé, il vaut mieux quand même être à la maternité pour être sûr d'avoir tous les avantages à côté mais bon après ...Moi, ça s'est bien passé dans l'ensemble, je n'ai pas à me plaindre. Ca aurait pu être pire.

ENTRETIEN 7

- **Est-ce que vous pouvez me raconter votre grossesse ?**
- Ma grossesse...et bien ma grossesse s'est bien passée...sans trop de complications hormis le fait que je travaillais beaucoup puisque j'ai passé ma saison à travailler au camping, enceinte de 6 mois dc.....très speed. Mais sinon, dans l'ensemble, ça a été une bonne grossesse. J'ai été active jusqu'au bout donc...
- **Qui suivait votre grossesse ?**
- C'était Dr C.
- **Les échographies ? Vous les faisiez sur le continent ?**
- Oui. M. S à La Roche sur Yon.
- **A La Roche parce que c'était votre choix ?**
- Parce que pour ma première en fait, j'avais été suivie par lui parce que M. A était en vacances à mes dates de ma première écho donc j'avais été ailleurs. ...donc je m'étais réfugiée à La Roche sur Yon et du coup pour la deuxième, j'ai été revoir le même médecin avec qui ça s'était très bien passé.
- **Et vous aviez rencontré les gynécologues de la Roche sur Yon avant ?**
- Oui au huitième et au neuvième mois.
- **Huitième et neuvième mois, vous avez vu le gynécologue de La Roche et l'anesthésiste ?**
- Oui...enfin sage femme et anesthésiste
- **Est-ce qu'on vous avait donné des conseils par rapport à l'accouchement sur l'île d'Yeu ? aux particularités de l'accouchement sur l'île d'Yeu ?**
- Non, pas du tout puisque pour moi, dans ma tête, il n'était pas question d'accoucher à l'île d'Yeu et puis vu le parcours que j'avais eu avec ma première, je n'avais aucune raison d'imaginer accoucher à l'île d'Yeu.
- **Mais justement, est-ce qu'on vous avait donné des conseils pour ne pas accoucher à l'île d'Yeu ?**
- Oui, oui ben en plus, il n'y avait pas l'hélico donc Dr C avait été très prévenant en disant : « à la moindre contraction, vous appelez ». Après, comme l'hélico était revenu à la date de mon accouchement, euh... il m'avait donné les consignes effectivement d'appeler dès qu'il y avait un signe. Ce que j'ai fait finalement puisque j'ai appelé le SAMU, c'était la nuit, j'ai appelé le SAMU à ma 5^{ème} contraction donc une demi heure après.
- **Et est-ce qu'on vous avait parlé des risques qu'il y a à accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- Ah ben...on ne m'en a pas parlé mais euh...enfin, je les connaissais. C'était vraiment pas une volonté d'accoucher à l'île d'Yeu.
- **Et est-ce que vous aviez consulté dans les semaines précédant l'accouchement ?**
- Euh...j'avais rendez-vous le lendemain en tout cas ça c'est sûr. Est-ce que j'avais consulté avant ?...euh...je ne sais plus.
- **Pas les 2-3 jours avant ?**
- Non, je ne pense pas. J'avais eu rendez-vous le 7. J'ai accouché le 10, j'ai eu rendez-vous le 7 avec la sage-femme pour mon dernier cours de préparation à l'accouchement
- **Ici, sur l'île ?**
- Oui ...mais juste pour les cours de préparation à l'accouchement...donc du coup, voilà, je m'étais exercé à la poussée 3 jours avant d'accoucher
- **Et vous ? Comment vous aviez prévu votre accouchement ?**

- Je m'étais imaginé déjà dans ma tête faire le même accouchement que ma première donc avoir le temps et puis euh..., même si je ne l'espérais pas. Je m'étais imaginé être déclenchée aussi pour ma deuxième.
- **Vous pensiez accoucher à La Roche ?**
- Oui
- **Vous pensiez y aller avant ?**
- Du coup, les jours approchant, euh...on m'avait dit d'appeler le jour de mon terme...non 1 semaine avant mon terme pour prendre RDV le jour de mon terme. Donc j'ai appelé 1 semaine avant mon terme et j'ai pris RDV la veille de mon terme comme c'était un week-end prolongé je m'étais dit voilà, si je dois être déclenchée comme pour M, j'aurais un week-end de 3 jours. Le papa pourra être là. C'était parfait quoi. Donc dans ma tête, je partais le 11 et j'accouchais dans le week-end du 11 au 13 novembre et j'étais prévu pour le 12...J'ai accouché le 10.
- **Est-ce que ça vous faisait peur d'accoucher sur l'île ?**
- Ben...oui, ça ma faisait peur...bien sur. D'ailleurs, accoucher à l'île d'Yeu, ça m'a fait peur. Ca s'est très bien terminé, c'est tant mieux...mais...euh, oui oui, ça me faisait peur mais surtout...dans ma tête j'étais absolument...enfin, ça ne pouvait pas se passer si rapidement que ça. Elle est née en moins de 2 heures donc... c'était juste pas imaginable pour moi, de l'expérience en plus que j'avais avec la première. C'était juste pas imaginable.
- **Et est-ce que vous pouvez me raconter l'accouchement ?**
- Alors...et bien, j'ai eu ma première contraction à 2H27 le matin, donc grosse contraction. Donc là, je me suis bien sûr réveillée. J'ai réveillé mon conjoint. Il m'a dit : « Qu'est ce que je fais ? J'appelle les pompiers ? ». Donc bien sûr, à chaque fois on nous dit, il faut que les contractions soient régulières, de plus en plus fortes etc...donc je lui ai dit : « Attends...déjà, on attend de voir si j'ai une deuxième contraction ». Et j'en ai eu une 10 minutes plus tard...moins forte, enfin, j'avais l'impression que c'était moins fort donc du coup, j'ai dit : « On attend quand même la troisième ». La troisième, pareil, me paraissait moins forte...alors est-ce que c'est que je gérais mieux la douleur, je n'en sais rien...euh, et donc je lui dis : « Ben on attend encore 2 contractions et si j'ai toujours ces contractions toutes les 10 minutes, on appelle même si elles sont moins fortes, on verra...vaut mieux prévenir pour rien que trop tard ». Et puis finalement il était déjà trop tard donc du coup euh... donc à la 5^{ème} contraction, donc 3H05 le matin j'appelle le SAMU, les pompiers, le médecin régulateur. Voilà, je suis mise en ligne avec tout ce monde là qui me disent : « Restez chez vous, on vous amène les pompiers ». Donc déjà, j'étais étonnée. Je leur ai même posé la question : « mais je ne vais pas à l'hôpital ? ». Parce que pour moi, j'allais aller ici et puis on allait m'ausculter ici. Ils m'ont dit : « Non non, les pompiers vont venir. Le médecin va venir chez vous. » Donc le médecin, les pompiers ont dû arriver vers 3H20 à peu près à la maison. Donc c'était Dr F qui m'a ausculté, qui a bien vu effectivement que le travail se faisait mais sans plus s'affoler que ça. Il a donc dit : « Ben OK, on part ». Il a appelé l'évasan pour partir et donc là, le temps que l'évasan ait les autorisations de partir, de sortir l'hélico tout ça...euh, ils ont dit au Dr F qu'il les rappelait dès qu'ils étaient prêt à décoller en fait. Et c'est là que les choses ont dû se précipiter et euh...on attendait du coup, l'appel de l'évasan. Moi, ça me paraissait un peu long quand même...euh, et puis au bout d'un moment...alors, je ne saurais pas dire à quelle heure, on a eu l'appel de l'évasan disant : « c'est bon, on est prêt, on peut décoller ». Et puis, le Dr F avait le SAMU quand même en direct qui lui a dit : « ben ausculter là quand même avant de partir » et heureusement ! Et donc là, à ce moment là, il a vu que le col était largement modifié sans pour autant savoir dire de combien etc...mais euh, il a vu que ça avait

bougé donc là, j'ai demandé d'aller aux toilettes et je pense en fait avoir perdu les eaux dans les toilettes, je ne m'en suis pas rendu compte sur le moment. Je pense que c'est là effectivement où tout s'est vraiment accéléré et puis il était trop tard pour partir donc là : « bon, ben finalement, on va faire ça ici ». J'étais allongée dans mon lit et Dr F avec les pompiers cherchait la meilleure place dans la maison pour accoucher et c'était finalement le lit. Et puis voilà, et puis après... Il a eu le temps de me dire : « Vous allez accoucher chez vous ». Là, j'ai paniqué parce que je me suis dit pas de péridurale. Je me suis souvenu effectivement du déclenchement pour Margot ma première, pour qui ça avait été très douloureux. Donc j'avais réclamé la péridurale dès qu'on m'avait percé la poche des eaux. Là, je ne me voyais pas du tout accoucher à la maison et puis pour moi ça allait prendre une éternité comme pour la première sauf que là... Ben j'ai eu le temps de me dire : « Non, je ne veux pas accoucher à l'île d'Yeu ». Je l'ai même dit haut et fort d'ailleurs et puis, dans ma tête penser que je n'allais pas avoir la péridurale et là j'ai senti du coup... ben, les contractions venir et puis j'ai senti quand même ben le bébé descendre quoi donc... J'ai mis la main entre mes jambes, j'ai senti finalement que je sentais la tête et là j'ai poussé une fois, la moitié de la tête était dehors. En deux fois, la tête était dehors. Et puis après, il me sortait ma petite puce. Il me la mettait sur moi. Elle pleurait et tout allait bien au final. Ça a été tellement rapide. C'était inimaginable.

- **Vous l'avez vécu comment du coup ?**

- Euh...sur le moment...enfin, avant sa naissance, mal. Après, voyant qu'elle pleurait, qu'elle allait bien, quand même un peu la panique de se dire « est-ce qu'elle va vraiment bien ? » parce que... Voilà, les pompiers ne sont pas professionnels. Dr F n'est pas non plus professionnel au niveau de l'accouchement. Voilà, il pouvait très bien y avoir des complications...Bon, moi, je pensais plus au bébé qu'à moi sur l'instant...donc tant que je sentais que elle, elle était contre moi, qu'elle allait bien, qu'elle respirait, qu'elle pleurait...pour moi, je le vivais bien. L'instant d'après, après qu'elle soit née, ça a été rigolo. J'ai regardé mon conjoint, je lui ai dit : « Mais attends, j'ai fais un truc de fou là, j'ai accouché sur mon lit quand même »...c'était juste pas concevable une seconde...Et puis après, ça a été plus compliqué du coup pour la délivrance. Là, le Dr F avait les conseils du SAMU pour essayer de retirer le placenta...Euh, et bon ben voilà, il n'était pas expert et moi de mon côté j'avais souffert quand même de la sortie du bébé donc j'étais un petit peu sensible. Euh...donc là après, le placenta, je n'ai pas réussi à l'expulser sur l'île. J'ai été transférée à ce moment là et c'est plus la suite en fait qui a été...je ne veux pas dire qui s'est mal passé parce que quand le bébé est là, tout va bien, mais qui a été plus douloureuse parce que du coup, pas de péridurale pour expulser le placenta, et puis pour les soins parce que du coup, j'ai déchiré un petit peu. Le petit spray anesthésiant pour recoudre ça ne suffit pas. A ce moment là, j'ai certainement plus crié, à l'hôpital, le temps qu'ils me recousent que à la maison, le temps qu'elle naisse. Mais après voilà, avec le recul, j'en garde un excellent souvenir parce que tout va bien. Mais si je devais avoir un troisième, très clairement je ne souhaite pas le même accouchement. Je veux partir. Je veux être suivie un minimum médicalement. Par contre c'est vrai que la récupération, là, le coup, pas de péridurale, bien meilleure récupération j'ai l'impression. Je suis arrivée à l'hôpital à La roche à 6H45 le matin, je crois. Je suis restée 2H le temps qu'ils me fassent tous les soins, qu'ils me laissent avec le bébé. Je suis rentrée à 9H dans ma chambre de maternité et puis je n'ai pas dormi jusqu'au soir. Clairement, il y a l'euphorie de la naissance du bébé mais je me suis sentie moins fatigué qu'à ma première où j'avais pourtant dormi la nuit d'avant mais où j'avais passé une nuit blanche...enfin, là, on était crevé. Il faisait chaud aussi. Il y avait beaucoup de...beaucoup de contraintes extérieures mais vraiment, j'ai eu plus de mal à récupérer.

- **Est-ce que vous pensez qu'on aurait pu faire autrement, soit vous, soit les médecins pour éviter que l'accouchement se passe sur l'île ?**
- Non. Honnêtement, j'aurai appelé même à la première contraction...La demi heure euh...au pire, ça aurait peut être été même plus dramatique parce que je me serais peut être retrouvée à devoir accoucher dans l'hélico et ça c'est pas du tout un bon plan. Clairement, ce n'était pas envisageable. Enfin, après coup, on a bien vu qu'il n'y avait pas la place. Non, honnêtement, c'est que ça a été hyper rapide alors je ne sais pas...un accouchement 2H27 la première contraction et elle sort à 4H16 euh...
- **Dans l'hypothèse d'une prochaine grossesse, qu'est-ce que vous feriez différemment ?**
- Et bien là du coup j'aurai vécu le premier accouchement extrêmement long et le deuxième extrêmement rapide donc très clairement, là je pense que je prévois de partir une semaine avant ...euh... ouais, peut être que j'essaie de voir pour avoir des rendez-vous plus rapprochés...ouais peut être une consultation une semaine avant d'accoucher...Je ne sais pas. En fait, je ne sais pas...
- **Mais partir sur le continent, c'est quelque chose qui serait possible ?**
- Qui serait possible mais qui ne serait pas non plus...enfin, rester sur le continent c'est difficile avec 2 enfants qui sont à l'île d'Yeu, le papa qui travaille...Euh ouais, je ne vois pas comment...à moins que tout le monde soit en vacances et puis voilà, on part tous une semaine sur le continent. Ca s'est...enfin et encore, c'est compliqué parce qu'après du coup si on part avec les enfants sur le continent, il faut trouver quelqu'un qui garde les enfants si il se passe quelque chose. Euh voilà, après c'est plus suivre de plus près l'évolution du col ou des choses comme ça...Si ça peut être repérable.
- **Et le déclenchement vous en pensez quoi ?**
- Honnêtement, je ne le souhaite pas.
- **Pourquoi ?**
- Ben d'une, je trouve que c'est contre nature, très clairement. Le premier gros argument c'est que c'est contre nature. Après c'est plus douloureux...Voilà, après, il faut voir à quel moment. Si c'est à la date du terme oui effectivement, il faut. Enfin, je pense que pour éviter ce genre d'aller-retour et de fatigue inutile à 9 mois de grossesse oui... mais après un déclenchement 15 jours avant...après si on me le propose il faut voir. Peut être que j'en aurais tellement ras le bol d'être enceinte que je l'accepterai mais...c'est contre nature quand même de déclencher avant le terme. C'est dur et même pour le bien du bébé, je pense que si il a besoin de rester au chaud c'est que...voilà, c'est lui qui décide entre guillemet.
- **Vous pensez que c'est dangereux d'accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- Je pense que ça peut être dramatique. On est bien d'accord là dessus. Euh...après voilà. Moi, le ressenti des sages femmes quand je suis arrivée à La Roche...Elles m'ont toutes dit : « un accouchement qui se passe vite, c'est un accouchement qui se passe bien »...Sûrement...après là c'est vrai, ça a été vrai dans mon cas...mais après c'est jouer avec le feu que d'accoucher à l'île d'Yeu...enfin, en tout cas d'avoir la volonté d'accoucher à l'île d'Yeu. Moi, ça n'a pas du tout été mon souhait mais très clairement pour le troisième mon choix n'est pas de revivre un accouchement à l'île d'Yeu. Après, si ça se fait bon ben voilà...c'est comme ça.

ENTRETIEN 8

- **Est-ce que vous pouvez me raconter votre grossesse ?**
- Oui...Ben c'est vrai que la grossesse euh, enfin parfaite. Il n'y a eu aucune complication. Voilà, elle devait naître le 13, elle est née le 12 donc pour moi elle est née à terme. Non, c'est vrai que la grossesse, je n'ai rien à dire.
- **Qui la suivait votre grossesse ?**
- Alors...que je me rappelle...Ah parce que après avec les médecins euh...
- **C'était un médecin d'ici ?**
- Oui, un médecin d'ici. Oui, oui oui.
- **Vous étiez suivie ici du coup...**
- Oui, j'étais suivie ici. Bon après les échographies : gynécologue sur le continent
- **A Challans ?**
- Sur Challans. Euh...mais je crois qu'il se déplaçait aussi ici, il me semble. Je ne sais plus.
- **Le gynécologue ?**
- Ouais
- **Le Dr P ?**
- Non, moi je n'étais pas suivie par M. P.
- **Et vous aviez vu l'équipe de Challans avant d'accoucher ? La sage femme ou le gynécologue ?**
- Euh oui...ben oui, tous les examens qu'il y a à faire, j'ai suivi...et je l'ai vu en fait la semaine, le gynécologue, je l'ai vu la semaine avant, enfin j'ai accouché dans la nuit de vendredi à samedi et j'avais vu le gynécologue le jeudi. Il me disait que le bébé était très haut, le col était fermé et qu'il n'y avait pas, voilà, à s'alarmer dans l'immédiat et que le dimanche, vu que c'était mon terme le dimanche 13, il fallait que je me présente à la maternité le dimanche quoi.
- **Et est-ce qu'on vous avait donné des conseils par rapport à votre accouchement et au fait que vous étiez insulaire ?**
- Non pas...non, non pas du tout.
- **On vous avait parlé des risques liés à un accouchement sur l'île ?**
- Les risques non...c'est vrai que je n'ai pas eu d'explications mais c'est vrai, comme ma grossesse s'est très bien passée, s'est déroulé très bien. Après voilà, ce n'était pas une grossesse à risque donc...voilà, c'est vrai que le gynécologue m'avait expliqué que maintenant il essayait de moins en moins de faire accepter les femmes à la maternité avant quoi... Ils attendaient vraiment à la fin maintenant. Ils font pas d'entrées avant...
- **Et comment vous vous étiez imaginé votre accouchement ?**
- Ah ben moi, je m'imaginais, voilà le dimanche, prendre mon sac, partir par le bateau pour voilà...pour aller à la maternité le jour de l'accouchement quoi
- **Vous n'aviez pas prévu un transfert avant sur le continent ?**
- Ah ben pas du tout vu que j'avais vu le médecin le jeudi et que tout allait bien. Il n'y avait pas à s'alarmer.
- **Pour vos autres grossesses vous aviez fait pareil ?**
- Ah non. Les autres grossesses...ma première fille ça a été plus compliqué. J'avais eu une césarienne. Et ma deuxième fille, j'ai pu partir avant.
- **C'est vous qui aviez voulu partir avant pour la deuxième ?**
- Non. Pour la deuxième c'est parce que j'avais perdu le bouchon muqueux. J'avais vu le médecin à ce moment là et qui m'a dit que ce serait bien de partir donc j'avais pris l'hélicoptère quand même pour partir assez vite.

- **Et la première ?**
- Et la première...En fait, c'était mes résultats qui n'étaient pas bons ; les résultats d'urines je crois, et je faisais de l'oedème, de la tension et voilà après pour le bébé, pour les risques, ils ont préféré...
- **Vous avez été transférée par hélicoptère aussi ?**
- Non, j'étais partie par le bateau.
- **C'est quelque chose qui vous faisait peur d'accoucher sur l'île ?**
- Ben, c'est vrai que je n'y ai même pas pensé du tout...alors ça (rires), je n'y ai pas pensé du tout mais c'est vrai que dans la nuit, c'est là que je me suis dis : « Oulala, je crois que... »
- **Et est-ce que vous pouvez me raconter votre accouchement ?**
- Oui, bien sur. Donc en fait, ça s'est passé dans la nuit de vendredi à samedi. Euh, je me suis réveillée en pleine nuit par des contractions. Et bon, je me suis dit ça va passer puisque j'en avais quand même les nuits précédentes et ça passait. Et c'est vrai que cette nuit là, bon j'ai...contractions, contractions. Je me levais, je me recouchais, je me disais « ça va passer » et puis finalement ça ne passait pas du tout, c'était de plus en plus fort. Et c'est vrai que j'ai patienté, je pense que j'ai attendu trop longtemps avant d'appeler...avant d'appeler le médecin quoi. Et à un moment donné c'est vrai que j'ai été aux toilettes et là j'ai vu que j'avais perdu le bouchon muqueux donc là, je me suis dit, avec les fortes contractions, j'ai dit « il faut que j'appelle quoi »
- **Et les premières contractions, c'était à quelle heure ?**
- Je ne me rappelle plus vraiment mais euh... j'ai dû attendre 1 heure avant d'appeler.
- **Donc là, vous avez appelé le 15 ?**
- Je crois...non, j'ai appelé le numéro régulateur. Voilà, qui après m'a passé le médecin de garde donc j'ai expliqué. Donc ils m'ont dit si je pouvais me déplacer sur l'hôpital là. Donc je pouvais donc...Enfin, j'avais appelé avant mon beau-père parce que mon mari était absent en plus...Il était absent donc j'étais toute seule. J'avais appelé mon beau-père, voilà, pour qu'il puisse m'emmener et puis après garder mes deux autres filles qui étaient à la maison. Donc il m'a emmené ici...donc il y a eu la consultation et en effet, voilà, c'était Dr GA qui m'a dit, il faut évacuer parce que voilà c'était en plein travail. Donc les pompiers sont venus me chercher. Nous sommes partis à l'héliport, parce que c'était en pleine nuit. Et juste rendus à l'héliport, ben j'ai perdu les eaux dans l'ambulance des pompiers. Et là, le médecin a jugé que, ben voilà, c'était trop tard pour prendre l'hélicoptère et aller jusqu'à Challans. Donc hop, demi-tour...et de retour ici à l'hôpital local et c'est le Dr GA qui a procédé à l'accouchement mais tout en appelant Challans pour qu'il y ait une équipe du SAMU quand même qui vienne ici. Et...donc l'accouchement s'est fait comme ça donc forcément avec la douleur (rires). Mais bon, non, la petite est venue quand même assez vite mais euh, après c'est moi qui n'étais pas bien du tout. J'avais perdu beaucoup de sang...hémorragie. J'étais descendue je crois jusqu'à 6 de tension et ouais j'étais un peu euh...un peu sonnée.
- **Elle est née à quelle heure ?**
- 5H55
- **Oui, donc ça a été finalement assez rapide...**
- Oui, très rapide.
- **Vous l'avez vécu comment cet accouchement ?**
- Euh...Ben c'est vrai que j'ai eu peur quand même parce que je me suis dis : « Olala si il faut...si la petite ne peut pas passer, qu'est ce qu'il va se passer quoi ? » J'ai dit si y'a rien...voilà pour un accouchement dans les normes, enfin dans les conditions...(rires) et euh...et finalement, bon, le docteur m'a rassurée. Il y avait aussi la jeune pompier qui était à mes côtés...et voilà, quand la petite est arrivée, j'ai dit « ouf » quoi. Et à chaque

fois, je remerciais le médecin en disant : « Merci merci. » Et après, c'est vrai que j'avais peur pour *G* aussi... parce que... de savoir si elle allait bien ou pas. Et puis elle ben...ça allait, ouais, voilà, elle était en pleine forme, il n'y avait aucun souci mais c'est moi qui n'étais pas bien.

- **Vous avez des regrets ?**

- Ah non, pas du tout ! Parce qu'au contraire, fière d'avoir accouché ici, que ma fille soit née sur l'île d'Yeu et puis voilà que l'accouchement ait pu se faire vraiment sans souci particulier entre guillemets...parce qu'après, c'est vrai que moi bon ben j'ai quand même été très très secouée...et je sais aussi, ce qui m'a un peu déçue, c'est que le SAMU a été un peu en colère aussi après le médecin apparemment...comme quoi elle aurait appelé trop tard, enfin, il y a eu un souci comme ça...Le SAMU, ouais je me rappelle, qui était un peu en colère...mais bon après, c'était aussi de ma faute à moi, j'avais qu'à appeler les secours plus vite.

- **Et est-ce que vous pensez qu'on aurait pu faire autrement, soit vous, soit les médecins pour éviter que vous accouchiez sur l'île ?**

- Je pense que non c'est moi...c'est moi, j'aurais dû appeler tout de suite quoi...des que les contractions étaient...étaient en continu tout le temps. Je n'aurais pas dû attendre. Je pense que c'est...c'est plus par rapport à moi que l'accouchement s'est fait ici.

- **Et dans l'hypothèse d'une autre grossesse ou si vous aviez été amenée à avoir un autre enfant, est-ce que vous auriez fait différemment du coup ?**

- Euh...ben après différemment...pfff... après oui voilà peut être en sachant les contractions arrivant et que c'est un peu plus important, là, je pense que oui, j'aurais appelé tout de suite au lieu d'attendre que ça passe...enfin que ça essaie de passer

- **Et éventuellement un départ anticipé sur le continent ? Vous y aviez pensé ?**

- Ben un départ anticipé, c'est vrai que moi pour *G*, je n'y ai pas pensé parce que...bon je n'ai personne après sur le continent...après pour rester voilà dans la famille en attendant que ça...

- **Vous ne connaissez personne sur le continent ?**

- Non, non non

- **C'est ce qui vous a empêché de le faire ?**

- Ben après, je ne pense pas que je serais parti non plus avant parce que...voilà, tout se déroulait très bien donc il n'y avait aucun problème jusqu'au jeudi où j'ai vu le gynéco, tout était très bien donc...c'est vrai que j'ai vu le gynécologue le jeudi matin, j'aurais pu me dire, je vais partir le jeudi soir ou le vendredi matin en sachant que mon terme était le dimanche 13 mais non, ça ne m'est pas venu...

- **Et si on vous avait proposé un déclenchement quelques jours avant le terme ?**

- Après peut être oui...peut être pour éviter les risques

- **Vous ne seriez pas contre ?**

- Non, pas du tout non...sachant vraiment que j'étais rendue au terme après voilà pourquoi pas ?

- **Et avant le terme ? un peu avant le terme ?**

- Un peu avant le terme après...Pff...non, je ne pense pas. Si la grossesse se déroulait comme là elle s'est déroulée après, je veux dire, il faut laisser vraiment...jusqu'au terme si tout se passe très bien.

ENTRETIEN 9

- **Est-ce que vous pouvez me raconter votre grossesse pour Louise ?**
- Mme : Euh...Le jour que j'ai perdu les eaux...
- M : Non, le début...quand tu es tombée enceinte
- Mme : Ah...
- **Est-ce que la grossesse s'est bien passée ?**
- Mme : Ah oui...Oui, mais
- M : Tu n'as pas eu de problème pendant ta grossesse. Ton col ne s'est pas ouvert. Tu n'as pas eu mal au ventre.
- Mme : Non, non c'est bon mais...on a fait l'échographie
- M : On était en Thaïlande quand on a fait la première échographie. On était en vacances.
- Mme : on était en Thaïlande et après on va retourner en France. On fait l'échographie mais au niveau le docteur...mais dans l'échographie, on ne voit pas, on n'est pas sûr parce qu'on ne voit pas le nez.
- M : Il y avait une absence des os propres du nez. C'est typique pour les populations asiatiques mais on est tombé sur une jeune à Challans, à l'hôpital de Challans et puis panique et tout : « Vous vous rendez compte, vous allez avoir un enfant trisomique... » . Bref, on savait que nous, la précédente grossesse c'était pareil quoi. Et donc on est allé voir, il y a une docteur qui est spécialiste au CHU à Nantes, vous voyez sans doute de qui je veux parler, quelqu'un qui est un peu...revêche de premier abord mais très compétente et puis donc, on a fait des tests qui ont levé nos doutes immédiatement. Mais cette première gynéco qu'on a vu également a décrété que le terme serait à telle date. Hors, mon épouse savait pertinemment quand son cycle s'était arrêté et nous, on avait pronostiqué 1 mois plus tôt que ce qu'ils avaient dit. Et elle : « non non non, vous voyez, les courbes... ». Ouais, tes courbes, nous on sait très bien quand s'est arrêté le cycle. Et du coup, donc, ben elle a rien voulu savoir...Et du coup, ...en plus, ils étaient abominables pour prendre les rendez-vous, ils ne voulaient pas prendre en compte qu'on était de l'île d'Yeu, qu'on ait des contraintes horaires etc... J'ai fait bon, terminé avec vous. J'ai appelé le CHU de Nantes parce que j'avais eu un très bon contact lorsqu'on avait fait les derniers examens de *P* à l'époque, pour la grossesse des jumeaux. Et puis du coup, on a pris rendez-vous. En revanche, ils ont pris les conclusions du premier et donc ils ont maintenu la date du terme. Et euh...ce qui explique que *P* ait accouché un mois plus tôt.
- **Donc du coup, en fait, vous étiez suivie à Nantes ?**
- M : ben en fait, le truc c'est qu'en fait on a été très négligeant parce qu'on n'a pas fait du tout de suivi...puisque la première échographie a eu lieu, rendez-vous compte, donc du coup que je ne dise pas de bêtises donc juillet, juin, mai, avril, mars, février, janvier donc c'était octobre et on a fait la première écho en février. Alors que donc, elle est tombée enceinte fin octobre finalement
- **Et après ?**
- M : Et après, ben du coup on est rentré en France et c'est là qu'on a pris rendez-vous donc c'était courant...enfin début avril 2015 au Centre hospitalier de Challans.
- Pour la deuxième écho ?
- M : Voilà
- **Et vous étiez suivie aussi sur l'île d'Yeu en dehors des échographies ?**
- M : Non
- **Vous n'aviez fait que les échographies et après vous êtes partis sur Nantes ?**

- M : Et puis après on est parti sur Nantes parce que manifestement à Challans, c'était pas possible de continuer
- **Donc la fin de grossesse a été suivie à Nantes ?**
- M : Oui
- **Vous y êtes allée tous les mois ?**
- M : Non...non, on a fait un dernier examen et puis ensuite il était prévu qu'on se revoit...Ils avaient prévu une date d'accouchement et on devait juste se présenter pour la date d'accouchement qu'ils avaient donc prévu fin aout... et euh, et puis donc il a eu lieu à l'île d'Yeu fin juillet quoi.
- **Est-ce que quelqu'un vous avait parlé des particularités de l'accouchement dûes au fait que vous habitiez sur une île ?**
- M : Du tout
- **Est-ce qu'on vous avait parlé des risques liés à un accouchement sur l'île d'Yeu ?**
- M : pas particulièrement.
- **Vous aviez consulté les jours précédents l'accouchement ?**
- M : du tout
- **Ni à l'île d'Yeu ni sur le continent ?**
- M : Non
- **Comment vous aviez imaginé votre accouchement ?**
- M : (rires)...en louant une voiture et puis en allant au CHU à Nantes quoi
- **Mais quand ?**
- M : Comment ça quand ?
- **Vous aviez prévu de louer la voiture et de partir à Nantes avant...**
- Mme : avant le jour
- M : oui, la veille
- Mme : on y pensait
- **La veille ?**
- Mme : oui
- M : J'ai une copine, elle a pris sa bagnole et elle est partie accoucher à Nantes toute seule et elle est revenue quoi...donc oui, on ne s'est pas compliqué le schéma.
- **Est-ce que vous aviez peur d'accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- M : Ah non, ça a été tellement soudain je crois que tu n'as pas eu le temps de...
- **Enfin, pendant la grossesse ? Vous y aviez pensé ?**
- M : T'y as pensé pendant la grossesse ?
- Mme : J'ai déjà pensé parce que j'ai déjà dit parce que les docteurs ils ont perdu un mois. J'ai dit bon ben...s'il le faut quoi. Je crois que c'est avant quoi, je sais c'est avant.
- M : P avait déjà prévu quand...bien avant, peut être deux mois avant...P avait... tout le paquetage était prêt et tout pour partir en urgence à l'hôpital.
- Mme : Ouais je ne sais pas quel jour mais je sais que 7 mois quoi, 7 mois. Parce qu'on est juste voir le docteur même pas deux semaines quoi... Et après il dit bon ben 7 mois, j'ai le temps.
- M : Oui parce que c'est le dernier examen qu'on avait fait c'était le dernier rendez-vous. On avait rendez-vous avec euh...je ne sais pas si ce n'était pas l'anesthésiste ou...Je ne sais plus qui est-ce qu'on voit
- **L'anesthésiste oui**
- M : Donc c'était l'anesthésiste...c'était le dernier rendez-vous qu'on avait eu finalement...qui avait eu lieu effectivement 2-3 semaines avant que...que l'accouchement. J'avais oublié.
- **Mais ça ne vous faisait pas peur d'accoucher sur l'île d'Yeu ?**

- Mme : Non...non parce que j'ai déjà...c'est pas le premier enfant. Si c'est le premier enfant peut être.
- M : Puis en plus c'était une grossesse gémellaire alors déjà on partait en se disant ça va être du gâteau, il n'y en a qu'un ce coup-ci !
- Mme : Mais si je pensais parce que quand j'ai accouché ici...rien. Pas de médicament Tu sais la Morphine...Rien. C'est original...
- M : Ah oui. Pas de péridurale.
- **Est-ce que vous pouvez me raconter l'accouchement ?**
- M : Il était 10H30.
- Mme : Je m'ai réveillé parce que je crois que je vais faire pipi. Et après je suis allée faire pipi. Je suis sortie, j'ai mis les vêtements tout ça. Et après je perds de l'eau...Non, c'est pas possible.
- M : T'étais dans le salon là
- Mme : Oui, je peux pas contrôler. Bon, je vais appelle mon mari. 3 fois mais il a pas répondre. Je pensais...mais je n'ai pas peur. Bon, dernière fois si il ne va pas répondre je vais appelle la grand-mère. Et bon, ben dernière fois il m'a répond quoi...bon ben « B j'ai perdu les eaux. Tu peux appelle les pompiers tout ça, bon ben... » « Ah t'as perdu les eaux, bon ben d'accord ». Il a raccroché. Bon ben parce que j'ai les enfants a garder. J'ai cherché les vêtements pour les enfants pour aller chez grand-mère. Je vais attendre peut être 10 minutes
- M : Eux ils ont pris leur vélo, ils sont partis chez leur grand-mère.
- Mme : Peut être 10 minutes, les pompiers il va arriver.
- M : Et puis dans l'intervalle, avant que les pompiers arrivent on...La chance. Il y a JF qui est infirmier, qui est notre voisin. Et quand il a vu le truc se faire, hop, il est arrivé tout de suite donc on avait un infirmier sur place en plus quoi.
- **Vers 10H30 vous avez eu les premiers signes. Vous avez réussi à joindre votre mari vers quelle heure ?**
- M : 10H30 moi j'ai eu l'appel.
- **Oui, ça a quand même été assez rapide pour vous joindre ?**
- Mme : Oui
- **Et vous avez appelé le 15**
- M : Donc moi, j'ai appelé les pompiers et euh...qui sont arrivés en même temps que moi et JF. Et puis donc, de là, on emmène P donc à l'hôpital en attendant l'hélico du SMUR.
- **Pourquoi l'hélico du SMUR ?**
- M : Euh...alors justement AN du coup, il voulait à tout prix s'en occuper mais à l'époque il était en...Ils avaient des problèmes parce qu'il fallait un biturbine pour faire les évasans et ils avaient...je sais plus. Enfin bref, c'était pas possible. Je ne sais plus les tenants et aboutissants. Toujours est-il que c'est l'hélico du SMUR qu'on attendait à l'hôpital. Donc de là, ... En plus, moi je n'avais pas calculé qu'il n'y avait que P qui pouvait aller...que je ne pouvais pas embarqué dans l'hélico du SMUR. Bref, on arrive à l'hélico donc P se fait évacuer etc...et euh, à ce moment là, y'a le médecin urgentiste, accoucheur qui dit « Stop, on redescend sinon le bébé va naître dans l'hélico. »
- **Vous étiez déjà dans l'hélicoptère ?**
- M : Ah oui oui, complètement.
- Mme : Pas encore, on est bientôt entré dans l'hélico
- M : T'allais rentrer dans l'hélico ouais mais tu étais sortie du camion.
- Mme : On est bientôt mais le docteur qui va arriver avec le hélico, il va venir chercher tout : « les bébés ils sont prêts »

- M : Alors du coup, on retourne ici et dans le premier cagibi là, au début du couloir...c'est là que *P* a accouché. Et il était 12H40. Donc elle a perdu les eaux vers 10H20-10H30 et à 12H40 le bébé est né.
- **Comment vous l'avez vécu ? Vous avez eu peur ?**
- Mme : Au moment...non
- M : Ca a été très rapide.
- Mme : C'est vite...c'est bien...j'ai pas le temps de...non, rien.
- M : C'était tellement soudain et rapide qu'on n'a pas eu le temps de voir clair.
- **Est-ce que vous avez des regrets ?**
- Mme : (silence) Mmmh...non
- **Ca reste un bon souvenir ?**
- Mme : Mais...on n'a pas choisi.
- M : Non mais toi, tu es contente ?
- Mme : Non mais c'est bon mais si...peut être que si y'en a une chambre, je veux dire une chambre pour ça
- M : Oui mais c'est pas ça la question. La question c'est : « est-ce que tu as des regrets ? Est-ce que tu es en colère que ton bébé soit né à l'île d'Yeu ? Est-ce que tu aurais voulu être dans l'hôpital ? »
- Mme : Ah non ! non non
- M : ou tu es contente parce que tu te dis ça c'est bien passé
- Mme : C'est pas parce que je suis contente mais je le sais, c'est la faute du rendez-vous
- **Et est-ce que vous pensez que vous ou nous les médecins, on aurait pu faire quelque chose autrement pour éviter ça ?**
- M : Ah ben non parce que nous on est des civils et vous vous êtes le médecin, vous êtes donc détenteur du savoir...et euh, il est bien évident que dès lors qu'on essayait d'avancer des arguments c'était « non, c'est pas possible ». Nos arguments n'étaient pas recevables.
- **Vous pensez que vous vous n'auriez rien pu changer et vous pensez que l'accouchement était plutôt dû au fait qu'il y a eu une erreur sur le terme ?**
- M : Ah ben clairement
- Mme : J'ai une question ? Euh...Le docteur, est ce que quand il va à l'école il apprend tout de ça ?
- M : mais c'est une spécialité
- Mme : Je sais, je sais mais pour ici il y a les « emergency »...Si il y en a des comme ça, tu n'a pas besoin de appele les...comment ont dit...les docteurs qui est à Nantes qui vient ici. Tu sais si il y a quelqu'un qui le sait, le moment pour sortir les bébés pour garder les bébés et les mamans.
- M : Non mais on n'est pas censé accoucher sur l'île d'Yeu ! D'où notre présence ici *P*, c'est pour ça qu'on est là.
- **Et dans l'hypothèse d'une prochaine grossesse ?**
- M : Oula non c'est terminé. On a repeuplé l'île d'Yeu, on ne repeuple pas la planète.
- **On va juste imaginer. Est-ce que vous feriez quelque chose autrement ?**
- M : Ouais, je pense que dès le début on ferait un examen pour calculer bien la date du terme, qu'il n'y ai pas de quiproquo.
- **Et est-ce que partir sur le continent avant c'est quelque chose qui paraît envisageable ?**
- M : Ah non, c'est inenvisageable. C'est inenvisageable. On a des enfants scolarisés. En terme de logistique, ça devient super lourd à gérer. Et encore, on a de la chance d'avoir ma maman qui est là mais...Et puis *P* qui est mère au foyer mais imaginez si les deux travaillent. C'est difficilement envisageable.

- **Et si on vous proposait un déclenchement 15 jours avant le terme ?**
- M : Pourquoi pas...ben c'est ce qui s'est passé pour les jumeaux. Ils ont été déclenchés 3 semaines avant le terme.
- Mme : Pour moi, non...parce que...parce que le premier, pour *M* et *L*, je peux pas choisir parce que j'en ai marre. En plus, j'en ai marre. J'ai besoin de faire ça. Et si...non je veux choisir comme *L*, normal. Je veux attendre qu'elle arrive toute seule. J'ai pas besoin de médicament pour sortir. En plus que je vais aller à l'hôpital je parle pas français, et pas bien anglais et le nurse qui va rester à coté de moi, elle parle pas anglais. C'est pas facile pour moi du tout.
- **Est-ce que vous pensez que c'est dangereux d'accoucher sur l'île d'Yeu ?**
- Mme : Pour moi, si il y a tout, non...si tout prêt, non
- **Si il y a tout, c'est à dire si il y a le matériel nécessaire**
- Mme : Oui
- M : et si l'accouchement est normal. Si il n'y a pas de complications, sinon, ça peut devenir... Rappelle toi *P*, quand...A sa première grossesse, *P* a fait une hémorragie épouvantable à la suite de quoi, il a fallu la transfuser. Elle a fait une allergie à la transfusion. Elle s'est retrouvée avec le corps recouvert de petits boutons rouges...parce que l'hémorragie, ils n'arrivaient pas à la stopper quoi. Et donc là, c'était vraiment compliqué. Effectivement, t'imagines si c'était à l'île d'Yeu que ça arrive ce genre de chose. Là, ça devient très très compliqué quoi.

ENTRETIEN 10

- **Est-ce que vous pouvez me raconter votre grossesse ?**
- C'était une grossesse basique. Découverte de la grossesse, j'étais à même pas un mois et puis euh,... j'ai eu comme des alertes sur la fin de grossesse. J'ai eu 3 ou 4 alertes. C'est pour ça que je ne me suis pas précipitée quand j'ai accouché parce que j'en ai eu 3 avant dont une où j'ai fini chez l'hélicoptère, à l'armée, avec l'armée.
- **Qu'est ce que vous entendez par alerte ?**
- Alerte ? des contractions régulières, toutes les 5 minutes pendant 2 heures. Donc j'ai appelé les médecins à chaque fois. ..et je suis venue...Y'a une première fois, ça m'est arrivé au restaurant. J'étais au restaurant sur le continent. J'ai eu des contractions. Je sentais le besoin de bouger tout le temps et pourtant j'étais pas rendue en fin de grossesse. Et je suis allée voir le docteur en revenant sur l'île. Il m'a dit : « ben reposez vous ». Ca a recommencé un mois après. Contractions pareilles régulières. J'ai appelé les pompiers. Ils sont venus me chercher. Ils m'ont emmené ici. Les contractions ont commencé à diminuer donc ils m'ont dit : « ne vous inquiétez pas, c'est pas grave ». Une autre fois, je les appelle encore à nouveau parce que contractions toujours...voilà, sachant que j'avais un col qui s'ouvrait. J'étais rendue à un doigt à ce moment là et contractions régulières aussi. Sauf que là, les contractions ont duré plusieurs heures.
- **Et vous étiez à quel terme ?**
- Là, j'étais à 37...donc ce n'était pas catastrophique en soit si elle arrivait avant. Et là, par contre, ils m'ont fait évacuer parce qu'ils pensaient que j'allais accoucher. Sauf que je suis arrivée à La Roche et que non, ce n'était pas pour aujourd'hui et 2 semaines après par contre...
- **Donc ils vous ont laissé repartir à La Roche ?**
- Ouais. On est resté plusieurs jours sur le continent. ..parce qu'on avait peur justement que pepette arrive plus tôt que prévu. Et après on est rentré parce qu'avec une petite en charge de 3 ans et un...tous les deux au boulot, on ne pouvait pas se permettre de partir sur le continent...surtout qu'il est à son compte...et il n'y a personne d'autre pour l'aider derrière. ..et en plein Noël, il n'y a pas d'autre moyen
- **Et la grossesse, elle était suivie par qui ?**
- Elle a été suivie par le Dr AI ici. C'est elle qui m'a accouché donc elle a tout fait...et sinon, à Challans pour tout ce qui était échographie quoi.
- **Et du coup, au huitième mois, vous aviez rencontré l'équipe de Challans ?**
- Ouais. J'avais vu l'anesthésiste, j'avais tout fait. L'anesthésiste m'avait dit : « il n'y a pas de soucis pour la péridurale » (rire). La sage femme avait vérifié mon col et m'a dit que j'étais à 2,5-3. Elle avait dit : « quand les contractions arrivent, précipitez-vous »
- **Et du coup, justement, on vous avait donné des conseils par rapport à l'accouchement et au fait que vous habitiez sur une île ?**
- Ben, je leur avais dit clairement que moi je ne pouvais pas vivre sur le continent avant ma fin de grossesse. On n'aurait pas eu ce travail là, on serait parti. On aurait pas pris le risque de rester là sachant que...on savait qu'il y avait des risques et tout ça, mais on n'a pas pu. Mais euh...ils m'avaient dit : « si vous voulez, on vous déclenche le 20 », oui le 20 je crois...
- **Qui vous avait proposé ça ?**
- Le gynécologue de Challans
- **Quand vous l'aviez vu au huitième mois ?**

- Oui. Et puis je lui ai dit : « ben, ...j'aimerais bien que ça se fasse naturellement quoi ». Et puis ben 2 jours après, de toute façon, elle arrivait.
- **Et vous aviez consulté dans les semaines où les jours avant l'accouchement ?**
- Avant l'accouchement ? non
- **Vous aviez été à La Roche 15 jours avant et entre ...**
- Voilà...non, ben parce que je sentais qu'elle arrivait parce que vu que j'ai eu ma première, je sentais qu'elle se rapprochait mais maintenant je me disais : « je suis à 2 semaines du terme, c'est logique aussi que j'aie quelques contractions » mais voilà, sans plus. C'est juste le soir où ça a démarré que là, par contre, ça a été super vite quoi.
- **Et vous, comment vous étiez vous imaginé l'accouchement ?**
- Ben pas comme ça ! Je pensais pouvoir partir...je pensais que ça irait déjà pas aussi vite que ça. Parce que ça a été quand même rapide pour un deuxième...et que j'aurai le temps de partir jusqu'à Challans
- **Vous pensiez attendre les premières contractions et prendre le bateau pour partir ?**
- Ben non, je savais que quand j'aurai les premières contractions, je ne pourrais pas prendre le bateau mais ce que je veux dire c'est avoir le temps...Vu que j'avais mis 11 heures pour ma première, je m'étais dit, si je fais même moitié moins, ça fait 5H. 5H ça laisse le temps d'être évacuée normalement
- **D'accord. Vous pensiez appeler dès les premières contractions et être évacuée par l'hélico ?**
- Voilà...d'être évacuée par l'hélico et puis d'avoir le temps parce qu'en 5 heures t'as quand même le temps de faire les choses mais là non...
- **Et est-ce que ça vous faisait peur d'accoucher sur l'île ?**
- Oui
- **Vous y aviez déjà pensé ?**
- Même pendant que j'ai accouché, j'ai eu peur après. J'ai eu peur parce que mon placenta n'est pas sorti comme il fallait et que...on a eu peur que je fasse une hémorragie. J'ai eu peur.
- **Est-ce que vous pouvez me raconter votre accouchement ?**
- C'est simple...premières contractions 0H50. De 0H50 à 2H du matin j'avais des contractions mais j'allais aux toilettes, je n'arrêtais pas...Vu que j'avais eu 3-4 alertes avant je faisais : « Bon, encore une fois quoi ». Pis bon, à 2H du matin j'ai dit : « bon, il faut peut être que je le réveille ». Je le réveille. On appelle les pompiers tout de suite, on n'a pas trainé. Ils n'ont pas trainé non plus les pompiers...à 2H30 ils devaient être à la maison. Le temps qu'ils m'emmènent à l'hôpital...enfin le temps de faire leur analyse avec le SAMU et tout ça...le temps qu'ils m'emmènent à l'hôpital. ..euh, 10 min après j'accouchais.
- **C'était très rapide...**
- (Rires)...L'avantage c'est que je n'ai pas eu plus mal que ça...
- **Et vous l'avez vécu comment ?**
- Ben plutôt bien dans l'ensemble parce que j'ai pu gérer bien les contractions alors que je ne pensais pas que j'aurais géré aussi bien. Et puis vu qu'elle est venue...j'ai poussé qu'une fois et elle est venue, moi, ça m'allait. Ça aurait duré sur la longueur, les contractions sur la longueur, sur des heures longues...oui. Mais là, ça a été assez rapide.
- **Vous avez des regrets par rapport à cet accouchement ?**
- Non. Je n'ai pas de regret mais c'est vrai qu'on aurait pu partir plus tôt...enfin on aurait pu partir, on serait parti. Je n'aurai pas pris le risque avec le placenta que...enfin l'hémorragie que j'aurai pu faire.

- **Et est-ce que vous pensez avec le recul qu'on aurait pu faire, soit les médecins, soit vous, différemment pour éviter que l'accouchement se passe sur l'île ?**
- Ben, déjà je pense que si il y avait une sage-femme sur l'île déjà ça changerait peut être des choses. Parce que là, je me disais que si ma fille, parce que je ne savais pas quel poids elle faisait...Bon, j'ai eu de la chance c'est un beau bébé, donc pas de peur la dessus...mais si il ne respire pas d'un seul coup, on ne peut rien faire quoi.
- **Mais vous pensez qu'on aurait pu éviter votre accouchement sur l'île ?**
- Ben moi je ne pouvais pas partir plus tôt. J'aurai pu partir plus tôt, je n'aurais pas accouché sur l'île. Maintenant, des fois on n'a pas le choix. Enfin je vois, j'ai une copine, S, qui a accouché 3 jours avant. Euh...ben elle a pu partir parce que son compagnon a pu partir aussi, il est salarié donc il a pu s'arranger mais moi, on ne pouvait pas.....En fait, il y avait tous les plateaux de fromage à faire, il ne pouvait pas s'échapper quoi !
- **Et pour la première ? Vous étiez déjà sur l'île d'Yeu ?**
- Non. J'ai accouché sur le continent, à Olonne sur Mer. J'ai eu le temps de me rendre à la maternité.
- **Et le déclenchement, si on vous le proposait à nouveau maintenant ?**
- Ben, non parce que...enfin, je suis plus du genre à faire les choses naturelles quoi...
- **Vous préférez prendre le risque d'accoucher sur l'île d'Yeu plutôt que d'être déclenchée ?**
- Ben après le déclenchement, même pour le bébé, je ne trouve pas ça super sain quoi. On le force à venir alors qu'il n'a pas envie. Moi, je vois, ça s'est super bien passé. Ma pepette, dès le départ elle a crié comme il n'y a pas hein...Tout l'hôpital l'a entendu. Et elle est en super forme maintenant.
- **Et donc dans l'hypothèse d'une troisième grossesse, vous feriez comment ?**
- (rires)...Là, on part...On part avant, on se démerde mais on part. On part un mois à l'avance.
- **1 mois avant ?**
- 3 semaines-1 mois avant...non non, là dessus...on ne retentera pas le diable.
- **Vous pensez que c'est dangereux un accouchement sur l'île d'Yeu ?**
- Ben, ce n'est pas accoucher en soi qui est dangereux...parce que, enfin, toutes les femmes sont capables d'accoucher, c'est pas...Si tout se passe bien ça va. Mais c'est si il y a des complications. Il n'y a rien sur l'île. Si le bébé ne respire pas, ils n'ont rien pour réanimer. Si moi, je faisais une hémorragie, il n'y avait rien pour tout ça quoi. C'est ça qui est dangereux quoi.
- **Et ça, on vous l'avait dit avant ?**
- Je le savais...Je le savais sauf que comme je vous dis, on n'avait pas le choix. Avec son boulot, on n'avait pas le choix. On ne pouvait pas partir. C'est pas que je voulais accoucher sur l'île à tout prix. Moi, je me serais bien passé de ça !

ENTRETIEN 11

- **Est-ce que vous pouvez me raconter votre grossesse ?**
- Oui. Alors, je suis tombée enceinte au mois de septembre 2015. Euh...donc tout s'est bien passé. Au final, j'ai fait mes examens de suivi au cabinet médical de l'île d'Yeu. Les échographies à La Roche sur Yon. Je devais à la base accoucher à La Roche sur Yon.
- **Pourquoi La Roche ?**
- Parce que Challans, c'est assez mal réputé...et que La Roche sur Yon, j'ai de la famille donc du coup, forcément c'était plus simple pour moi d'aller sur La Roche sur Yon que d'aller ailleurs. On a choisi La Roche sur Yon aussi parce que à la base on devait aller à Nantes, sauf qu'en cas d'évacuation, à la base on nous emmène soit à Challans soit à La Roche sur Yon. Donc on a préféré être dans un endroit où on connaissait déjà plutôt que de passer tout le suivi de grossesse dans une maternité où on n'aurait pas forcément la chance d'aller au moment de l'accouchement.
- **Donc les échographies vous les avez faites à La Roche ?**
- A La Roche sur Yon
- **Et au 8ème mois, vous aviez rencontré l'équipe de La Roche sur Yon ?**
- Alors en fait, ça a été un peu plus compliqué que ça. Je suis tombée malade au mois d'avril. Du coup, j'ai eu un suivi de grossesse à risque donc toutes les 2 semaines, j'allais à La Roche sur Yon donc au final euh...
- **C'est à dire vous êtes tombé malade ?**
- Tout simple, j'ai eu une gastro et finalement, ça a déclenché des contractions au 6ème mois donc ils ont préféré me garder. Ils trouvaient le bébé un peu petit...finalement, il va très bien. Et du coup, j'ai rencontré l'équipe de La Roche au 6ème mois.
- **Et donc tous les 15 jours vous alliez à La Roche ?**
- Oui...donc ça a été un peu compliqué.
- **Jusqu'au bout ?**
- Jusqu'au bout. J'ai accouché 2 semaines en avance. Donc jusqu'au bout toutes les 2 semaines...
- **Et est-ce qu'on vous avait donné des conseils par rapport au fait que vous étiez sur une île ?**
- Oui, bien sur. Je devais partir 3 semaines à l'avance à la base.
- **On vous l'avait conseillé ?**
- On me l'avait conseillé.
- **Qui vous l'avait conseillé ?**
- Mon médecin généraliste. ..Il m'avait prévenu que bon en cas de risque, vu qu'en plus cette année l'évacuation sanitaire a été suspendue, devait revenir début juin puis finalement début juillet. Finalement on nous a dit : « Partez 3 semaines à l'avance ce serait mieux ». Mon conjoint n'a pu avoir que 2 semaines de vacances donc on s'était dit : « bon, on va partir 2 semaines avant ». J'ai accouché la veille où on devait partir...donc (rires)
- **Il avait posé ses vacances juste avant ?**
- Juste avant oui...juste avant le terme histoire de pouvoir partir parce que j'ai de la famille à St Gilles donc on s'était dit d'aller à St Gilles 2 semaines en avance...Bon, finalement, la veille, j'ai accouché (rires).
- **Et vous aviez consulté dans les jours qui précédaient votre accouchement ?**
- La veille. J'ai accouché dans la nuit de mercredi à jeudi et le mardi j'étais en consultation à La Roche sur Yon.

- **Et du coup ils vous avaient dit...**
- « Rentrez chez vous ! Tout va bien ! »
- **Et vous leur avez dit que vous reveniez 15 jours avant sur le continent ?**
- Oui, oui, oui...normalement, ils avaient pris en compte que je devais passer les 2 dernières semaines de ma grossesse sur le continent.
- **On vous avait parlé des risques liés à un accouchement sur l'île d'Yeu ?**
- Alors pas vraiment...On ne m'avait pas vraiment parlé des risques. On m'avait surtout dit qu'en cas de soucis, à l'île d'Yeu il n'y avait rien ...mais pas vraiment des risques, juste le fait qu'à l'île d'Yeu on n'avait pas de quoi accueillir un enfant en cas de soucis, en cas de césarienne ou de complications
- **Et ça, c'est le médecin de l'île d'Yeu ou le médecin de La Roche qui vous l'a dit ?**
- Un peu tout le monde. Enfin, tout le monde nous a plus ou moins conseillé de partir 2 semaines...Bon, il y a un médecin qui m'a dit : « Partez un mois à l'avance ». Un mois à l'avance...c'est assez compliqué sur l'île d'Yeu de partir un mois à l'avance. Il faut prendre un deuxième loyer ou il faut loger chez la famille. Un mois c'est quand même long, le dernier mois surtout. Donc déjà 2 semaines on s'était dit c'est déjà bien mais finalement, ça n'a pas suffi.
- **Comment vous aviez prévu l'accouchement ? C'était de partir 15 jours avant...**
- Voilà, et puis vu qu'on était à une demi heure de La Roche, au moment de l'accouchement on nous avait dit : « c'est le premier enfant. Vous ne risquez pas d'accoucher rapidement. Vous aurez le temps largement de partir »
- **Ca vous faisait peur d'accoucher sur l'île ?**
- Pas du tout
- **Vous y aviez déjà pensé ?**
- Non. Je n'y avais pas pensé. Clairement, je n'y avais pas du tout pensé et sur le moment, en fait, on ne m'a pas vraiment prévenu que j'allais accoucher sur l'île d'Yeu. Moi, on ne m'a rien dit. On m'a juste dit : « ne vous inquiétez pas. Les secours vont arriver ». Et puis au bout d'un moment, il m'a dit : « Bon là, euh...vous allez accoucher maintenant ». Et une demi heure plus tard il était né. Donc ça a été très rapide.
- **Et du coup, racontez moi votre accouchement..**
- Ben écoutez, j'ai commencé à avoir des contractions à 0H45...Euh, je ne savais pas du tout ce que c'était au final des contractions vu que c'était un premier enfant. J'ai mis beaucoup de temps à appeler le SAMU jusqu'à ce que vraiment ça soit espacé de 4 minutes. Donc 2H après ou 2H30 après, en fait, les premières contractions. Donc ils sont venus me chercher...ouais 2H après, vers 3H du matin. Je suis arrivée ici vers 3H15. Et j'ai accouché à 5H45. En fait, même si il y avait eu une évacuation sanitaire je ne suis pas sûre qu'ils m'auraient déplacé, de peur que j'accouche dans l'hélicoptère.
- **Et vous avez attendu plus de 2 heures avant d'appeler ?**
- Ouais, 2 bonnes heures.
- **Parce que vous n'étiez pas sûre que c'étaient des contractions ?**
- Parce que je n'étais pas sûre, ouais. Et puis, on nous avait bien dit à l'hôpital : « n'appellez pas pour rien histoire de pas...enfin ne venez pas toutes les 5 minutes, genre j'ai un peu mal au ventre... » donc on a préféré attendre. Mais au final, c'était bien ça.
- **Comment vous l'avez vécu votre accouchement ?**
- Mal... Pas vraiment mal mais euh...J'étais pas entourée de personnes qui étaient sereines, ce qui fait que mon conjoint était très stressé. Et du coup, moi, j'étais un peu dans une situation où je devais me débrouiller toute seule. Ils ont été super, autant les pompiers que le médecin et l'infirmière mais c'est vrai que pour eux, c'était un premier enfant, enfin un premier accouchement et ils stressaient un peu. Je voyais que le

médecin regardait sur son téléphone la façon de faire, de réceptionner le bébé etc...donc ...Mais ça a été tellement vite que je pense que j'ai à peine eu le temps de...de réagir sur ce qui m'arrivait. Je n'avais pas demandé de péridurale à la base, je pense que si j'avais été sur le continent, j'aurai fini par la prendre...parce que les 2 dernières heures, ça a été assez long.

- **Vous avez des regrets ?**

- Aucun. Aucun parce que si j'avais du être évacuée, mon conjoint ne pouvait pas être évacué avec moi. Il n'aurait pas assisté à l'accouchement. Donc du coup, au final, je ne suis pas mécontente d'avoir accoucher à l'île d'Yeu.

- **Et est ce que vous pensez, que soit vous, soit les médecins, on aurait pu faire quelque chose de différent pour ne pas que vous accouchiez sur l'île ?**

- Je ne pense pas. En si peu de temps, je ne pense pas que ça aurait changé grand chose. A la limite, j'aurai mis 10-15H à accoucher peut-être que ça aurait pu changer quelque chose mais là, ils ont fait vraiment le plus qu'ils pouvaient je pense.

- **Et avant l'accouchement ?**

- Pfff...Non. Non, avant non, ils ont été très prévenants, très...on nous a bien expliqué mais...Bon je pense que si on m'avait dit, enfin si on ne m'avait pas prévenu : « N'appellez pas toutes les 5 minutes pour les contractions », j'aurai peut-être appelé plus tôt. Mais est-ce qu'ils auraient pu m'évacuer en sachant que je suis repartie que 1H30 plus tard après l'accouchement. Je ne suis pas sûre.

- **C'est à La roche qu'on vous a conseillé de ne pas appeler tout de suite ?**

- Ben j'ai fait des cours de préparation à l'accouchement pour préparer la naissance et on m'a dit : « Ne vous inquiétez pas, vous aurez peut-être des contractions. Il ne faut pas forcément venir tout le temps ».

- **Ah oui, c'est au cours de préparation à l'accouchement qu'on vous disait ça.**

- Oui

- **Dans l'hypothèse d'une prochaine grossesse, est ce que vous feriez différemment ?**

- Euh oui, je pense qu'on ferait différemment. Déjà parce qu'on n'envisage pas un deuxième enfant en habitant à l'île d'Yeu. On a pour projet de partir, moi, pour mon métier. Donc je pense que tant qu'on ne sera pas sur le continent et sûr de nous on n'envisagera...ouais, on verra ça différemment. Pas de grossesse à l'île d'Yeu.

- **Parce que vous avez peur d'accoucher à nouveau à l'île d'Yeu ?**

- Non, pas forcément la peur d'accoucher à l'île d'Yeu parce que je pense que du coup, on se débrouillerait autrement pour partir plus tôt ou pour peut-être voir à passer comme certaines font, passer complètement la grossesse sur le continent. Non, plus par rapport au fait qu'on n'a pas forcément envie de passer le reste du temps à l'île d'Yeu.

- **Et si on vous avait parlé de déclenchement ?**

- On m'en avait parlé parce que ma meilleure amie a accouché 3 mois avant moi et ils l'ont déclenché. Elle, elle avait des soucis de santé mais ils ont trouvé ça mieux plutôt que de la renvoyer chez elle et en aucun cas j'aurai voulu être déclenché.

- **Pourquoi ?**

- Parce que je pense que la nature fait en sorte que ça arrive au moment où ça doit se faire et que déclencher c'est pas naturel. En plus, pour moi ça s'est très bien passé donc je n'aurais vraiment pas voulu qu'on force les choses.

- **Si vous êtes à nouveau enceinte, sur l'île d'Yeu et qu'on vous propose un déclenchement, vous diriez...**

- Non je ne pense pas que j'accepterai.

- **Vous préféreriez partir plus tôt ?**

- Ouais, largement, partir plus tôt et éviter d'accoucher à l'île d'Yeu plutôt qu'on me déclenche de peur que j'accouche ici.

- **Vous pensez que c'est dangereux d'accoucher à l'île d'Yeu ?**
- Je pense. Je pense que là, les 5 personnes, je crois qu'il y en a eu 5 ou 6 après moi cette année, je ne sais plus exactement mais je pense qu'on a eu de la chance. Les médecins ne sont pas vraiment pour que ça se développe l'accouchement à l'île d'Yeu et je les comprends tout à fait parce que l'hôpital n'est pas du tout fait pour nous accueillir en cas de soucis. Nous, ça s'est très bien passé OK mais si il y avait eu un problème, une césarienne...si le bébé était arrivé par le siège ou même ma maman est née avec un tour de cordon autour du cou...Je pense qu'on a besoin de gens qui sont...je ne dis pas qu'ils ne sont pas compétents au contraire à l'île d'Yeu hein, mais de gens qui savent ce qu'ils font quoi...plus qu'un premier enfant où on ne sait pas vraiment ce qui va se passer. Donc je pense que ce n'est pas forcément bien que ça se développe comme ça.

Vu, le Président du Jury,
(Professeur Gilles POTEL)

Vu, le Directeur de Thèse,
(Docteur Emmanuel GRAVIER)

Vu, le Doyen de la Faculté,

TITRE : Accouchements inopinés sur l'île d'Yeu : Identification et analyse des déterminants

RESUME

Introduction : Les accouchements inopinés extra-hospitaliers sont associés à une augmentation de la morbi-mortalité maternelle et infantile. Ils ne sont cependant pas rares, notamment sur l'île d'Yeu où leur incidence est en hausse croissante sur les dix dernières années.

Objectif : Notre étude avait pour but d'identifier les facteurs ayant conduit à ces accouchements et de distinguer ceux sur lesquels nous pouvons agir.

Matériel et Méthode : Une analyse de dossier et des entretiens semi-directifs ont été réalisés chez toutes les femmes ayant accouché sur l'île d'Yeu entre 2006 et 2016.

Résultats : 12 femmes ont accouché sur l'île ces dernières années. La rapidité des accouchements et le caractère aléatoire des moyens d'évacuation expliquent en partie que ces femmes n'aient pas pu être transférées sur le continent. Le transfert anticipé ou le déclenchement « de convenance » rencontrent de nombreuses réticences auprès des femmes isleuses, peut-être par manque d'information.

Discussion : Afin de prévenir les accouchements inopinés extra-hospitaliers sur l'île d'Yeu, une intervention précoce semble nécessaire. Nous distinguons trois grands axes à développer :

- L'information des patientes
- L'établissement d'un projet prénatal
- La communication entre les différents intervenants

MOTS CLES

Accouchement, inopiné, extra-hospitalier, insularité